

Cité de la musique
rapport d'activité
2011



Cité de la musique
rapport d'activité
2011

SOMMAIRE

- 04 - Mot du Président du conseil d'administration
- 06 - Mot du Directeur général
- 08 - Chiffres clés

INTRODUCTION

- 12 - En bref
- 13 - Les concerts et spectacles
- 15 - La Médiathèque
- 15 - La Pédagogie
- 17 - Le Musée
- 17 - La Philharmonie

PROGRAMMES ET MISSIONS

- 28 - Les concerts et spectacles
- 29 - La programmation de la Cité de la musique
- 34 - Production, coproduction et partenariats
- 36 - Une cité dématérialisée
- 37 - Un édifice numérique unique
- 41 - La Médiathèque
- 42 - Les ressources numériques
- 48 - L'espace de consultation
- 50 - L'orientation du musicien et la professionnalisation
- 53 - Les journées professionnelles, les conférences et les groupes de travail
- 54 - La Pédagogie
- 55 - Les jeunes et l'univers du concert
- 58 - La culture musicale pour les mélomanes
- 61 - La pratique musicale
- 63 - La formation des enseignants
- 64 - Rendre les activités accessibles à tous les publics
- 66 - Le Musée
- 67 - Les collections
- 74 - La recherche appliquée
- 76 - Les expositions temporaires
- 83 - Les activités culturelles
- 90 - La documentation
- 91 - Les collaborations nationales et internationales
- 94 - L'Observatoire de la musique
- 96 - Réseau d'Information de la Culture (R.I.C.)
- 102 - Les Éditions
- 106 - L'International
- 107 - Les projets de coopération et de partenariat
- 108 - Les itinérances des expositions
- 108 - Les actions de prospection et de communication
- 110 - Les Relations avec le public et la Communication
- 111 - Les Relations avec le public
- 114 - La communication et le marketing sur Internet
- 115 - La publicité
- 119 - Les outils de communication et de marketing

ORGANISATION

- 126 - La Gestion administrative et financière
- 129 - La Direction des ressources humaines
- 133 - La Direction de l'exploitation technique et logistique
- 136 - Le Service sécurité et sûreté
- 138 - L'informatique

ANNEXES

- 142 - Les concerts et spectacles
 - 145 - Le portail vidéo
 - 148 - La Médiathèque
 - 154 - La Pédagogie
 - 157 - Le Musée
 - 171 - Le Réseau d'Information de la Culture
 - 172 - Les Éditions
 - 175 - RP & Communication
 - 178 - La Gestion administrative et financière
 - 179 - La DETL
 - 181 - L'informatique
 - 184 - Les équipes
-

Depuis son inauguration en 1995, la Cité de la musique, établissement public industriel et commercial placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, s'est imposée comme un pôle de référence national et international entièrement consacré à la musique. Son projet artistique s'est élargi avec la reprise en 2006 de la Salle Pleyel qui accueille en résidence l'Orchestre de Paris et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Le rapport d'activité de la Cité pour l'année 2011 témoigne une nouvelle fois de la diversité, de la richesse et du succès des actions conduites pour rester fidèle à son ambition d'origine : servir la musique sous toutes ses formes.

La Cité et sa filiale, la Salle Pleyel, ont ainsi accueilli 476 concerts en 2011 et plus de 500 000 spectateurs avec un taux de fréquentation moyen de plus de 89 %. Le Musée de la musique a également battu des records de fréquentation avec plus de 246 000 visiteurs. Si l'on y ajoute les quelque 137 000 participants à des activités pédagogiques et manifestations diverses, 884 000 personnes auront au total fréquenté la Cité et la Salle Pleyel l'année dernière.

Il faut en rendre hommage aux femmes et aux hommes de talent qui font vivre cette grande institution culturelle. Rassemblés autour de Laurent Bayle, tous s'attachent à porter au plus haut les valeurs et les exigences du service public. Qu'ils en soient ici remerciés et qu'ils trouvent dans ce rapport un témoignage de leur travail et de leur engagement.

L'année écoulée aura d'abord été marquée par les deux expositions temporaires organisées par le Musée de la musique : *Brassens ou la liberté* et *Paul Klee Polyphonies*. En présentant deux figures emblématiques, l'une de la chanson française à texte, l'autre des avant-gardes artistiques du XX^e siècle, ces expositions ont toutes deux rencontré un succès sans précédent.

Avec plus de 132 000 visiteurs, *Brassens ou la liberté* a battu le record de fréquentation établi en 2009 par l'exposition consacrée à Serge Gainsbourg. Quant à *Paul Klee Polyphonies*, première monographie consacrée à l'œuvre d'un artiste de génie marqué au plus haut point par la musique, elle aura attiré près de 46 000 visiteurs, soit le meilleur résultat pour une exposition « savante ».

Avec les ressources numérisées du portail de la Médiathèque, la Cité s'attache aussi à mieux informer, transmettre, communiquer et éduquer. Grâce aux technologies de la communication, se précise ainsi chaque année un peu plus une Cité de la musique « dématérialisée », mettant à la portée de tous – bibliothèques, conservatoires, établissements scolaires, internautes – les ressources d'un portail documentaire d'une exceptionnelle richesse.

À cet égard, l'année 2011 a été marquée par le développement du site « *citedelamusique.tv* » et la diffusion en direct et en différé d'un nombre croissant de concerts enregistrés. Les résultats sont au rendez-vous : le trafic du portail de la Médiathèque a enregistré 1 546 000 visites et celui du portail vidéo, 275 000.

Malgré un contexte économique et social difficile, le public est donc resté fidèle à la Cité, répondant présent à toutes ses initiatives. L'ouverture en 2014 de la Philharmonie, nouvelle salle symphonique de 2 400 places réalisée par l'État, la Ville de Paris et la région Île-de-France sur le site de la Villette, viendra prolonger et achever le rêve des pères fondateurs de la Cité : un projet global au service de la musique.

Ainsi, avec un budget de plus de 50 M€, une gestion saine et équilibrée, une proposition artistique élargie, une audience publique en progression régulière, le bilan de l'année 2011 permet à la Cité et à ses équipes de regarder l'avenir avec confiance.

Roch-Olivier MAISTRE
Premier avocat général à la Cour des comptes
Président du conseil d'administration

L'année 2011 a été riche en activités, portée par des enjeux et des thématiques constamment renouvelées pour les équipes de la Cité de la musique que je tiens à remercier chaleureusement. Les premiers mois de l'année ont ainsi été marqués par une réflexion autour des utopies, poursuivant ainsi, par d'autres voies, notre exploration, en cours, de l'évolution des sociétés, via le filtre de la musique.

On y a découvert que si l'utopie est promesse d'un ailleurs et d'un avenir meilleurs, elle a toujours eu, en art, quelque chose de prophétique ou de messianique. De plus, comme l'a très bien illustré notre exposition *Lénine, Staline et la musique*, on le sait désormais, les pensées visionnaires risquent toujours de faire système en imposant l'exact contraire de ce qu'elles visent : la fixité d'un ordre parfait auquel rien n'échappe. Et au sein duquel rien ne peut plus arriver.

Un ordre mis à distance par Georges Brassens auquel nous avons rendu hommage à travers une série de concerts et une exposition (*Brassens ou la liberté*) dont le succès a dépassé nos espérances.

Utopie ou dystopie ? Ce sont les deux versants de l'idéal auxquels nombre d'artistes se sont confrontés et dont nous avons essayé de tracer les contours. L'automne 2011 permet d'ouvrir une autre thématique proposant, à travers de nombreux concerts, des déclinaisons et variantes de la représentation musicale de l'âme et du corps, dans leur union ou désunion.

Ce fut également l'occasion pour le Musée de la musique de présenter sa première exposition monographique consacrée à l'œuvre d'un peintre, Paul Klee, qui s'est distingué par sa pratique suivie de la musique, tant comme violoniste que comme auditeur enclin à partager son appréciation intime du langage musical.

À un niveau plus général, la relation avec les publics s'est encore approfondie en 2011, la totalité des objectifs fixés avec la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication ayant à nouveau été atteints, qu'il s'agisse de la fréquentation des concerts de la Salle Pleyel et des deux salles de la Cité, du Musée de la musique (année record depuis son ouverture), des ateliers de la Folie musique, des nombreuses propositions pédagogiques, de la Médiathèque ou de l'offre de notre portail citedelamusiquelive.tv qui permet de suivre en direct ou en différé une large sélection de nos concerts.

Enfin, bien sûr, comment ne pas nous réjouir du fait qu'en début 2011, après une période de pause dans le projet, la construction de la Philharmonie de Paris ait débuté, l'État et la Ville de Paris ayant donné l'autorisation de signer les marchés aux entreprises en charge de la réalisation de ce complexe incluant un auditorium de 2 400 places, 5 salles de répétition, un espace de monstration et un pôle d'ateliers destiné à la transmission de la pratique instrumentale collective auprès des jeunes.

C'est un réel plaisir au moment d'écrire ces quelques lignes que de voir le bâtiment prendre forme avec l'assurance d'une inauguration à l'horizon 2014.

Laurent Bayle,
Directeur général



CHIFFRES CLÉS

La fréquentation 2011

476

LES CONCERTS (CITÉ DE LA MUSIQUE ET SALLE PLEYEL)

476 concerts et spectacles payants (*)

500 600 spectateurs (135 600 spectateurs pour la Cité de la musique et 365 000 spectateurs pour la Salle Pleyel)

Taux de fréquentation : 89,5% (*)

LE MUSÉE DE LA MUSIQUE

246 418 visiteurs (*)

Exposition *Brassens ou la liberté* : 132 347 visiteurs

Exposition *Paul Klee Polyphonies* : 45 817 visiteurs

LES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES ET AUTRES MANIFESTATIONS (*)

136 916 participants

SOIT UNE FRÉQUENTATION TOTALE DE 884 000 PERSONNES

LA CITÉ DÉMATÉRIALISÉE

Portail numérique de la Médiathèque : 998 664 visiteurs et

1 546 520 visites

Portail vidéo : 227 965 visiteurs et 275 436 visites

(700 782 pages vues, dont 370 695 de concerts vidéo)

1. Y compris orchestres résidents, festivals et coproductions

2. Productions et coproductions Cité et Pleyel

3. Y compris expositions temporaires (NB : les personnes visitant le même jour une exposition temporaire et l'exposition permanente du Musée ne sont comptabilisés qu'une seule fois)

4. Ateliers de pratique, Concerts éducatifs, médiathèque, événements gratuits et actions de formation

CHIFFRES CLÉS

La Cité de la musique

Située dans le Parc de la Villette, la Cité de la musique est un établissement public à caractère industriel et commercial, placé sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication, créé par décret du 19 décembre 1995 modifié le 22 février 2006.

La Cité a pour mission de contribuer au développement de la vie musicale au travers de trois grands pôles d'activité : le patrimoine, la diffusion musicale et la pédagogie-documentation-éditions.

La Cité comprend :

– le Musée de la musique qui présente une collection nationale d'un peu plus de 7 000 pièces et des expositions temporaires ; il est doté d'un laboratoire de recherche et de restauration ;

– une salle de concerts de 1 000 places et un Amphithéâtre de 230 places ;
– une médiathèque musicale comprenant un fonds de 60 600 ouvrages, partitions et supports numériques ainsi qu'un portail de 52 600 ressources numérisées (concerts et œuvres, photographies, dossiers pédagogiques, fiches pratiques) ;

– des espaces d'activités éducatives (ateliers de pratique, cours, *master-classes*, événements pédagogiques, visites commentées du Musée, etc.).

La Cité de la musique accueille en résidence l'Ensemble Intercontemporain.

Surface totale du bâtiment : 28 748 m².

Salariés permanents : 288 ETP (y compris artistes et intermittents).

Budget de fonctionnement : 37,2 M€ en 2011, dont 1,21 M€ liés aux opérations de gestion locative de l'ensemble immobilier Pleyel.

Taux de recettes propres : 34,6% (31,2% en 2010).

La Salle Pleyel

La Salle Pleyel est une société par actions simplifiée, filiale de la Cité de la musique, dont le capital est partagé à hauteur de 80 % pour la Cité de la musique et 20 % pour la Ville de Paris.

La salle peut recevoir 1 916 spectateurs. Elle accueille en résidence l'Orchestre de Paris et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Surface totale de l'ensemble immobilier Pleyel : 13 858 m².

223 concerts, dont 97 en production propre ou coproduction.

Salariés permanents : 51 ETP (dont 35 permanents).

Budget de fonctionnement : environ 18,8 M€.

Taux de recettes propres : 77 % environ.

INTRODUCTION

EN BREF

Pour la Cité de la musique, l'année 2011 a commencé sous le signe des utopies (thème de la saison 10/11) et fini avec « corps et âmes » (thème de la saison 11/12) en concentrant une programmation artistique très riche et diversifiée : 223 concerts et spectacles payants, deux festivals, deux grandes expositions temporaires et 103 manifestations éducatives diverses (ateliers, rencontres, événements gratuits, formations, etc.).

À cette profusion d'activités, le public a répondu avec fidélité et enthousiasme puisque la Cité a battu en 2011 les records de fréquentation enregistrés les deux années précédentes. Le taux de fréquentation moyen des concerts et spectacles a approché 87 % et le Musée de la musique, avec 246 418 visiteurs, a augmenté ses chiffres de fréquentation de 72 % (143 000 en 2010), ses deux expositions temporaires ayant connu un succès dépassant largement les objectifs fixés. La première – *Brassens ou la liberté* –, qui mettait en scène une grande figure de la chanson française a attiré un vaste public, notamment familial et jeune ; la seconde – *Paul Klee Polyphonies* – qui abordait un domaine savant a également enthousiasmé, au-delà de toutes les prévisions. Ces succès confirment que le Musée a su trouver sa place dans le paysage culturel parisien et fidéliser un public qui revient pour des expositions temporaires aux thématiques variées.

L'année 2011 a également été marquée par une très nette amplification des projets éducatifs en direction des jeunes : les Concerts éducatifs ont été plus nombreux, aussi bien à la Cité qu'à Pleyel, et l'établissement s'est engagé, aux côtés d'autres partenaires, dans des projets d'orchestres de jeunes en Île-de-France (projet Demos) et en région (projet « À toi de jouer ») préfigurant ainsi les axes futurs du projet éducatif de la Philharmonie.

Enfin, l'année 2011 aura vu un développement continu du volet numérique avec une nette augmentation des captations vidéo de concerts et la mise en place, pour le site www.citedelamusiquelive.tv, de technologies de pointe permettant une consultation à partir des plates-formes mobiles (iPhone, iPad). Le portail vidéo et les ressources du portail documentaire de la Médiathèque constituent l'amorce d'une Cité dématérialisée, fédérant l'ensemble des missions de service public.

Les concerts et spectacles

En 2011, la Cité de la musique et la Salle Pleyel auront accueilli pour l'ensemble des concerts et spectacles payants (y compris orchestres résidents, festivals et coproductions) plus de 500 600 spectateurs, soit une progression de 10 % par rapport à l'année 2010. Le taux de fréquentation moyen s'établit à 89,5 % (près de 87 % à la Cité et 91 % à la Salle Pleyel).

La Cité de la musique

La Cité de la musique a présenté 223 concerts et spectacles payants qui ont connu une fréquentation moyenne de 86,9 %, avec un taux de places payantes en légère progression (90,33%). À cela s'ajoutent les 30 concerts du festival de jazz (dont 10 à la Cité) qui ont attiré plus de 29 000 spectateurs avec un taux de fréquentation de 95,2 %. Au total, la programmation de la Cité, festivals compris, aura drainé 136 000 spectateurs, ce chiffre s'élevant à près de 169 000 avec les manifestations pédagogiques et les événements gratuits.

En 2011, les deux thématiques qui se sont succédé – « Les Utopies », pour la saison 2010-2011, et « Corps et âme », pour 2011-2012 – ont permis de proposer une programmation dense et éclectique, avec des cycles de concerts qui abordent tous les styles musicaux et donnent à entendre des œuvres originales. Cette approche transversale a mobilisé, comme chaque année, tous les départements de la Cité pour répondre à des enjeux de production, de conservation, de transmission et de diffusion de cette musique vivante.

La thématique « Les Utopies » a exploré des « territoires » – celui du Paradis, de l'Amérique sublimée par son « rêve », des Indes baroques, ce pays imaginaire et fantasmé –, des idéaux tels que le pacifisme, un monde de fantômes scientifiques avec le cycle « La science-fiction », ou encore la Méditerranée, « *Mare Nostrum* », ce lieu d'échanges, de dialogue et de conflits.

Avec « Corps et âme », c'est toute la palette des sentiments et des émotions qui est mise en exergue, du cycle « Passions » à celui de « La mélancolie », en passant par « Les larmes »... Cette thématique interroge aussi les genres, les identités sexuelles avec « Masculin / Féminin », ainsi que « La folie » dans une relecture musicale des textes d'Érasme ou du journal de Nietzsche.

Au-delà, les concerts du « Domaine privé » et les thèmes monographiques se sont attachés à des grands noms de la musique et à la découverte de leur univers artistique. De Patti Smith à Hélène Grimaud, de Beethoven à Steve Reich, sans oublier le face-à-face Franz Liszt et Luigi Nono, la programmation s'est aventurée dans tous les genres, toutes les musiques.

La Salle Pleyel

La Salle Pleyel a accueilli au total 364 600 spectateurs pour 223 concerts, dont 101 productions et coproductions en propre et 86 concerts donnés par les orchestres résidents (54 par l'Orchestre de Paris, 32 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France). La plupart des grandes formations françaises y ont donné des concerts, notamment les Arts florissants, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Lille, les orchestres Les Siècles, Padeloup, Colonne, l'Orchestre français des jeunes, l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Nice.

Du côté des orchestres étrangers, les plus grands se sont produits à Pleyel avec une présence particulière, cette année, des phalanges américaines : le Los Angeles Philharmonic, sous la direction de Gustavo Dudamel, le Chicago Symphony Orchestra dirigé par Ricardo Muti, le Philadelphia Orchestra avec, à sa tête, Charles Dutoit, le Cleveland Orchestra avec, à sa tête, Franz Welser-Möst et le Pittsburgh Orchestra dirigé par Manfred Honeck.

Les plus grands orchestres européens ont aussi brillé avec le Chamber Orchestra of Europe dirigé par Bernard Haitink, la Staatskapelle de Berlin, sous la direction de Daniel Barenboim, le London Symphony Orchestra, qui a été conduit successivement par Sir Colin Davis, François-Xavier Roth, Valery Gergiev, le Concertgebouw d'Amsterdam dirigé par Maris Jansons, le Gewandhaus de Leipzig, sous la direction de Riccardo Chailly, le Sinfonia Varsovia Orchestra, conduit par Grzegorz Nowak, l'Oslo Philharmonic Orchestra, par Vassily Petrenko mais aussi l'Israel Philharmonic Orchestra, sous la direction de Zubin Mehta et le Russian National Orchestra.

Parmi les grands interprètes de musique classique que cette programmation a donné à entendre, citons les pianistes Hélène Grimaud, Nelson Freire, Radu Lupu, Murray Perahia, Jean-Yves Thibaudet, Brigitte Engerer, Menahem Pressler, Lang Lang, Aldo Ciccolini, Nikolai Lugansky, Jorge Luis Prats, Jan Lisiecki, Khatia Buniatishvili, Garrick Ohlsson, Vincenzo Scalerà, les solistes des Berliner Philharmoniker...

La Salle Pleyel a également programmé des concerts de jazz, notamment le trio du pianiste Keith Jarrett, le quintet de l'accordéoniste Richard Galliano dans un hommage à Nino Rota, Le sextet de Michel Portal, le Wynton Marsalis Quintet et Richard Galliano, Sylvain Luc & Friends... Patti Smith, pour sa part, a donné trois concerts, dont un avec Philip Glass en hommage au poète Allen Ginsberg. Pour la pop, notons les Fleet Foxes et Cat Power et, enfin, pour la chanson française, l'interprétation du *Condanné à mort* de Jean Genet par Jeanne Moreau et Étienne Daho.

La Médiathèque

Comme en 2010, le développement numérique a occupé une place prépondérante dans l'activité de la Médiathèque, avec l'accroissement des ressources du portail documentaire, dont la fréquentation est passée de 885 364 visiteurs distincts en 2010 à 998 364 en 2011 (+ 12 %), avec aussi la création d'une nouvelle version du site citedelamusiquelive.fr pour les plates-formes mobiles (iPhones et iPads) et la mise en ligne de la version 1.0 du portail éducatif à l'usage des enseignants. Quant au réseau extranet, cet accès sécurisé aux ressources numériques de la Cité, conçu pour les établissements scolaires, les bibliothèques, les conservatoires, il est désormais accessible à l'étranger grâce à un nouvel accord avec la Spedidam.

Dans son espace de consultation, la Médiathèque continue à enrichir les fonds qu'elle met à la disposition des chercheurs, des enseignants, des étudiants, des professionnels, notamment les facteurs d'instruments. Le nombre de lecteurs a légèrement progressé, passant de 15 413 en 2010 à 16 850 en 2011 (+ 9 %). Enfin, bien que le projet MIMO qu'elle coordonnait ait pris fin au mois d'août, la Médiathèque collabore avec plusieurs musées européens ainsi que l'université d'Édimbourg pour élaborer une stratégie de pérennisation de cet agrégateur.

La Pédagogie

Lieu de formation du public – enfants d'âge scolaire, novices, mais aussi mélomanes et professionnels – lieu d'échanges et de réflexion sur l'action culturelle, ses objectifs, ses méthodes et son évolution, le département Pédagogie ne cesse d'étoffer son offre existante qui compte déjà les Concerts éducatifs, les cycles d'initiation aux instruments et à la musique du quatuor à cordes. Ainsi, une nouvelle initiative à vocation sociale, « À toi de jouer », a été mise en œuvre à Aix-en-Provence pour sensibiliser les enfants à la musique et leur permettre de découvrir l'univers de l'orchestre. Pour le public mélomane des concerts, l'ensemble des modules d'analyse musicale – Zooms sur une œuvre, Forums, Citésopies, Collèges – continue à susciter un intérêt soutenu. Le département Pédagogie a également organisé des ateliers hors les murs avec des conservatoires et des établissements d'Île-de-France, mais aussi avec des publics handicapés ou encore d'autres dits « empêchés », qu'ils soient hospitalisés ou incarcérés. Il s'est aussi beaucoup investi, avec l'Association de prévention du site de la Villette, dans le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Demos), soutenu par le Conseil de la création artistique et le ministère de la Culture.

Le Musée

En 2011, le Musée de la musique a battu des records de fréquentation (246 000 visiteurs), ses deux expositions temporaires présentées cette année, *Brassens ou la liberté* et *Paul Klee Polyphonies*, ayant suscité l'adhésion d'un très large public (132 347 visiteurs pour la première et 45 817 pour la seconde).

Sur le plan scientifique, 2011 a été une année de grandes collaborations internationales : le Musée a organisé, en partenariat avec le musée des Instruments de musique de Bruxelles, les rencontres annuelles du CIMCIM (Comité international des musées et collections d'instruments de musique), réunissant professionnels, chercheurs et collectionneurs, a été également sollicité pour de nombreuses expertises et restaurations et a terminé les campagnes photographiques du projet d'agrégateur MIMO. Il a par ailleurs été le principal maître d'œuvre, avec le DPM et l'université d'Édimbourg, de l'exposition virtuelle d'instruments prestigieux sur le portail Europeana. Quant aux travaux du laboratoire sur le bois, ils ont été distingués par un prix décerné par l'action européenne COST.

Enfin, pour les activités culturelles et pédagogiques, des dispositifs de médiation très élaborés, dédiés aux enfants, ont été créés, à l'occasion des deux expositions temporaires. Et dans le cadre de la mission Handicap, outre les outils de médiation mis en place, un colloque, « Handicap visuel et exposition » a connu une large audience.

La Philharmonie

Installée à proximité de la Cité, l'association La Philharmonie de Paris a poursuivi, sous l'égide de la Ville de Paris et de l'État, le pilotage du projet de construction du nouvel auditorium symphonique dont Jean Nouvel est l'architecte.

Après la réalisation des travaux préliminaires de terrassement et de voirie, l'année 2011 a vu le démarrage proprement dit du chantier de construction par les équipes de Bouygues. Les fondations et les sous-sols de la salle, les rampes d'accès, une partie du parking et le gros œuvre des élévations du pôle pédagogique et des bureaux ont ainsi été achevés au cours de l'année.

Financée à hauteur de 45 % par l'État, 45 % par la Ville de Paris et 10 % par la région Île-de-France, la Philharmonie comprendra une salle de 2 400 places, des foyers, des salles de répétition, des espaces éducatifs, un espace d'exposition, des services (librairie, restaurants), un parc de stationnement et des infrastructures administratives et techniques.

La Philharmonie devrait ouvrir en 2014.



1.



2.

1. La Salle Pleyel.

2. Une modélisation de la salle des concerts de la Philharmonie de Paris.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE EN IMAGES

Légendes du cahier photos :

p. 17 - Entrée de la Cité de la musique.

p. 18-19 - Vue panoramique de la Cité de la musique et du Parc de la Villette.

p. 20 (haut) - Une séance d'analyse musicale dans le cadre d'un « Zoom sur une œuvre ».

p. 20 (bas) - Concert-promenade au Musée de la musique, espace XIX^e siècle.

p. 21 - Atelier d'éveil musical.

p. 22 - Salle des concerts en configuration à l'italienne.

p. 23 - Salle des concerts lors du festival Days Off.









PROGRAMMES ET MISSIONS

LES CONCERTS ET SPECTACLES

La programmation musicale de la Cité de la musique se déploie autour d'un grand thème de saison, lequel est décliné ensuite sur plusieurs cycles de concerts. Elle explore tous les styles de musique : baroque, classique, contemporain, les musiques du monde, la chanson et les musiques actuelles, le jazz.

La Cité de la musique s'attache également à développer et à diffuser des projets originaux, des créations, dans ces différents genres. De grands interprètes ou ensembles français y côtoient des formations et des artistes du monde entier. Autant de spectacles que la Cité produit ou coproduit en initiant des partenariats avec des institutions culturelles et de grands orchestres.

Les concerts et spectacles

La programmation musicale de la Cité de la musique, très dense, s'organise en plusieurs pôles, au sein desquels les thématiques de saison permettent la mise en œuvre des cycles de concerts d'une très grande richesse. Les thèmes monographiques, quant à eux, abordent de grandes figures et invitent à découvrir leur univers artistique. Enfin, tous les ans, deux festivals offrent aux amateurs de jazz et de pop le meilleur de ces deux genres.

La programmation de la Cité de la musique

Les concerts liés aux expositions temporaires

Staline, Lénine et la musique

L'exposition, prenant fin le 9 janvier 2011, une série de concerts avait été programmée du 5 au 9 janvier avec, pour fil rouge, la figure de Dmitri Chostakovitch et, notamment, ses quatuors à cordes, interprétés par le Quatuor Borodine, mais aussi la transcription pour orchestre du *Quatuor n° 8* par Les Dissonances.

Georges Brassens ou la liberté

Plusieurs concerts – dont un d'Emily Loizeau, un autre de La Campagne des Musiques à Ouir et une Carte blanche à Joann Sfar, commissaire de l'exposition, et Olivier Daviaud, musicien et compositeur – ont rendu hommage à Georges Brassens (16-19 mars).

Paul Klee Polyphonies

La série de concerts (19-29 octobre) qui accompagnait l'exposition explorait trois axes : la musique que le peintre Paul Klee aimait écouter et jouer – ce qu'il conviendrait d'appeler le grand répertoire, notamment la musique de Bach qu'il vénérât –, celle de ses contemporains (Bartók, Webern, Schönberg), et celle des musiciens d'aujourd'hui qui se sont inspirés de son œuvre picturale (Pierre Boulez, Georges Aperghis). Autant de concerts interprétés notamment par Les Dissonances, l'Ensemble inter-contemporain, l'Orchestre du Conservatoire de Paris... et une pléiade d'interprètes.

Les thèmes transversaux

Ils permettent de parcourir plusieurs univers, de tisser des liens conceptuels entre des domaines musicaux parfois très éloignés. Les premiers cycles de concerts, de janvier à juin 2011, s'inscrivaient dans le thème des « Utopies » (saison 2010-2011), alors que ceux de juillet à décembre approfondissaient celui intitulé « Corps et âme » (saison 2011-2012).

Les « Utopies »

Les huit cycles de concerts ont constitué la trame de ce projet exploratoire de toutes les utopies, celles d'un monde idéal, du pacifisme, du dialogue des cultures...

« **Réel / virtuel** ». Ce cycle de trois concerts (28 janvier-2 février), dont un a dû être annulé, a offert l'opportunité, via les nouvelles technologies musicales, d'explorer cette frontière entre son « réel » acoustique et son « virtuel » électronique.

« **Le Paradis** ». Trois concerts (11-15 février) traduisent cette idée de monde idéal, vu à travers les prismes religieux ou profane, avec notamment une œuvre phare d'Elliott Carter, *On Conversing With Paradise* et un semi-opéra de Henry Purcell, *The Fairy Queen*, adaptation du *Songe d'une nuit d'été*.

« **Le rêve américain** ». Ce cycle de huit manifestations (6 février-2 mars) interroge ce que recouvrait l'*American Dream*, ce célèbre slogan de l'entre-deux-guerres qui se voulait une réponse idéologique à l'utopie communiste, avec des concerts autour des pères fondateurs de l'Amérique ou des super-héros de comics, ainsi que des ciné-concerts, notamment *L'Émigrant* de Chaplin avec une musique de Carl Davis et *La Ruée vers l'or* dont la musique a été composée par Chaplin, les deux étant interprétés par l'Orchestre national d'Île-de-France.

« **Les Indes baroques** ». C'est l'idée d'un pays imaginaire, d'un territoire fantasmé, d'une *terra incognita*, qui est mise en avant à travers les trois concerts de ce cycle (24-29 mars), notamment avec *Suite des Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau et le semi-opéra de Henry Purcell, *The Indian Queen*.

« **Le pacifisme** ». Cette utopie qui a traversé les âges, porteuse d'un idéal d'harmonie, a permis d'explorer, à travers six concerts (1^{er}-10 avril), un répertoire lié à la culture cathare, mais aussi les œuvres de Karlheinz Stockhausen, d'Arnold Schönberg ou de Luigi Nono.

« **L'œuvre ouverte** ». Ce cycle de quatre concerts (19-30 avril) s'inscrit dans la perspective d'une œuvre en perpétuel devenir, requérant le principe performance, d'improvisation, d'aléatoire et de composition partagée. Il a donné à entendre des œuvres de John Cage, mais aussi le pianiste Cecil Taylor.

« **La science-fiction** ». Ce genre traduit la conception d'un monde autre, qui concentre tous les fantasmes scientifiques de la société contemporaine. Ce cycle de 6 concerts et ciné-concerts (7-21 mai) a permis notamment de voir *Metropolis* de Fritz Lang, avec une musique de Martin Matalon, interprétée par l'Ensemble intercontemporain (EIC).

« **Mare Nostrum** ». C'est cet espace – la Méditerranée – qui a servi de berceau au dialogue des cultures, devenant à la fois lieu d'échange et lieu de conflits. Ce cycle de cinq concerts (25 mai-3 juin) crée des passerelles entre les différentes rives, notamment celles du Catalan Jordi Savall ou du Libanais Marcel Khalifé.

Corps et âme

Cette thématique et les sept cycles, qui en constituent la première partie, ne cherchent pas à opposer ces deux entités, mais à les rapprocher pour découvrir leur porosité, l'ambiguïté de leur imbrication.

« **Passions** ». Les six concerts de ce cycle (13-21 septembre) mettent en exergue les désordres que les passions – amoureuses ou politiques – suscitent, de la *Dynastie des Borgia* au *Cœur d'Amour épris*, relecture d'un roman de chevalerie du xv^e siècle.

« **Pasión flamenco** ». Deux concerts (24 et 27 septembre), le premier avec Carmen Linares, le second avec Inés Bacán, mettent en scène ce chant de tragédie, de vie et de mort.

« **Les larmes** ». Ou comment une manifestation physiologique traduit quelque chose de l'esprit et de l'âme : c'est ce que mettent en exergue les trois concerts de ce cycle (1^{er}-9 octobre), passant des pleurs d'extase soufis aux tombeaux écrits par Couperin ou Froberger.

« **La mélancolie** ». Ce thème majeur de la musique romantique est traduit par les sept concerts de ce cycle (8-12 novembre), notamment avec des œuvres de Schubert, mais aussi avec la reprise de *La Melancholia* de Pascal Dusapin.

CONCERTS / CINÉMA / FORUM

©

DÉCEMBRE
18
AU
09
JANVIER

**Lénine
Staline**
et la musique

CONCERTS

18 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
19 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
20 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
21 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
22 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
23 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
24 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
25 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
26 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
27 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
28 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
29 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
30 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
31 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique

FORUM

18 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
19 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
20 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
21 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
22 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
23 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
24 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
25 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
26 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
27 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
28 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
29 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
30 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique
31 DÉCEMBRE : Lénine, Staline et la musique

Cité de la musique
www.citedelamusique.fr | 01 42 64 42 84

DAYS
OFF

30 JUIN
10 JUILLET
CITÉ DE LA MUSIQUE
ET SALLE PLEYEL

CAT POWER
FLEET FOXES
JEANNE MOREAU
& ETIENNE DAHO
THE DB
THOMAS DYDDAHL
& WOLFGANG
SARDI
VILLAGE

THE VELVET
UNDERGROUND
REVISITED
THE NEW BLOOD
COLIN SWANSON
WILLIAMS
THE LEGENDARY TIGERMAN

JACNO FUTURE
ALICE BLOOM
MILWAUKEE
TOMMY LEE
FRANÇOIS
TOMMY LEE
FRANÇOIS
TOMMY LEE
FRANÇOIS

METRONOMY
SOKO
TANI WITKA

Cité de la musique
www.citedelamusique.fr | 01 42 64 42 84

CONCERT

©

FÉVRIER
04
ET
05

Éthiopie

04 FÉVRIER : Éthiopie
05 FÉVRIER : Éthiopie
06 FÉVRIER : Éthiopie
07 FÉVRIER : Éthiopie
08 FÉVRIER : Éthiopie
09 FÉVRIER : Éthiopie
10 FÉVRIER : Éthiopie
11 FÉVRIER : Éthiopie
12 FÉVRIER : Éthiopie
13 FÉVRIER : Éthiopie
14 FÉVRIER : Éthiopie
15 FÉVRIER : Éthiopie
16 FÉVRIER : Éthiopie
17 FÉVRIER : Éthiopie
18 FÉVRIER : Éthiopie
19 FÉVRIER : Éthiopie
20 FÉVRIER : Éthiopie
21 FÉVRIER : Éthiopie
22 FÉVRIER : Éthiopie
23 FÉVRIER : Éthiopie
24 FÉVRIER : Éthiopie
25 FÉVRIER : Éthiopie
26 FÉVRIER : Éthiopie
27 FÉVRIER : Éthiopie
28 FÉVRIER : Éthiopie
29 FÉVRIER : Éthiopie
30 FÉVRIER : Éthiopie
31 FÉVRIER : Éthiopie

Cité de la musique
www.citedelamusique.fr | 01 42 64 42 84

CONCERTS / PROJECTION

©

JANVIER
17
AU
22

Domaine privé
Patti Smith

17 JANVIER : Patti Smith
18 JANVIER : Patti Smith
19 JANVIER : Patti Smith
20 JANVIER : Patti Smith
21 JANVIER : Patti Smith
22 JANVIER : Patti Smith
23 JANVIER : Patti Smith
24 JANVIER : Patti Smith
25 JANVIER : Patti Smith
26 JANVIER : Patti Smith
27 JANVIER : Patti Smith
28 JANVIER : Patti Smith
29 JANVIER : Patti Smith
30 JANVIER : Patti Smith
31 JANVIER : Patti Smith

Cité de la musique
www.citedelamusique.fr | 01 42 64 42 84

« **Masculin / Féminin** ». Ce cycle de cinq concerts (15-26 novembre) interroge les genres, les identités sexuelles, comment les frontières s'expriment, où sont remises en question, avec *Le Combat de Tancredi* et *Clorinde* de Monteverdi ou le travestissement dans les danses indiennes.

« **Rituels** ». Ces gestuelles qui rythment les danses macabres du Moyen Âge, mais aussi les cérémonies afro-caribéennes d'aujourd'hui, sont traduites par ce cycle de quatre concerts (29 novembre-4 décembre).

« **La folie** ». De *L'Éloge de la folie* d'Érasme au journal de Nietzsche, lesquels ont fait l'objet de deux des six concerts de ce cycle (9-17 décembre), ce thème est exploré également à travers les œuvres de Schumann ou les *Madrigaux* de Monteverdi.

Les thèmes monographiques

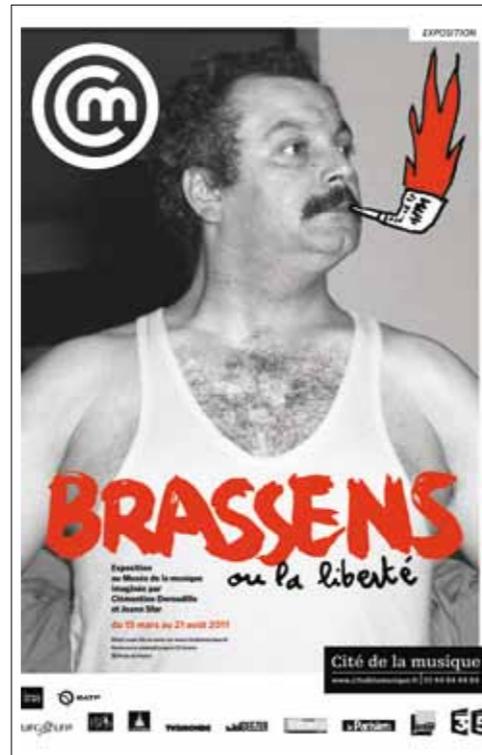
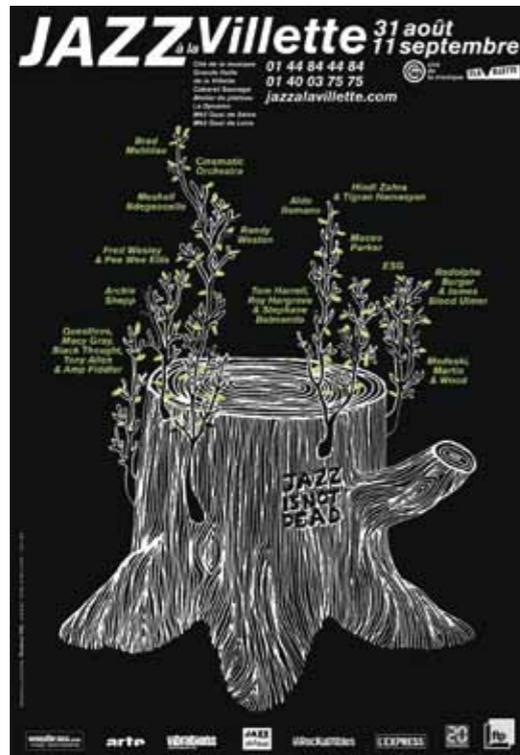
Ils permettent d'aborder un artiste ou un compositeur, d'en explorer toutes les facettes, de pénétrer dans son univers. Ainsi le « **Domaine privé** » Patti Smith, à travers ses cinq concerts (17-22 janvier), dévoile toutes ses influences, poétiques, philosophiques, cinématographiques, picturales... Les six concerts (21 mars-2 avril) du pianiste chinois Lang Lang le placent dans des contextes musicaux multiples. « **Beethoven visionnaire** » a donné à écouter l'intégrale de ses symphonies, sur instruments d'époque ; les cinq concerts (14-17 avril) ont permis d'appréhender la manière dont il a dépassé les conventions de l'époque et a propulsé la symphonie vers l'avenir.

En quatre concerts (11-16 octobre) et une rencontre avec le compositeur, « **Steve Reich pulsations** » a montré comment le rythme répétitif pouvait nourrir la question du corps et de l'âme, suspendre le temps ou permettre de ressentir l'essence de la vie, la pulsation. Pour son « **Domaine privé** », Hélène Grimaud s'est produite, au cours de ses six concerts (1^{er}-28 oct.) en solo, avec des orchestres symphoniques et en musique de chambre.

Un face-à-face Franz Liszt / Luigi Nono a permis de mettre en regard, en cinq concerts (5-12 mars), deux langages musicaux, deux parcours intellectuels très différents, mais qui prônent tous deux une forme d'engagement politique induisant une « foi en l'homme » : Liszt, le saint-simonien catholique, et Nono, une des illustres figures du parti communiste italien de l'après-guerre, avec Claudio Abbado et Maurizio Pollini. Enfin, les « **Intervalles** », ces petites séquences hors des grands thèmes, ont permis d'écouter les projets originaux d'Alfred Brendel, Barbara Carlotti, Pascal Comelade, Menahem Pressler, Dave Douglas, Steve Coleman, Pierre-Laurent Aimard, Ryuichi Sakamoto, Zita Swoon et Matthias Goerne.

Les autres thèmes et les festivals

Du 12 au 15 janvier, *Rising Stars*, une initiative d'Echo (European Concert Hall Organisation), association à laquelle appartient la Cité de la musique, a permis à de jeunes solistes de se produire dans les salles les plus renommées. Quant à la *Biennale d'art vocal* (7-25 juin), elle a associé aussi bien des chœurs d'enfants, des chœurs d'adultes professionnels, dans des répertoires très différents, du Moyen Âge à nos jours, et a abordé aussi bien le lied, l'oratorio, que le chœur ou l'opéra. Enfin,



La Cité de la musique a noué des partenariats avec différentes structures – la Grande Halle, le Conservatoire de Paris, l'Ircam –, avec des orchestres et avec le festival d'Automne, pour la production ou la coproduction de concerts ou de manifestations.

Ring Saga (7-9 octobre) a offert, dans une forme condensée, une réorchestration pour petit ensemble de la *Tétralogie* de Wagner.

Le festival Jazz à la Villette a donné à entendre, du 31 août au 11 septembre, des géants tels que le pianiste Randy Weston ou le saxophoniste Archie Shepp, des formations plus étoffées, celles de Roy Hargrove, de Fred Wesley, de Steven Bernstein et, en clôture, une création, le Questlove's *Afro-Picks*, un big band qui réinterprète les répertoires de grands musiciens africains. Days Off, dont c'est la seconde édition, a proposé, du 30 juin au 10 juillet, le meilleur de la pop actuelle, notamment Metronomy Cat Power ou le groupe suédois I'm from Barcelona. Le Grand Ramdam, manifestation gratuite organisée avec la Grande Halle de la Villette, invitait le 27 août à la découverte des musiques du monde arabe et du Maghreb.

Production, coproduction et partenariats

La Grande Halle de la Villette

C'est un partenariat multiple. Pour le festival Jazz à la Villette, l'ensemble des concerts et des séances de cinéma se déploie sur plusieurs lieux : la Grande Halle, le Cabaret sauvage, la Cité de la musique, la Dynamo, le MK2 quais de Seine et de Loire, et l'Atelier du plateau dans le 19^e arrondissement. La Cité de la musique en est le producteur exécutif et la Grande Halle, coproducteur, accueille une grande partie des concerts à l'Espace Charlie Parker ainsi que dans la « nef Nord ». En revanche, Villette Sonic, manifestation de musique électronique, est pilotée par la Grande Halle et un des concerts se déroule à la Cité. Enfin, le Grand Ramdam a été produit, pour sa deuxième édition, conjointement par la Cité et la Grande Halle, la captation étant assurée par France Ô.

Le Conservatoire de Paris

Avec le Conservatoire de Paris, le partenariat prend plusieurs formes : concerts, Cartes blanches, prix de direction d'orchestre, concerts avant-scène, etc. Ainsi, le 19 octobre, l'orchestre du Conservatoire s'est produit sous la direction de Patrick Davin avec, pour soliste, l'altiste Antoine Tamestit, une coproduction avec le festival d'Automne. Les 9 concerts des Cartes blanches aux solistes, pour une initiation à la scène, ont eu lieu en mars et en juin dans l'Amphithéâtre. Quant au prix de la direction, c'est en juin qu'il est décerné. Enfin, au cours de l'année, l'Ensemble intercontemporain prépare les étudiants pour un concert interprété par les deux formations. À noter également que les élèves du département de jazz ont donné un *Hommage à Miles Davis* dans le cadre des Concerts éducatifs.

L'ensemble intercontemporain

Dans le cadre de sa résidence et de la convention qui le lie à la Cité de la musique, l'Ensemble intercontemporain donne en moyenne un concert par mois en formation « dirigée », quelques concerts de musique de chambre, par les solistes de l'Ensemble, et également deux Concerts éducatifs, programmes spécialement conçus en direction du jeune public. Les temps forts de 2011 ont été : le concert du 28 janvier

avec le danseur Emio Greco, le ciné-concert du 18 mai sur *Metropolis* de Fritz Lang et l'interprétation, le 27 octobre, du monodrame *Cassandre* de Michel Jarrell.

L'Ircam

Partenaire régulier pour les programmations contemporaines, l'Ircam a coproduit en 2011 deux concerts de l'EIC, notamment celui du 28 janvier (cf. *supra*).

L'Ensemble orchestral de Paris

Il a produit plusieurs concerts, notamment celui du 26 février avec Accentus et la soprano June Anderson pour un programme d'œuvres de Philip Glass, Aaron Copland, Charles Ives, Samuel Barner et Leonard Bernstein, ou celui 20 septembre, *La Voix humaine* de Poulenc, avec la soprano Karen Vourc'h.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France

Il ne s'est produit qu'au cours d'un seul concert sur les duos d'amour, le 17 septembre, avec la soprano Sandrine Piau et le baryton Detlef Roth.

Le festival d'Automne

Cette année, trois concerts de la programmation de la Cité ont été coproduits avec le festival d'Automne : le 19 octobre, celui de l'orchestre du Conservatoire de Paris pour la création française d'une œuvre d'Olga Neuwirth, le 12 novembre, la reprise de *Melancholia* de Pascal Dusapin et, le 15 décembre, celui de l'EIC interprétant Olga Neuwirth.

Les captations et enregistrements

Pour la diffusion sur le site citedelamusiquelive.tv, 55 concerts ont été filmés (*la liste complète se trouve en annexe, p. 144*), dont la captation audio a été assurée pour 36 d'entre eux, par Radio France, principal partenaire radio de la Cité. Par ailleurs, deux CD ont été enregistrés en concert : le 14 janvier, le pianiste Jean-Frédéric Neuberger dans des œuvres de Liszt, de Maessian, de Jean Barraqué (label Mirare Productions) et, le 7 janvier, Les Dissonances dans deux quatuors à cordes de Dmitri Chostakovitch et de Valentin Silcestroff, et un concerto d'Alfred Schnittke (label Aparté).

Les tournées

Un petit nombre de concerts font l'objet de tournées en régions organisées par la Cité de la musique. Mikhaïl Rudy avec les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski, en piano solo, a fait étape dans sept villes : Châlons-en-Champagne, Metz, Rouen, Chaville, Montélimar, le festival de la Veyzère, Menton. Le cycle « Éthiopie » a également entrepris une tournée à Saint-Florent-le-Vieil, Nanterre, Reims et Châteaувallon. Enfin le New London Consort, qui s'était produit à la Cité dans *The Fairy Queen* de Henry Purcell, a donné une représentation à Châlons-en-Champagne.

UNE CITÉ DÉMATÉRIALISÉE

À l'instar de toutes les institutions qui produisent et archivent des contenus culturels, la révolution numérique offre à la Cité de la musique une chance extraordinaire, celle d'un élargissement de la diffusion à tous les publics en s'affranchissant des contraintes de temps et de lieu. Cette chance est d'autant plus déterminante que la Cité, avec sa filiale Pleyel, est une des rares institutions dans le monde à associer des activités de spectacle, des orchestres en résidence, une mission documentaire et pédagogique, un musée et des expositions temporaires.

À la condition de surmonter la question des droits, la Cité et sa filiale Pleyel peuvent donc offrir sur Internet des ressources extrêmement riches et variées et, notamment, une collection exceptionnelle de concerts enregistrés en audio et en vidéo. Depuis sa création, la Cité enrichit constamment son fonds de ressources numérisées – enregistrements de concerts, mais aussi inventaire photographique et sonore des collections du Musée, guides d'écoute, interviews de compositeurs et d'interprètes, contenus éducatifs –, construisant ainsi son « double » numérique, une deuxième Cité dématérialisée. La relation de la Cité avec ses publics prend aussi des formes nouvelles, au-delà du lieu et du temps du spectacle, en permettant de nouveaux usages culturels et sociaux, notamment interactifs. Les réseaux sociaux jouent un rôle croissant en diffusant, à très grande vitesse, des informations sur la programmation (cf. le chapitre sur la Communication, pp. 114-115), offrant des chances d'élargissement à de nouveaux publics.

En 2010, le lancement de citedelamusiquelive.tv, site de musique en ligne, a représenté une avancée importante. Ce site s'est enrichi en 2011. L'enjeu est désormais de concevoir une unification et une interconnexion attractive de celui-ci avec tous les contenus numérisés offerts sur les différentes adresses du portail de la Médiathèque et avec le site institutionnel.

Le développement d'une véritable Cité de la musique dématérialisée constituera au cours des prochaines années un des axes stratégiques majeurs fédérant l'ensemble des missions de service public sous une forme nouvelle : éducation et transmission, élargissement des publics, constitution d'une mémoire numérisée, rayonnement national et international. Une telle ambition nécessitera du temps, de l'argent, des avancées technologiques et une mobilisation de toutes les équipes de la Cité de la musique

Un édifice numérique unique

C'est tout un édifice dématérialisé que la Cité de la musique a entrepris de construire depuis une décennie environ. Comme dans le bâtiment « physique », tous ses espaces peuvent être explorés, toutes ses ressources consultées, tous ses usages sollicités à travers ses différents lieux : le site général de la Cité, le portail vidéo, le portail documentaire, le portail éducatif. L'internaute peut naviguer en toute facilité de l'un à l'autre, accédant à chaque clic à des univers différents.

Une extension numérique de la salle des concerts : citedelamusiquelive.tv

En créant en octobre 2010 son portail vidéo, citedelamusiquelive.tv, la Cité de la musique a rendu directement accessible sur le Web, en live et en différé, certains de ses concerts en intégralité. Deux événements exceptionnels avaient constitué la genèse de ce projet : fin 2008, un concert de raga indien, avec les plus grands maîtres, qui durait 24 heures, et un « marathon » autour de l'œuvre de Satie – où notamment, 21 pianistes se sont relayés, pendant 18 heures, pour jouer une même pièce – ont été captés et diffusés sur Internet. C'est à partir de ces expériences que la Cité a développé une politique de diffusion des concerts.

Le portail vidéo, piloté conjointement par le département de la Communication et la Médiathèque, implique et fédère toutes les équipes de la Cité : la direction de la production qui négocie la libération des droits, le service juridique qui établit les accords cadres avec les sociétés de droits d'auteur, la Sacem et la Spedidam, les équipes de la Médiathèque qui encodent, indexent et archivent, la direction de la communication qui coordonne l'ensemble, initie des partenariats avec les chaînes de télévision, France Musique et des sites Internet et, enfin, les services informatiques et techniques.

Au-delà de la complexité de sa mise en œuvre technique, ce portail est une réussite partenariale, dans la mesure où il a fallu surmonter certaines réticences : celle des maisons de disques qui auraient pu le considérer comme un concurrent plutôt qu'un outil de promotion, celle des artistes, celle des sociétés de droits d'auteur et d'artistes interprètes. À cet égard, le soutien de la Spedidam aura été déterminant.

Les contenus du portail vidéo

Aujourd'hui, le grand public peut accéder gratuitement à 60 nouveaux concerts par an, filmés à la Cité et à la Salle Pleyel, diffusés en direct et disponibles ensuite pendant deux mois. Mais le site citedelamusiquelive.tv propose aussi l'intégralité du catalogue vidéo sous forme d'extraits, 100 heures de concerts – avec un accès par artistes, genres, instruments –, des reportages et des dossiers documentaires ainsi qu'une version pour mobiles et tablettes tactiles.

Grâce à des accords passés avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Ensemble intercontemporain, la quasi-intégralité des concerts de ces orchestres résidents de la Salle Pleyel et

cite delamusicuelive.tv



**chez vous...
comme au concert**

Les concerts de la Cité de la musique
et de la Salle Pleyel en direct sur Internet

Orchestre de Paris	Laurent Garnier
Orchestre Philharmonique de Radio France	Youssou Ndour
Ensemble intercontemporain	Marianne Faithfull
Les Arts Florissants	Divine Comedy
Chamber Orchestra of Europe	Chucho Valdés
	Ballet royal du Cambodge
	...

arte LIVE WEB





de la Cité de la musique, a été diffusée sur le site vidéo. Il en va de même d'une grande partie des concerts donnés par les Arts Florissants et le Chamber Orchestra of Europe (notamment l'intégrale des symphonies de Beethoven dirigée par Bernard Haitink). Les différents festivals (Jazz à la Villette, Days Off, Biennales de quatuor à cordes et d'art vocal) donnent chaque année lieu à plusieurs captations. On trouvera en annexe, p. 144, la liste complète des concerts diffusés ainsi que des éléments concernant leur audience Web p. 147.

Un Musée numérique, grandeur nature

En quelques clics, les internautes peuvent visiter le Musée de la musique, grâce aux 17 000 photographies d'instruments historiques et rares – certains n'étant pas accessibles au public –, écouter une centaine d'entre eux, 1 000 œuvres étant enregistrées, et explorer les expositions temporaires à travers un parcours multimédia. S'ils souhaitent approfondir leur approche, ils peuvent consulter les dossiers pédagogiques et les 7 000 notices sur les œuvres d'art, les instruments ainsi que les portraits de musiciens. L'adresse : <http://mediatheque.citedelamusique.fr/musee>.

Ils peuvent avoir également accès à l'inventaire national des collections d'instruments conservés dans 230 musées en France.
<http://mediatheque.citedelamusique.fr/instruments>

La culture musicale en ligne

Les mélomanes, qui souhaitent étoffer leurs connaissances musicales et développer leur oreille, ont à leur disposition, sur le site de la Médiathèque, une véritable mine de savoirs. Les Repères musicologiques leur donnent les outils pour mieux apprécier les œuvres classiques, de jazz ou de musiques du monde. Les Guides d'écoute, ces interfaces multimédias, leur permettent d'analyser la partition et de décrypter ainsi les langages musicaux. Quant aux Entretiens filmés, ils leur donnent accès à la parole de grands compositeurs, de musiciens, tels que Pierre Boulez, la violoncelliste Sonia Wieder-Atherton, le contrebassiste de jazz Henri Texier ou même le Théâtre national du Bunraku (théâtre japonais de marionnettes)... Enfin, pour le plus grand public, scolaire et familial, les ateliers de préparation aux Concerts éducatifs donnent des clés pour appréhender les œuvres interprétées : portrait du compositeur, contexte historique, mini-guides d'écoute... L'adresse : <http://mediatheque.citedelamusique.fr/dossierspedagogiques>. Par ailleurs, les archives de la Cité – soit 300 captations vidéo et 1 620 enregistrements audio de concerts de la Cité de la musique ou de la Salle Pleyel – sont à disposition du public à l'adresse <http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/>.

Les outils de professionnalisation

Tous ceux qui voudraient s'engager dans une carrière musicale trouvent, dans le Guide pratique de la musique (<http://mediatheque.citedelamusique.fr/gpm>), toutes les informations nécessaires à leur orientation.

Des bases de données, constamment actualisées, répertorient les écoles de musique et conservatoires, les dates des concours, les stages, les métiers de la musique, l'édition musicale classique... Des fiches pratiques apportent des réponses à des questions clés concernant la pratique amateur, la formation et la professionnalisation du musicien. Au total, les apprentis musiciens trouveront 600 écoles de musique et conservatoires, 3 000 offres annuelles de stages et de *master classes*, 700 offres d'ateliers de pratique musicale, 1 000 programmes de formation aux métiers de la musique, 850 concours français et internationaux, 85 labels classiques, 20 distributeurs, 40 éditeurs musicaux.

Une information exhaustive sur les actions de la Cité

Le site www.citedelamusique.fr fédère les informations sur l'ensemble des activités et des ressources de la Cité, permet d'en explorer tous les espaces, d'avoir accès à des services tels que la billetterie et à la librairie en ligne. Des dossiers rédactionnels multimédias, consacrés à la programmation, offrent un éclairage sur les œuvres ou les événements et permettent de les appréhender (*cf. le chapitre sur la communication, p. 114*).

Des clés pour l'enseignement de la musique

Le portail éducatif de la Cité de la musique (<http://education.cite-musique.fr>), récemment mis en ligne, permet aux professeurs de musique d'y trouver tout le matériel pour préparer leurs cours et pour animer leurs classes. Ils ont ainsi à leur disposition, avec une ergonomie optimale, des concerts, des photos d'instruments, des biographies de compositeurs, des dossiers pédagogiques, des guides d'écoute interactifs...

Un accès sécurisé pour conservatoires, bibliothèques et établissements scolaires

L'extranet est proposé sur abonnement aux établissements scolaires, conservatoires et bibliothèques en France et, depuis peu, grâce à un accord passé avec la Spedidam, à des lieux d'enseignement et de culture à l'étranger. Cet accès sécurisé permet à ces établissements – actuellement, ils sont au nombre de 123 – de disposer de l'offre culturelle numérique de la Cité de la musique dans son intégralité, sans aucune limitation.

LA MÉDIATHÈQUE

La Médiathèque a pour vocation de conserver, de numériser et de diffuser les contenus culturels de la Cité, en les rendant accessibles sur place, dans ses espaces de consultation, mais aussi de façon dématérialisée sur Internet, via son portail documentaire.

S'adressant à tous les publics, qu'ils soient spécialisés (enseignants de musique, facteurs d'instruments, chercheurs, musiciens professionnels) ou non (mélomanes, jeunes, familles), la Médiathèque distingue quatre grands domaines de contenus : la culture musicale, les métiers, les instruments, l'enseignement.

L'espace de consultation offre un fonds considérable, d'une très grande diversité, à la fois savant et éducatif, ainsi que des dispositifs de médiation très prisés des jeunes, de leurs familles et des publics du champ social qui n'ont généralement pas accès aux établissements culturels.

Sur Internet, elle développe de nouveaux services, notamment de médiation en ligne, tout en poursuivant l'œuvre de numérisation du patrimoine culturel. La Médiathèque participe également aux grands chantiers européens de bases de données et de portails agrégatifs que sont Europeana et le projet MIMO.

En 2011 – année qui a vu une forte progression de la fréquentation en ligne – la Médiathèque a continué d'étoffer ses ressources numériques, notamment avec la mise en ligne de la version 1.0 du portail éducatif à l'usage des enseignants et avec les premiers développements pour plates-formes mobiles.

Le portail documentaire de la Médiathèque regroupe l'ensemble des ressources numérisées et indexées – y compris les captations de concerts –, ces contenus étant, par ailleurs, accessibles via une interface – le portail éducatif – adaptée à l'usage des enseignants. Elle diffuse également toutes les captations des concerts sur le portail vidéo. La Médiathèque est également partie prenante des initiatives européennes, telles que l'agrégateur MIMO dont le développement a pris fin en août 2011.

Les ressources numériques

La dimension numérique constitue un des piliers de la stratégie de la Cité de la musique et de sa Médiathèque pour la diffusion des contenus culturels et des savoirs musicaux. Constamment enrichies, ces ressources s'organisent en quatre grandes thématiques – la « culture musicale », « les métiers », « les instruments », « les contenus à l'usage des enseignants » – et ont pour vocation de répondre aux demandes des différents publics. Trois portails, une base de données et le réseau extranet constituent les principaux supports de cet ensemble de ressources.

Le portail documentaire

Dédié essentiellement aux étudiants en musique, musicologie ou acoustique, aux différents métiers, tels que les facteurs d'instruments, aux enseignants et au grand public qui souhaite approfondir ses connaissances, il propose un large éventail de contenus : dossiers, concerts, conférences, photos, vidéos, repères musicologiques, guides d'écoute, entretiens filmés...

Les enregistrements audio et vidéo des concerts

Chaque année, la Médiathèque poursuit la numérisation, le catalogage et la mise en ligne des enregistrements audio (+74) et vidéo (+112) des concerts captés à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel. Fin décembre 2011, le nombre des concerts audio s'élevait à 1 492 et celui des concerts vidéo à 374. Pour permettre la recherche des concerts vidéo par instruments, un catalogage supplémentaire a été effectué : il indique, le plus souvent, la présence d'instruments solistes.

La production de nouveaux contenus

Constamment mises à jour, toutes les rubriques du portail sont alimentées, tout au long de l'année, de nouveaux contenus, qu'il s'agisse de culture musicale, d'outils pédagogiques ou d'informations sur les métiers.

Les repères musicologiques. Un dossier sur le post-romantisme, avec des notices de compositeurs (Mahler, Mendelssohn, Bruckner), est venu s'ajouter dans la rubrique des « Dossiers pédagogiques », mais également des biographies de jazzmen, tels que le pianiste Alain Jean-Marie ou le trompettiste Stéphane Belmondo, et des notices de concerts de jazz (*la liste exhaustive se trouve en annexe, p. 153*).

Les guides d'écoute. *La Messe en si* de Bach a fait l'objet de 6 guides et, pour la musique contemporaine, un 7^e guide analyse *Color* d'André-Marc Dalbavie. Par ailleurs, 14 autres guides sont consacrés aux Concerts éducatifs (*la liste exhaustive se trouve en annexe, p. 149*).

Les entretiens filmés. Deux musiciens de jazz sont à l'honneur en 2011 : en effet, les entretiens avec le saxophoniste de jazz, Julien Loureau, et avec le trompettiste Érik Truffaz ont été mis en ligne. Ceux avec le chef d'orchestre François-Xavier Roth et l'accordéoniste Richard Galliano ont été tournés, sont en cours de montage et seront publiés en 2012.

La Médiathèque

Les dossiers sur les Concerts éducatifs. Ils permettent au public d'approfondir leur préparation en amont des Concerts et de faciliter le premier contact avec les œuvres. En 2011, 12 dossiers ont été élaborés sur Mozart, Liszt ou Berlioz, sur *Le Sacre du printemps* ou « Les Mythes, contes et légendes dans la musique française » (*la liste exhaustive se trouve en annexe, p. 151*)...

Les dossiers en relation avec le Musée. Les rubriques du portail de la Médiathèque « Instruments du Musée » et « Expositions du Musée » sont le fruit d'une collaboration entre les documentalistes et les conservateurs du Musée. En 2011, les sujets traités portent sur « Les vièles d'Orient », « Les harpes d'Afrique et d'Asie » ainsi que les expositions *Lénine, Staline et la musique* et *Brassens ou la liberté*

Le guide pratique de la musique. Il donne accès à la fois aux bases de données et aux fiches pratiques téléchargeables. En 2011, une nouvelle base d'information sur les festivals français de musique classique et contemporaine a été développée. D'autre part de nombreuses fiches pratiques ont été créées ou actualisées, notamment celles sur l'option musique du bac (*Atom Heart Mother* des Pink Floyd), sur les métiers pour l'enseignement supérieur, sur la professionnalisation du musicien (les concours, les diplômes, la VAE...), sur le droit et l'économie (la loi Hadopi, la diffusion musicale sur Internet...).

Les autres ressources. Le portail de la Médiathèque est régulièrement enrichi de documents sonores ou vidéo acquis dans le commerce, de photographies d'instruments et de notes de programmes. Ainsi, en 2011, ont été mises en ligne 350 images des musées d'instruments français (7 850 au total), 1 960 images du Musée de la musique (19 000 au total) et 203 notes de programme (1 580 au total).

Les développements techniques

Ils concernent essentiellement les guides d'écoute. Ces interfaces multimédias, très prisées, possédaient un environnement technique datant de 2004-2005. En 2011, sa modernisation a été amorcée, notamment par une refonte en html5. Pour ce faire, une étude de faisabilité a été menée, les anciens guides ont été transformés dans ce nouveau format et la consultation en html5 est en cours de développement.

La fréquentation

La consultation du portail documentaire est en hausse : 30 179 848 pages vues en 2011 (contre 24 034 315 en 2010) ; 1 546 520 visites en 2011 (contre 1 338 489 en 2010) ; 998 364 visiteurs distincts en 2011 (contre 885 364 en 2010).

La consultation du Guide pratique de la musique, sur ce portail, est aussi en nette progression quelle que soit la rubrique. Ainsi, 600 000 notices des Bases de données (informations sur les écoles, les stages, les concours ou les festivals) ont été consultées par 86 443 visiteurs (contre 415 647 notices en 2010 et 83 742 visiteurs), les plus demandées étant celles portant sur les concours (25 000 visiteurs) et sur les stages (25 700). Quant aux Fiches pratiques, ce sont 1 700 000 notices qui ont été consultées (1 192 734 en 2010), dont 613 265 sur l'enseignement initial, 527 690 sur la gestion de carrière et 435 170 sur les métiers (*pour tous les chiffres de la fréquentation, se reporter en annexe, p. 149*).

Les pages d'accueil du portail documentaire (en haut) et du portail vidéo.

Le portail vidéo

Créé en octobre 2010, le site www.citedelamusiquelive.tv met à disposition du public, en accès libre, une offre unique de captations vidéo de concerts (cf. le chapitre sur la Cité de la musique dématérialisée, pp. 37). Il a fait l'objet en 2011 d'un certain nombre de développements techniques.

Un outil statistique dédié

La Cité de la musique souhaitant disposer de données précises – au-delà des informations classiques, telles que le nombre de visiteurs ou les pics de fréquentation –, un outil statistique spécifique a été conçu et développé par un prestataire, Squid Solutions, à partir d'un cahier des charges établi par la Médiathèque. Ce tableau de bord permet d'avoir une connaissance fine de l'usage du portail et propose de nombreux indicateurs, tel que la durée de consultation par concert, qui peuvent être croisés, tout comme l'ensemble des résultats.

La fréquentation et les données statistiques

Les statistiques de fréquentation et de consultation obtenues pour la première année pleine du portail vidéo donnent les indicateurs suivants : 700 782 pages vues, dont 370 695 concernent la consultation d'un concert vidéo, 227 965 visiteurs pour 275 436 visites. Si les pics de fréquentation sont en corrélation avec les événements de la saison et témoignent d'une audience attentive à la programmation artistique, on voit aussi apparaître une consultation plus étale, en rapport avec les orchestres en résidence, les ensembles invités régulièrement ou des rencontres artistiques inédites. L'œuvre ou le concert est généralement écouté sur un temps relativement long (entre 3 et 20 minutes pour 30 % des visiteurs), voire en intégralité pour 10 % des visiteurs (60 à 90 minutes).

La liste des concerts les plus regardés (classement par pages vues), si l'on prend en considération les visiteurs qui restent connectés sur le concert plus de 3 minutes pour une écoute plus engageante (cf. annexe, p. 146), met en évidence l'attractivité pour les musiques actuelles (jazz, pop, chanson), les grands succès de l'histoire de la musique classique (*Symphonie n°9*), et bien entendu les formations, chefs et interprètes prestigieux.

La liste des concerts les plus longtemps regardés (classement par temps de consultation) manifeste également l'intérêt des visiteurs pour la pop, mais aussi pour la musique contemporaine (Steve Reich, Pierre Boulez), le baroque (*Fairy Queen*, les Arts Florissants), de grandes pièces du romantisme allemand (Mahler, Brahms)...

Les visiteurs qui recherchent un genre musical en particulier se dirigent d'abord vers le classique, puis le jazz, le baroque, etc. (cf. annexe, p. 145). Grâce à la grande visibilité qui leur est donnée sur le site, les trois orchestres partenaires sont très consultés (cf. annexe, p. 145). Le choix volontaire d'un artiste (sélection dans le menu Artistes) se porte ensuite vers les interprètes très médiatisés (Hélène Grimaud) ou des compositeurs que personne n'ignore (Beethoven), puis des artistes des musiques du monde et du jazz. Remarquons la place occupée au 9^e rang par le concert sur clavecins du Musée et interprété par Pierre Hantaï et Skip Sempé.

L'accès au portail à partir des plates-formes mobiles

Une seconde version du site a été développée pour permettre l'accès à partir des iPhones et des iPads. Elle a nécessité la mise en place d'un autre format de diffusion et la création d'applications dédiées. Le portail citedelamusiquelive.tv sera disponible sur la plate-forme Appstore d'Apple. D'autre part, en 2011, a commencé le développement de l'application « Cité de la musique live » pour mobiles iPhone, iPod Touch et iPad. Elle a été conçue pour une distribution via l'AppStore, qui donne accès aux concerts vidéo de la Cité de la musique et de la salle Pleyel diffusés sur Internet en direct ainsi qu'aux enregistrements vidéo disponibles immédiatement après le concert – en intégralité pendant au moins deux mois – et à une sélection d'archives. Ce développement, coordonné par la Médiathèque, a été effectué en collaboration avec la société Ototoï.

Les enregistrements vidéo des concerts ont été « ré-encodés » pour être adaptés aux plates-formes d'Apple, et le logo de la Cité de la musique a été inséré dans les images. L'application utilise les données de description des concerts issues du site www.citedelamusique.tv. Un développement informatique a été réalisé par la Médiathèque pour permettre de réutiliser ces données. Quant à la retransmission vidéo en direct sur iPhone et iPad, elle a nécessité un long travail de tests et de mise au point en collaboration avec les CDN (Content Delivery Network ou fournisseurs grossistes de bande passante) pour qui ce type de diffusion est tout à fait nouveau.

L'optimisation du back-office

Cet outil, développé en interne en 2011, permet aux différents intervenants de mettre en ligne les concerts, de les indexer, de les diffuser et de les archiver.

Des compléments éducatifs aux concerts vidéo

Outre les concerts (*voir en annexe, p. 144, toutes les captations de l'année 2011*), un certain nombre de contenus viennent s'agréger. Ainsi la série des « concerts commentés » s'est enrichie, notamment du *Pan Rising*, qui permet de découvrir la musique de Trinidad et ses orchestres de steel-drums et d'une analyse « graphique » de la *Symphonie pastorale* de Beethoven.

Le portail éducatif

Cette interface, adaptée à l'usage des enseignants de l'Éducation nationale et en particulier des professeurs de musique, rassemble l'ensemble des ressources numériques de la Cité : concerts audio et vidéo, photos d'instruments, photos d'instruments, biographies, guides d'écoute interactifs, dossiers pédagogiques... Autant « d'outils » qui permettent de préparer des cours et de les animer. D'importants développements techniques ont été réalisés en 2011 pour rendre le portail parfaitement ergonomique.

Le moteur de recherche à facettes

Ce moteur permet désormais d'affiner une recherche et de la cibler. Ayant un fonctionnement en « entonnoir », il offre la possibilité de choisir à la fois des paramètres (compositeurs, chefs, orchestres, interprètes, périodes historiques...) et des ressources (concerts audio, vidéo, dossiers pédagogiques, documentaires et conférences...). Par exemple, il permettra de trouver, en quelques secondes, les six enregistrements des symphonies de Mahler, interprétées par la Staatskapelle de Berlin sous la direction de par Pierre Boulez.

L'espace personnel

Chaque enseignant a la possibilité de créer son espace personnel sur le portail, de le structurer et d'y déposer différents documents qui ont été sélectionnés. Il peut également définir s'il souhaite en autoriser l'accès ou pas.

La distribution du portail

Alors que la version 1.0 a été mise en ligne fin 2011 et que des tests ont été menés avec un noyau d'enseignants, en relation avec le ministère de l'Éducation nationale, il était devenu nécessaire de trouver une entreprise, spécialisée dans la distribution de ressources numériques, qui se chargerait de la diffusion de ce portail dans les établissements scolaires et mettrait en place une offre marketing. Cette recherche n'a abouti qu'en janvier 2012.

L'extranet

Ce réseau Internet sécurisé, destiné aux bibliothèques et conservatoires de France (métropole et outre-mer), permet de diffuser l'offre culturelle numérique de la Cité dans son intégralité (la musique vivante enregistrée dans les salles de la Cité et de Pleyel est accessible sur Internet en intégralité sur le portail vidéo, mais limitée à la saison en cours ; les concerts des saisons précédentes sont disponibles sur tous les portails sous forme d'extraits).

En 2011, le nombre total d'établissements connectés (123) s'est stabilisé – ils étaient 120 en 2010 –, les nouveaux abonnés (+16) compensant les désabonnements (-15). Ces derniers s'expliquent par les offres privées et concurrentes de musique en ligne qui parviennent depuis peu aux bibliothèques et par le fait que l'offre de la Cité (créée en 2006) souffre désormais d'une ergonomie dépassée. Le service extranet a donc entamé sa modernisation et un nouvel « Espace abonnés » a vu le jour, avec un formulaire d'abonnement en ligne, des outils d'aide en vidéo, des conseils pour l'installation, des jaquettes à télécharger, un flux RSS, une lettre d'information mensuelle... Et, grâce à un nouvel accord avec la Spedidam, le réseau extranet est, depuis 2011, disponible dans les lieux d'enseignement et de culture à l'étranger.

Un rapport interne souligne deux évolutions incontournables à entreprendre : d'une part, l'accès de l'offre de la Cité à distance (en dehors de l'enceinte de l'organisme abonné), pour les lecteurs des bibliothèques et les enseignants de conservatoire, et d'autre part, l'autorisation de projection des concerts vidéo sur grand écran pour l'animation culturelle des bibliothèques.

La base des instruments de musique conservés dans les musées français

Ce projet, initié en 2009 et soutenu par le plan de numérisation du ministère de la Culture, a abouti à la mise en ligne sur le portail de la Médiathèque de l'inventaire des instruments de musique conservés dans les musées français. En 2010 et 2011, il s'est poursuivi avec la collecte de nouvelles notices et de photographies. L'accès fédéré sur le portail de la Médiathèque, via l'onglet « Instruments de musique », permet désormais de consulter à la fois les 19 000 photos des instruments du Musée de la musique et les 7 850 photos des instruments conservés dans les musées en régions. Le nombre total d'instruments de musique conservés dans 103 musées est désormais de 8 170 et la collecte se poursuit.

L'agrégateur européen MIMO

Le projet MIMO (Musical Instrument Museums Online), financé par le programme eContent^{plus} de la Commission européenne et coordonné par l'université d'Édimbourg, réunissait 15 musées européens possédant des instruments dans leurs collections. Ayant pris fin le 31 août 2011, il a permis de mettre en ligne, sur l'agrégateur de métadonnées, 45 746 photos d'instruments historiques, 1 300 fichiers audio du son des instruments et 300 clips vidéo. Ce patrimoine culturel européen est désormais consultable sur l'interface d'Europeana, la bibliothèque européenne.

Deux communications sur MIMO ont été faites : la première, en juillet, au congrès de l'IAML (International Association of Music Library), la seconde, en septembre, aux rencontres annuelles du CIMCIM organisées à la Cité de la musique et au MIM (musée des Instruments de musique) de Bruxelles (voir le chapitre sur le Musée, p. 91). Enfin, ce projet a été auditionné, le 15 novembre 2011, par les experts de la Commission européenne, à Luxembourg, qui lui ont attribué une note d'excellence.

En collaboration avec l'université d'Édimbourg, le Germanisches National Museum et le musée des Instruments de musique de Bruxelles, la Médiathèque a élaboré une stratégie de pérennisation du projet MIMO sur les 5 ans à venir. Cette stratégie s'articule autour des axes suivants :

- la maintenance de l'agrégateur MIMO pris en charge par l'ensemble des musées partenaires et fournisseurs de données ;
- la recherche active de nouveaux musées fournisseurs de données européens et extra-européens ;
- l'écriture d'un cahier des charges pour le développement d'un site Web destiné à un large public, en s'appuyant sur l'agrégateur ;
- la réflexion sur une réponse à l'appel à projets ICT-PSP 2012 (pour un nouveau projet élargissant les résultats obtenus lors du premier MIMO).

L'espace de consultation

La Médiathèque, pôle d'information et de documentation de la Cité, concentre toutes les approches de la musique et offre un libre accès à l'ensemble de ses fonds. Professionnels de la musique, étudiants, chercheurs, mélomanes, familles, chacun de ces publics y trouve de quoi étayer ses recherches ou nourrir sa réflexion et sa culture musicale.

Qu'il s'agisse de recherches savantes ou d'une approche éducative de l'univers de la musique, la Médiathèque met à disposition de tous les types de publics des fonds d'une très grande diversité.



Une séance d'analyse musicale dans le cadre d'un « Zoom sur une œuvre ».

Les facteurs d'instruments

Ce fonds très important propose des livres sur la facture instrumentale, l'organologie et l'acoustique musicale, mais aussi des revues spécialisées, françaises et étrangères, des plans d'instruments du monde entier, des archives et des catalogues de facteurs et de luthiers des ^{XIX}^e et ^{XX}^e siècles. Très prisé des écoles de facture et de lutherie, il est régulièrement consulté par les apprentis facteurs de guitares, de pianos, d'accordéons ou d'instruments à vent de l'Institut des métiers de la musique du Mans, par les élèves luthiers de l'École nationale de lutherie de Mirecourt ou par la classe d'organologie du CNSMDP.

Pour les enseignants

Les enseignants – professeurs des écoles, de conservatoire et étudiants des Cefedem – sont accueillis à la Médiathèque pour une présentation ciblée des ressources des portails, documentaire et éducatif, ainsi que du fonds : les démarches pédagogiques (de l'éveil musical à l'enseignement instrumental), la recherche fondamentale, les analyses musicales, les méthodes et les partitions pédagogiques...

Pour les familles

Une Balade autour d'un instrument est proposée, pendant les vacances scolaires, aux familles pour leur faire découvrir, de manière ludique, un instrument dans les différents espaces de la Médiathèque et dans le Musée.

Pour le champ social

Différentes activités sont proposées aux jeunes des quartiers environnants ou des centres sociaux, qui n'ont pas l'opportunité de se rendre dans des établissements culturels : une présentation thématique du portail (la voix, *Brassens*, la musique africaine...), une Balade autour d'un instrument ou des Avant-concerts qui leur permettent de découvrir les compositeurs et les œuvres qu'ils vont entendre le soir même au concert. Quelque 250 personnes ont participé en 2011 à ces activités.

La fréquentation physique

Le nombre de lecteurs a légèrement augmenté – surtout le week-end –, passant de 15 413 en 2010 à 16 850 en 2011. Le volet documentaire mis en place par la Médiathèque, lors de l'exposition *Brassens*, a aussi suscité de l'intérêt des visiteurs. Il faut toutefois s'attendre à un plafonnement de la fréquentation physique de la Médiathèque au cours des prochaines années, comme dans tous les lieux comparables, une partie des consultations basculant progressivement dans la sphère dématérialisée.

L'orientation du musicien et la professionnalisation

En 2011, l'ensemble des activités du service d'informations musicales (SIM) ont concerné directement 2 089 personnes (contre 1 717 en 2010). Pour mener à bien ses objectifs, il s'appuie sur 3 vecteurs : un fonds documentaire très complet, une somme de ressources en ligne rassemblées dans le Guide pratique de la musique et sur des modules de formation collectifs, d'accompagnement individuel.

Informé sur les pratiques et les métiers de la musique, accompagner l'insertion professionnelle sont les deux missions clés du service d'informations musicales de la Médiathèque. C'est dans cette optique qu'il dispense des formations, suscite des rencontres et crée des outils de diffusion.

Les formations

Depuis 2006, la Médiathèque organise des formations professionnelles payantes, qui traitent de la professionnalisation et de la gestion des carrières et sont consacrées aux musiciens, aux étudiants et aux enseignants de conservatoire. Une démarche qui nécessite de mettre en adéquation des compétences artistiques et la construction d'un projet professionnel, qui s'appuie à la fois sur la maîtrise des ressources en information, la connaissance des réseaux professionnels, des outils de communication et de gestion.

Le service d'informations musicales propose aux musiciens une approche méthodologique et pratique pour élaborer leur projet et forme les enseignants de conservatoire à l'orientation des élèves vers des études supérieures, des métiers ou des secteurs d'activité.

Les principaux modules

« **Développer sa carrière** ». Dédié aux musiciens professionnels ou en voie de le devenir, ce programme s'organise en 3 cycles et compte deux sessions (en septembre et en juin) de 13 ateliers chacune. En 2011, 31 ateliers ont accueilli 133 stagiaires (soit un total de 506 participations).

Les accompagnements individuels pour une orientation d'études ou un projet professionnel : ce service payant, initié en 2008, concerne les jeunes (lycéens et étudiants, y compris ceux du CNSMDP dans le cadre de leur formation, cf. *infra*) et les adultes (projet professionnel, reconversion, VAE pour les diplômés d'enseignement...). En 2011, 99 personnes (contre 71 en 2010) ont été reçues, dont 67 en entretien gratuit.

« **Orienter l'élève** ». Cette formation de 3 jours, qui s'adresse aux directeurs et aux enseignants de conservatoire, est proposée à dates fixes à la demande des conservatoires en région. En 2011, une session a été organisée à la Cité de la musique et une seconde, au conservatoire de Calais, était destinée à l'ensemble du corps enseignant (60 personnes).

Les Rencontres de la Médiathèque avec les « Parcours métiers ». Des professionnels sont invités pour parler de leur activité (métiers artistiques, gestion culturelle ou technique). Accompagnées de livrets documentaires, téléchargeables sur le site, ces Rencontres sont filmées, puis montées, pour obtenir à des moyens métrages d'une trentaine de minutes. En 2011, 6 Rencontres ont été organisées avec un journaliste, un ingénieur du son, un chargé de relations avec le public, un musicothérapeute, un agent artistique-manager et un musicien de jazz.

Les Rencontres professionnelles. Initiées à la rentrée 2011, elles proposent des rendez-vous avec des institutions professionnelles afin qu'elles présentent leur action. Premier intervenant, l'Ariam Île-de-France a exposé le programme d'accompagnement à la VAE pour le diplôme d'État d'enseignement. Trois rencontres sont prévues à chaque saison.

Les Rencontres avec les éditions de l'EHESS. À l'occasion de la publication d'ouvrages de recherche dans le domaine de la musicologie, les auteurs de l'École des hautes études en sciences sociales viennent présenter leur livre et échanger avec le public. En 2011, Laure Schnapper, pour *Henri Hertz, magnat du piano*, et Esteban Buch, pour *L'Affaire Bomarzo*, ont été invités.

Au total, en 2011, 397 personnes ont assisté à 9 rencontres.

Les formations en lien avec le cursus d'études

Des partenariats avec les institutions d'enseignement (conservatoires, centres de formations professionnelles, lycées ou universités) ont permis de mettre en œuvre des formations :

- depuis 2008, des ateliers – intégrés au programme LMD (Licence, Master, Doctorat) du CNSMDP – permettent aux étudiants de 2^e année de s'initier aux outils de présentation professionnels. En 2011, 21 ateliers ont accueilli 450 personnes ;
- deux partenariats ont été initiés en 2011, le premier avec le Pôle supérieur Paris-Boulogne (2 ateliers et 45 étudiants) et le Pôle supérieur Paris-Est en Seine-Saint-Denis (8 ateliers et 17 étudiants) ;
- des partenariats ponctuels sont noués avec des structures d'insertion professionnelle pour jeunes musiciens : les Arts florissants junior et ProQuartet.

Trente-six ateliers ont été organisés en 2011 et ont accueilli 525 étudiants.

L'inscription dans des réseaux professionnels

Le service d'informations musicales s'est impliqué dans les réseaux professionnels suivants :

- à la Conférence permanente des centres de ressources du spectacle vivant (Irma, CND, CNT, hors les murs, centre des variétés...), il a participé à un groupe de travail et à l'organisation d'un séminaire qui a eu lieu le 19 mai (60 personnes) ;
- l'Association européenne des conservatoires (AEC) pour son congrès annuel, au mois de novembre ;
- Le SIM fait partie du comité de pilotage pour la mise en place d'un réseau de structures d'accompagnement du secteur culturel. Baptisé « réseau Merci » (Mission entreprendre réseau culture Île-de-France), il compte, parmi ses membres, la pépinière d'entreprises culturelles de la Chambre de commerce de Paris, l'Irma, la Coopérative d'activités et d'emploi Clara, les structures d'accompagnement d'artistes de la Ville de Paris (le Socle), la Fontaine aux livres, le Milia... Le 5 décembre 2011, ce réseau a organisé une journée de rencontre professionnelle à la Maison des Métallos (40 personnes).

La newsletter pro

Le SIM publie tous les deux mois une lettre d'information à usage des professionnels. Elle fait le point sur l'actualité (appel à projets, bourses, concours, *master classes*, dossier professionnel), mais aussi sur les nouveautés du portail et des ressources en ligne. Le nombre d'abonnés – 6 300 – augmente régulièrement avec une centaine de nouveaux contacts par mois.

Les équipes de la Médiathèque sont partie prenante d'un grand nombre de manifestations, au cours desquelles elles partagent et échangent leurs savoir-faire technologique, bibliographique et d'accompagnement professionnel des musiciens.

Les journées professionnelles, les conférences et les groupes de travail

Afin de suivre les évolutions des normes et des technologies dans ses domaines de compétence – les sciences de l'information, les technologies de la connaissance, la numérisation du patrimoine culturel, le développement de la bibliothèque européenne Europeana, le Web, les applications mobiles –, les responsables de la Médiathèque assistent à des journées professionnelles, des conférences nationales et internationales et contribuent à des groupes de travail, en tant qu'intervenants ou à titre de participant. Le service d'informations musicales, dédié à l'information sur l'enseignement, la pratique et les métiers de la musique, intervient également à de nombreuses occasions (salons, tables rondes...) pour la promotion de ses activités et la mise à jour de ses contenus (*la liste de ces manifestations se trouvent en annexe, p. 151*).

LA PÉDAGOGIE

Le département Pédagogie de la Cité de la musique conçoit et met en œuvre tout un éventail d'activités destinées aussi bien aux jeunes qu'aux adultes, aux mélomanes qu'aux néophytes.

Un premier volet vise à favoriser et à préparer l'écoute musicale. Il comprend, d'une part, les Concerts éducatifs, destinés à familiariser les jeunes et les familles à l'univers de l'orchestre et à ses répertoires, et, d'autre part, des activités qui s'adressent à un public adulte et plus mélomane : les Zooms, les Forums, les Citésopies et les Collèges, au croisement de la musicologie et de la pédagogie, visent à affiner l'écoute et de développer la culture musicale.

Un second volet rassemble l'offre de pratique instrumentale en groupe pour les jeunes (public individuel, scolaires, structures à caractère social, conservatoires) et les adultes, dont le public familial. Dans ce cadre, des formations sont dédiées aux enseignants, lesquels constituent un relais privilégié entre la Cité et le monde scolaire, pour leur permettre d'élargir leur champ de compétences et de prolonger les activités dans leur établissement. D'autres modules autour des percussions et des musiques actuelles sont destinés aux professeurs des conservatoires et aux professeurs de musique de la Ville de Paris qui enseignent dans les écoles élémentaires.

La Pédagogie

Les Concerts éducatifs proposent, aux jeunes et à leurs familles, une immersion dans la musique, dans le travail d'orchestre et dans le répertoire, immersion assortie de dispositifs de sensibilisation et d'outils pédagogiques.

Ce service dispense aussi aux musiciens une formation à la médiation, qui s'est enrichie, en 2011, d'un partenariat avec l'OFJ. Quant au nouveau projet d'éducation musicale à vocation sociale, « À toi de jouer » (Aix-en-Provence), il s'est déployé avec succès et a donné naissance à une initiative similaire à Nanterre.

Les jeunes et l'univers du concert

Les Concerts éducatifs

Conçus aussi bien pour les scolaires que pour un public familial, ces concerts d'une heure sont commentés par un médiateur et s'accompagnent d'un dispositif de sensibilisation – ateliers de préparation, documentation en ligne, médiations – qui vise à donner les clés pour comprendre et apprécier les musiques programmées. Ils ont lieu à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel selon les mêmes modalités. Interprétés par l'orchestre Les Siècles, des orchestres invités, l'Ensemble intercontemporain (EIC) ou par les étudiants du CNSMDP, ces concerts mettent l'accent sur une œuvre phare (en 2011, *Le Sacre du printemps* ou *La Flûte enchantée*), sur un compositeur (Liszt, Berlioz) ou s'inscrivent dans une thématique (« Musique d'Europe centrale » ou « Mythes, contes et légendes dans la musique française »). Le public est également sollicité pour des jeux participatifs, des chansons, du *body clapping* ou des petites percussions...

En 2011, 8 Concerts éducatifs ont été organisés à la Cité, dont 4 pour les scolaires (2 757 personnes) et 4 pour les familles (1 874 personnes), avec un taux de remplissage moyen de 77 %. Pour sa part, la Salle Pleyel en a également accueilli 8, dont 3 pour les scolaires (4 212 personnes) et 5 pour les familles (10 618 personnes), avec un taux de remplissage moyen de 88 %.

Les ateliers de préparation au concert

Ils constituent une première approche des œuvres, du compositeur, des thèmes, et sont animés par des musiciens ou par des pédagogues. Pour sensibiliser les spectateurs avant le concert, ces ateliers proposent plusieurs séquences : chant, écriture de textes, expression corporelle, réalisation d'accompagnements rythmiques, chorégraphies... À la Cité de la musique, 25 ateliers pour les scolaires ont réuni 674 enfants et 75 personnes ont participé aux deux ateliers dédiés aux familles. À la Salle Pleyel, 1 232 enfants ont suivi les 47 ateliers pour les scolaires et 276 personnes étaient présentes aux 6 ateliers pour les familles.

Les dossiers des Concerts éducatifs

Pour chaque Concert éducatif à l'usage des scolaires, un dossier pédagogique est mis en ligne à et présente l'œuvre, la biographie du compositeur, le contexte de l'époque, un guide d'écoute, une synchronisation de la partition avec un extrait audio ou vidéo, des jeux... Cet outil pour les enseignants leur permet de compléter le travail effectué en atelier.

La formation des musiciens : un nouveau module avec l'OFJ

Outre les 12 journées de formation à la médiation dispensées, d'une part, à 13 étudiants du CNSMDP et, d'autre part, à 48 musiciens de l'orchestre Les Siècles, un nouveau module a été mis en place en partenariat avec

l'Orchestre français des jeunes (OFJ), un orchestre d'insertion professionnelle. Les musiciens de cet ensemble ont donc reçu une formation – d'une dizaine d'heures pour chacun d'eux – pour apprendre à présenter leurs propres Concerts éducatifs. En 2011, ils sont une soixantaine à l'avoir suivie. Rendu possible grâce au soutien de la fondation Total, ce partenariat est appelé à se pérenniser.

Les Salons musicaux

Ces conférences interactives, animées par un musicologue-pédagogue, proposent une immersion dans l'univers de la musique classique, développant soit une thématique, soit une œuvre, soit le travail d'un interprète. Des rencontres vivantes qui font la part belle au jeu et prennent appui sur des sources audio ou vidéo, des archives de concert, des guides d'écoute. Trois Salons pour les scolaires ont réuni 649 enfants et 4 autres pour les familles, 222 personnes. Depuis septembre 2011, la programmation de ces Salons est déclinée autour des grandes figures programmées pour les Concerts éducatifs.

« Take a Bow! »

Pour la troisième et dernière édition de « Take A Bow! », le London Symphony Orchestra (LSO) a, comme les années précédentes, travaillé avec une centaine de jeunes venus, pour la plupart de conservatoires et d'associations du 19^e arrondissement, sous la direction de François-Xavier Roth. Qu'ils soient musiciens ou non, débutants ou pré-professionnels, ils ont participé, pendant six mois à des ateliers de répétition, les professionnels du LSO leur prodiguant conseils et recommandations. Un travail de longue haleine, couronné par un concert à la Salle Pleyel le 13 novembre 2011.

« À toi de jouer »

Ce projet d'éducation musicale, à vocation sociale, est mis en œuvre depuis octobre 2010, à Aix-en-Provence, grâce au soutien de la fondation Carla Bruni-Sarkozy et de l'entreprise LVMH. Pendant les petites vacances scolaires (novembre, février et avril), il propose à des enfants de 8 à 12 ans, venant des centres sociaux, des ateliers de sensibilisation à la musique, répartis en sessions du matin et de l'après-midi. Animés par un coordinateur, un musicien de l'orchestre Les Siècles et un second musicien rompu à la pratique collective, ils offrent aux enfants l'opportunité de découvrir les instruments, l'univers de l'orchestre ainsi que le répertoire.

La voix, les percussions corporelles sont largement sollicitées au cours de ces sessions, mais également toute une palette d'outils pédagogiques, notamment le *soundpainting*^{*}. Des instruments de musique sont également prêtés aux enfants qui peuvent les emmener chez eux, le projet se déplaçant ainsi jusqu'au cœur de la famille. Le 23 avril 2011, 38 enfants se sont produits sur la scène du Grand Théâtre de Provence pour un

* C'est un langage scénique de près de 800 signes, inventé dans les années 1970 par Walter Thompson, qui invite à la création, à l'improvisation, tout en étant dirigé.



1. La participation du public à un Concert éducatif.

2. Une répétition de « Take a Bow! »

Le département Pédagogie propose une palette d'activités pédagogiques en lien direct avec les concerts – Zooms, Citésopies, Forums – qui permettent aux mélomanes de décrypter les langages musicaux et de former leur oreille à l'écoute des œuvres. Une nouvelle formule inaugurée en 2011, les « Cafés musique », invite le public à partager, en toute convivialité, l'expérience de l'écoute. Pour acquérir et approfondir ses connaissances, les Collèges offrent de véritables cours de formation musicale dispensés par des spécialistes.

concert avec l'orchestre Les Siècles, dirigé par François-Xavier Roth. De quoi susciter un réel intérêt pour la musique, d'ailleurs certains ont exprimé le souhait de s'inscrire au conservatoire.

« À toi de jouer » essaime : une deuxième ville, Nanterre, met en œuvre ce projet avec le même orchestre, le même chef et les mêmes partenaires.

Un stage de funk à la Cité

Contrairement aux *master classes* qui s'adressent à un public averti, généralement restreint, ce stage a réuni 92 amateurs – avec un bon niveau musical – venus de toute la France. Animée par le tromboniste Fred Westley et le saxophoniste Pee Wee Ellis (qui ont longtemps joué avec James Brown), cette session proposait 6 ateliers, répartis sur 3 jours, et a permis aux participants de travailler un programme qui a donné lieu à un concert à la Cité de la musique, en première partie de Maceo Parker.

La culture musicale pour les mélomanes

Autour du concert

La Cité de la musique organise différentes manifestations, dont la périodicité est variable et qui sont animées par des musicologues, des philosophes, des ethnologues, des historiens. S'adressant à un public de mélomanes, elles constituent une approche « savante » de la musique sous toutes ses formes.

Les Zooms sur une œuvre

Ces conférences interactives, qui ont lieu à la Médiathèque une heure avant le concert, mettent en lumière l'œuvre qui sera interprétée : animées par un musicologue, elles permettent d'en appréhender toutes les subtilités et de développer son oreille musicale. En 2011, 288 personnes ont participé à 10 Zooms.

Les Citésopies : l'analyse approfondie d'un univers musical

Organisées pendant tout un week-end autour d'un cycle de la programmation, elles permettent de s'immerger dans un univers musical : une œuvre majeure, un style, le langage d'un compositeur, un thème esthétique... Ces Citésopies, animées par des spécialistes, proposent des conférences, des analyses de partitions, des écoutes en ligne interactives ainsi que des concerts. En 2011, les 5 week-ends – qui ont sondé l'œuvre de Chostakovitch, les lieder de Schumann, la *Tétralogie* de Wagner, la musique de chambre et la folie – ont réuni 188 personnes.

Les forums : débats et commentaires

Centrées sur les cycles de la programmation, ces tables rondes font intervenir trois conférenciers – historiens, philosophes, musicologues – qui débattent de grands thèmes esthétiques et commentent une œuvre, faisant appel à des textes théoriques, de l'iconographie, des films et des

supports pédagogiques. Elles sont suivies d'un concert d'une heure, dédié au thème abordé. Parmi les sept forums organisés en 2011, le département Pédagogie en a produit deux, la « musique et rituels funéraires à travers le monde » et les « musiques orthodoxes d'Éthiopie ». Trois cent vingt personnes ont assisté à ces forums qui peuvent désormais être écoutés en ligne.

Les Cafés musique

Dans l'atmosphère conviviale du Café musique sur le parc de la Villette, le public est invité à écouter une œuvre, puis à partager avec les autres sa perception, son émotion, son imaginaire. Le rôle de l'animateur, journaliste à la radio, est de susciter la parole, d'apporter des éléments de connaissance et de construire, à partir de cette écoute collective, un discours sur la musique. Trois œuvres liées à la programmation ont été explorées, *Music for 18 Musicians* de Steve Reich, le Quatuor à cordes n°14, *La Jeune Fille et la Mort*, de Franz Schubert, et le Livre II des *Madrigaux* de Claudio Monteverdi.

Les Collèges de la Cité

Ces cours, qui s'adressent à des mélomanes *a priori* sans formation musicale, sont organisés en cycles de 10, 15, 20 ou 30 séances annuelles, à raison d'un cours de 2 heures par semaine. Abordant les différents champs du patrimoine culturel – musique occidentale, jazz, rock, musiques de la tradition orale... –, ces Collèges font appel à de nombreux outils pédagogiques : écoutes musicales ou interactives sur ordinateur, lectures de partitions, documents audiovisuels, chant, toucher d'instruments... Une visite commentée du Musée, pour une approche organologique, et une autre de la Médiathèque, pour familiariser les participants à ce lieu, complètent ce dispositif. En 2011, les 12 Collèges ont réuni 806 personnes, un chiffre sensiblement en hausse par rapport à 2010 (9 collèges et 599 participants).

Les Collèges généralistes pérennes

Ils sont consacrés à la musique occidentale et mettent en œuvre l'écoute musicale, l'analyse, l'histoire, l'esthétique ou tracent des portraits de compositeurs pour permettre d'appréhender leur langage dans sa complexité. « Écouter la musique classique », « La musique occidentale du Moyen Âge à 1945 » (deux sessions, la première jusqu'en 1750) et « La musique contemporaine » appartiennent à cette catégorie.

Les Collèges thématiques

Développés sur deux ans, ils s'adressent à un public averti et peuvent être en lien avec les thèmes des cycles de concerts. « L'opéra romantique », dont c'était la deuxième année, a permis l'étude de la scène lyrique de 1795 à 1848, tandis que « Musique et Utopies » a mis en exergue la création musicale et son aspiration à transformer la société. Enfin un nouveau Collège en 2011, « Le lyrisme et la mort : passions et requiems », a restitué l'histoire – religieuse et profane – des commémorations et de leurs formes musicales. Pour ce faire, deux genres, le requiem et l'oratorio, ont été confrontés pour comprendre comment les compositeurs ont appréhendé ces grandes fresques sonores et dramatiques.



1.



2.

Pour initier et sensibiliser enfants et adultes à toutes les musiques, la Cité organise de nombreux ateliers qui proposent d'explorer aussi bien la musique savante occidentale que les autres traditions du monde. Quantitativement, ces ateliers de pratique musicale, avec près de 32 000 personnes accueillies, dont 60% de scolaires, représentent la première activité éducative de la Cité sur le site de la Villette. Le département Pédagogie en organise en Île-de-France et en régions, dans des établissements scolaires, des conservatoires ou d'autres institutions culturelles.

Les Collèges de musiques actuelles et du monde

Abordant d'autres « pans » de la musique, ces Collèges peuvent se dérouler sur un, deux ou trois ans. « Les musiques d'Afrique de l'Ouest », dont c'était la 2^e année, ont exploré celles associées au quotidien et aux rites de plusieurs populations pour mettre en évidence la grande diversité culturelle et linguistique de cette région. En 10 séances, le Collège « Brassens » a analysé le répertoire du chanteur et sa carrière, grâce à de nombreux documents écrits sonores et audiovisuels. « Où en est le jazz ? » (2^e année) a examiné les évolutions de cette musique centenaire, et les courants diversifiés et complexes qu'elle a suscités dans le jazz actuel. Enfin, pour la 3^e année, « L'histoire du rock » a étudié les aspects historiques, technologiques, esthétiques et sociologiques de ce phénomène musical du xx^e siècle.

L'édition

Le département pédagogie a collaboré, avec le département Édition, à la publication du livre pédagogique sur le compositeur franco-flamand, Josquin Desprez (v. 1440-1521).

La pratique musicale

Les ateliers, une approche collective de la musique

S'appuyant sur une collection d'instruments unique, notamment ceux des musiques traditionnelles du monde, le département Pédagogie a pour mission de sensibiliser le public à tous les styles. Même si, à la Cité, la musique savante occidentale – classique et contemporaine – prédomine, la programmation est ouverte sur la grande diversité des pratiques et le projet éducatif est à son image. L'idée forte qui le sous-tend, c'est de toujours aborder une tradition musicale par la pratique collective, d'avoir une approche sensible et pas uniquement patrimoniale ou culturelle. Conçus pour tous les âges et tous les publics – individuels, enfants et adultes, familles, groupes scolaires, champ social, personnes handicapées... –, les ateliers mettent en œuvre une pédagogie qui adapte les ensembles instrumentaux au nombre de participants. Leur périodicité est très variable : de la séance ponctuelle à des cycles de 3 à 30 séances. Les musiciens, qui animent ces ateliers, sont titulaires soit d'un Certificat d'aptitude (CA), soit d'un Diplôme d'enseignement (DE), soit d'un Diplôme universitaire de musicien intervenant (DUMI). Pour les musiques du monde, ce sont souvent des musiciens reconnus comme des maîtres dans leur pays d'origine et qui vivent en France. Ces derniers peuvent aussi former des formateurs.

L'éveil musical : une ouverture aux cultures du monde

Ces ateliers, qui s'adressent aussi bien aux enfants de 3 à 7 ans, dans un cadre scolaire ou individuel (les mercredis), représentent un tiers du programme de pratique. Abordant les cultures musicales du monde, ils initient les enfants aux instruments, tout en sollicitant leur créativité.

1. Atelier d'éveil musical en famille.

2. Atelier de pratique musicale : Quatuor à cordes.

Alors que, pour les scolaires, ces ateliers s'adaptent à la configuration de la classe et à la demande pédagogique de l'enseignant qui l'accompagne, pour les individuels, c'est une initiation musicale qui prévaut, avec des apprentissages précis.

Les percussions du monde : une pratique collective

Dans le cadre de ces ateliers – pour adultes, pour enfants, scolaires ou individuels –, une douzaine de traditions musicales sont proposées : gamelan indonésien, *steelband* des Caraïbes, tablas d'Inde du Nord, xylophones (*embairé*, *amadinda*) d'Ouganda, percussions afro-cubaines, orientales ou des départements d'outre-mer comme la Réunion...

Au mois de juin 2011, pour la première fois, une manifestation a été organisée dans l'Amphithéâtre et tous les élèves s'y sont produits.

Pour les scolaires, ces cycles – qui s'inscrivent dans un projet de classe – débordent le strict apprentissage musical pour s'intéresser aussi aux langues étrangères, au dialogue interculturel, aux coutumes associées à la pratique musicale...

Le quatuor à cordes : une immersion dans la musique classique

Ce cycle pour scolaires, centré sur le quatuor à cordes et ses instruments, permet d'entrer dans l'univers du quatuor, tout en étant 25, ce qui nécessite pour les deux musiciens qui encadrent ces séances de faire un travail d'adaptation pour faire sonner un tel ensemble. À travers les techniques de jeu et grâce à des supports audiovisuels, ce cycle propose une immersion dans la musique classique et dans son histoire. L'acquisition théorique des savoirs y est constamment mise en relation avec la pratique, une manière de rendre la musique savante accessible.

Le studio son : une initiation à l'informatique musicale

Jeunes et adultes peuvent s'y initier à l'informatique musicale. En 2011, la rencontre entre l'univers du DJ et celui de la *batucada* brésilienne a permis à deux établissements – les lycées Georges-Brassens, à Coucouronnes, et Rosa-Luxembourg, à Lisses – d'enregistrer des séquences et de les mixer.

Les ateliers d'écoute à la Médiathèque

Faisant appel aux ressources audiovisuelles de la Médiathèque, ils permettent aux élèves d'apprécier le jeu des musiciens professionnels sur des instruments qu'ils ont découvert en atelier et de comprendre les contextes culturels des musiques.

La fréquentation

Tous publics confondus, 31 681 personnes ont suivi en 2011 ces activités, ponctuelles ou sous forme de cycles avec une nette majorité de scolaires (18 656 élèves).

Les activités hors les murs

L'offre pédagogique de la Cité musique ne se limite pas à des ateliers *in situ* et se déploie en Île-de-France et en régions.

Les établissements scolaires d'Île-de-France

Pour répondre à la demande de nombreux établissements excentrés, la Cité propose l'intervention sur site de musiciens spécialisés, lesquels se déplacent avec les ensembles instrumentaux. Ces ateliers hors les murs durent au minimum une demi-journée (soit 2 séances successives de 1 h 30). En 2011, 94 ateliers ont été organisés avec 45 groupes, un chiffre en nette progression par rapport à 2010 (36 ateliers et 27 groupes).

Dans les conservatoires

Les partenariats initiés en 2010, avec le CRC de Pontault-Combault (Seine-et-Marne) et le CRD de Créteil (Val-de-Marne), se sont poursuivis. Axées à la fois sur la formation des professeurs et sur l'initiation des élèves, ces sessions étaient centrées, pour le premier, sur le gamelan et, pour le second, sur les musiques orientales. Elles se sont enrichies en 2011, à Créteil, d'une formation au chant et aux modes orientaux (*les maqâms*). Par ailleurs, une collaboration a été inaugurée avec le conservatoire de Bezons : les professeurs ont été formés aux xylophones ougandais pour pouvoir constituer un relais auprès de leurs élèves. Au total, 35 ateliers ont été mis en œuvre pour 5 groupes.

L'action culturelle en Île-de-France et en régions

De nombreuses demandes émanent de différentes instances en région parisienne et en province. Ainsi, à la demande de la Ville d'Evry, un groupe d'enfants, venus en individuels, ont suivi des séances autour de la musique africaine. Dans le cadre du dispositif Micaco, financé par le conseil général de Seine-Saint-Denis, la Cité met en œuvre des cycles pédagogiques où un artiste partage avec les enfants son univers musical et travaille avec eux l'improvisation. À Chinon, pour le festival d'Automne de la ville, des activités avec des scolaires et des classes du conservatoire ont porté sur le gamelan javanais et ont donné lieu à deux concerts, interprétés par des professeurs de la Cité.

La formation des enseignants

Soixante-trois journées de formation, initiale et continue, ont été dispensées au total en 2011 à quelque 1 019 participants de l'Éducation nationale, de la Ville de Paris et des conservatoires.

L'Éducation nationale

La formation des enseignants de l'Éducation nationale, proposée par le département Pédagogie, leur permet de se familiariser avec des outils éducatifs qui favorisent la coopération entre professeurs de différentes disciplines autour des nouveaux programmes d'histoire des arts. Cinq académies ont planifié, en 2011, de telles interventions.

– L'académie Paris, une demi-journée de formation a été consacrée aux musiques actuelles.

– L'académie de Créteil : deux sessions (2,5 jours) ont été consacrées, l'une aux « voix du monde », l'autre aux percussions djembé.

– L'académie de Versailles : les 3 jours de formation ont été dédiés aux percussions africaines.

Au-delà de la sensibilisation du grand public à la musique, le département Pédagogie organise des sessions de formation pour les enseignants de l'Éducation nationale, de la Ville de Paris et des conservatoires. Elles ont trait principalement aux champs des musiques traditionnelles et des nouvelles technologies.

– L'académie de l'île de la Réunion : comme en 2010, une formation d'une semaine autour du gamelan javanais a été proposée à des professeurs de musique.

L'université

En 2011, le Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI) de Tours, rattaché à l'université François-Rabelais, a envoyé à la Cité 18 étudiants, pour une semaine de formation sur les percussions du monde. Quant aux étudiants en ethnomusicologie de Paris VIII, ils ont suivi une session de gamelan.

Les conservatoires

Les étudiants du CNSMDP se sont, d'une part, initiés au gamelan et, d'autre part, ont suivi, avec le CRR de Paris, un cycle de composition collaboratif et collectif à partir de sons enregistrés sur le chantier de la Philharmonie. (*Pour les autres formations dispensées aux enseignants des conservatoires, se reporter supra, p. 63*) Des formations à la médiation leur sont également dispensées dans le cadre des Concerts éducatifs (*cf. p. 55*)

Les professeurs de la Ville de Paris (PVP)

Trois journées ont permis aux professeurs de musique des 1^{er} et 2nd degrés de s'initier aux percussions *sabar* du Sénégal, aux *steeldrums* des Caraïbes et aux musiques actuelles.

Rendre les activités accessibles à tous les publics

La Cité s'implique, grâce à des soutiens privés, dans des actions de démocratisation culturelle pour des publics qui ont difficilement accès à l'art. Elle met à disposition son expertise en matière de pédagogie collective et de sensibilisation musicale, autant d'actions qui, au-delà de leur portée artistique, permettent de créer du lien social.

Les personnes handicapées

Un atelier a été mis en place, en partenariat avec le Musée de la musique, pour des personnes sourdes du centre Augustin Grosselin. Au cours de cette session, une technologie qui permet de mieux percevoir les vibrations a été testée.

Les publics empêchés

Plusieurs actions autour des percussions traditionnelles ont été organisées cette année à la prison de la Santé. La plupart des thèmes musicaux ont été abordés de manière ponctuelle ; en revanche, l'atelier de *steelpan*, après un travail de 4 fois 2 heures, a fait l'objet d'une représentation pour un petit groupe de spectateurs. Par ailleurs, une action d'une semaine autour des percussions d'Afrique de l'Ouest a été organisée à l'hôpital Robert-Debré pour des adolescents en unité fermée qui souffrent de troubles psychologiques.

La Cité de la musique intègre dans ses missions l'accès à la vie culturelle pour des publics qui en sont exclus. Elle développe ainsi des programmes spécifiques pour les personnes handicapées, les jeunes en difficulté sociale et les publics dits empêchés : les milieux hospitalier et carcéral.

Les projets à vocation sociale

Les activités de sensibilisation. La Cité de la musique s'est engagée, depuis plusieurs années, dans des actions éducatives en faveur des jeunes résidant dans des quartiers défavorisés. Les 25 séances de 2 heures, conduites par deux spécialistes de la pédagogie musicale et du quatuor à cordes, sont associées aux activités culturelles de la Cité de la musique (accès aux Concerts éducatifs, aux collections du Musée...) et donnent lieu à une représentation publique. Trois fondations – EHA (Education, Health and Arts), SAFRAN et SAP – contribuent financièrement à ces projets. Dans ce cadre, la Cité a suivi, cette année, deux classes élémentaires du 14^e arrondissement (les écoles Alésia et Sibelle).

Par ailleurs, pendant les vacances de la Toussaint, un stage intensif d'une semaine a été organisé pour deux groupes de 15 enfants d'un centre de loisirs du 19^e arrondissement. Les ateliers quotidiens les ont préparés à l'écoute de *la Septième Symphonie* de Beethoven, qu'ils ont pu écouter en concert à la Cité.

Le travail avec des musiciens professionnels. La Cité mène des actions pour permettre à des jeunes réunis par des associations à caractère social d'appréhender la musique grâce à la pratique orchestrale (*cf. supra l'initiative « À toi de jouer », p. 56, et infra le dispositif Demos*).

L'atelier de *steelpan* à Aubervilliers. Depuis 2007, cet atelier, en partenariat avec l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (OMJA), continue à se développer, acquérant de plus en plus d'autonomie. Les deux animateurs permanents de l'OMJA, qui ont été dès le début intégrés à un dispositif de formation, animent désormais des cycles d'initiation. Les spécialistes de la Cité n'interviennent plus que pour des projets nécessitant des compétences spécifiques.

Demos, une initiation des jeunes à la pratique d'orchestre

Le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Demos) est une expérience pilote d'initiation des jeunes à la pratique orchestrale. Soutenue par le Conseil de la création artistique, le ministère de la Culture, l'Acse, elle est menée conjointement par l'Association de prévention du site de la Villette (APSV) et la Cité de la musique avec la participation de l'orchestre de Paris et de l'orchestre Divertimento. Quelque 450 enfants de 7 à 14 ans – habitant dans des territoires « Politique de la Ville » de Paris et de proche banlieue –, répartis en 30 groupes de 15, ont suivi des cours hebdomadaires d'une durée de 4 heures, hors temps scolaire, dispensés en binôme par des pédagogues et des musiciens de l'Orchestre de Paris et de l'orchestre Divertimento basé à Stains, qui les ont initiés aux techniques instrumentales et à la pratique collective. Cet apprentissage a débouché sur des concerts publics, en février, mars et juin à la Salle Pleyel, les enfants se produisant avec des musiciens professionnels et se confrontant ainsi à l'excellence artistique. L'opération Demos vise à favoriser le décloisonnement social et culturel en donnant le goût de la pratique instrumentale à des jeunes qui vivent dans des milieux où la musique classique est peu ou pas représentée. Cette expérience qui a associé des acteurs du champ social et du champ culturel devrait se poursuivre et s'étendre dans les années à venir.

LE MUSÉE

En accueillant plus de 246 000 visiteurs, le Musée de la musique a battu en 2011 tous ses records d'affluence. Jamais depuis son ouverture au public en 1997, le Musée de la musique n'avait atteint un tel niveau de fréquentation, la meilleure année jusqu'alors – 2009 avec 192 000 visiteurs – étant largement dépassée. Ce résultat s'explique par le succès remarquable des deux expositions temporaires *Brassens ou la liberté* et *Paul Klee Polyphonies*. La première a suscité l'adhésion des inconditionnels de Brassens, mais aussi d'un vaste public familial et jeune. La seconde, une exposition savante, a eu une audience qui a largement dépassé celle des amateurs et des connaisseurs des beaux-arts.

En termes de rayonnement scientifique, l'événement marquant de l'année a été l'accueil, en collaboration avec le musée des Instruments de musique (MIM) de Bruxelles, des rencontres annuelles du CIMCIM (Comité international des musées et collections d'instruments de musique). Réunissant professionnels, chercheurs et collectionneurs, elles ont permis notamment d'aborder la question de la place de la musique au musée.

L'année 2011 a vu la fin de la campagne photographique engagée en avril 2010 pour le projet MIMO et la mise en ligne de l'agrégateur permettant d'accéder aux collections d'instruments de onze musées européens dans Europeana. Elle s'est accompagnée d'une exposition virtuelle autour d'instruments prestigieux, créée par le Musée, le DPM et l'université d'Édimbourg. Accessible sur le portail européen, cette présentation donne à voir – et à entendre – un patrimoine unique.

Enfin, un chantier d'envergure a été lancé en 2011 : la numérisation du fonds d'archives Érard-Pleyel-Gaveau, donné en 2009 à la Cité de la musique et inscrit au patrimoine de l'État. Ce fonds qui représente un témoignage unique sur la facture instrumentale depuis la fin du XVIII^e siècle sera numérisé avec le soutien du ministère de la Culture et de la Fondation Bru Zane en vue de le rendre accessible aux chercheurs et aux particuliers

Les collections

Les projets de conservation

L'année 2011 a été très dense, avec la mise en œuvre de deux projets, la campagne MIMO et l'exposition virtuelle sur le site Europeana ainsi que la numérisation du fonds Érard-Pleyel-Gaveau. Le récolement décennal se poursuit.

La fin de la campagne photographique pour le projet MIMO

Le programme photographique de numérisation des collections du musée, commencé en 2010 dans le cadre du projet MIMO (Musical Instruments Museums On Line), a pris fin en juillet 2011. Durant cette seconde phase, 401 œuvres ont été photographiées, donnant lieu à 1 816 clichés, ce qui représente une moyenne de 4 photos par objet. Cette seconde phase était consacrée aux instruments les plus volumineux (clavecins, orgues et pianos), nécessitant une préparation et une manutention lourdes, assumées en interne par les conservateurs concernés et les manutentionnaires.

L'exposition virtuelle sur le site Europeana

Dans le cadre du projet MIMO et en collaboration avec l'université d'Édimbourg, le Musée de la musique a mis en œuvre, sur le site Europeana (<http://exhibitions.europeana.eu/exhibits/show/musical-instruments-fr>), une exposition virtuelle créée à partir des collections des onze musées d'instruments de musique d'Europe participant à MIMO. Organisée en six thèmes, elle permet de découvrir et d'écouter des instruments du monde entier et de toutes les époques, autant d'exemples d'un patrimoine culturel unique significatifs de l'immense diversité des instruments et des pratiques.

La numérisation du fonds d'archives Érard-Pleyel-Gaveau

La Cité de la musique a reçu, en 2009, le don du fonds d'archives des maisons Érard, Pleyel, Gaveau ainsi que celui de la Salle Pleyel. Les documents les plus anciens datent de 1788 et, outre les registres de fabrication et les livres de ventes, ce fonds contient des plans de pianos, de clavecins, de harpes. C'est un témoignage unique sur la facture instrumentale du XIX^e siècle et, au-delà, sur la vie musicale.

La conservation de ce fonds, inscrit désormais au patrimoine de l'État, constitue un enjeu primordial et une des missions du Musée de la musique est de le rendre accessible au public le plus large, qu'il s'agisse de chercheurs ou de particuliers. La première étape de la numérisation s'est déroulée au cours du second semestre 2011. Le Palazzetto Bru Zane – fondation dont l'objectif est la valorisation du patrimoine musical français du XIX^e siècle – s'y est associé, faisant don de 20 500 euros. Quant à la Drest (Direction de la recherche du ministère de la Culture), elle a alloué une subvention de 30 000 euros en fin d'année dans le cadre du plan de numérisation 2012.

L'avancement du récolement décennal

Le service des Musées de France a reçu les procès-verbaux des campagnes de récolement menées entre mai 2009 et février 2011 : les peintures, les clavecins et les épinettes, les instruments du monde et percussions, les cordes pincées et des bois, les dépôts du Musée de la musique au musée Claude-Debussy de Saint-Germain-en-Laye, le corpus des instruments d'Afrique.

Des campagnes ont été menées concernant les réserves des collections d'Asie et d'Afrique, des arts graphiques, des étuis, des objets d'art et sculptures et des cuivres et saxophones.

Progressivement, les données du récolement sont intégrées dans l'inventaire informatique des collections grâce à une procédure de migration des données. Un test de migration a été effectué : il s'agit de l'import de 99 fiches de récolement sur le corpus des peintures de la base de données File Maker vers le logiciel de gestion documentaire des collections Aloes.

Les acquisitions

Deux commissions ont été organisées en septembre et décembre 2011. Au cours de la première, l'accent a été mis sur l'acquisition d'objets du xx^e siècle en prévision de l'espace qui sera dédié aux musiques populaires. La seconde a permis l'entrée dans les collections de pièces plus anciennes comme un théorbe du xvii^e siècle et un piano-pont du xix^e siècle. Quant à la base de données des ventes publiques permettant d'effectuer une veille du marché et des œuvres pertinentes à acquérir, elle a été considérablement enrichie.

Les instruments du xx^e siècle à l'honneur

Vingt nouvelles œuvres sont venues enrichir les collections. Pour la première fois, le Musée a participé à une vente publique en ligne dédiée aux instruments électroniques. Le site Internet SphereMusic, qui organise la vente Vemia (Vintage Electric Musical Instrument Action) depuis quinze ans, est devenu, depuis quelques années, un acteur majeur du commerce d'instruments de collection. La qualité et la rareté des œuvres proposées, comme la réputation de sérieux de l'organisateur, ont incité le Musée à participer à cette vente. Il a ainsi pu acquérir une rareté, un échantillonneur/synthétiseur Fairlight CMI II, très utilisé dans les années 1980 par des artistes aussi divers que Herbie Hancock, Peter Gabriel ou Jean-Michel Jarre. À cette même vente, le Musée a acheté l'exemplaire personnel de l'inventeur du EMS Synthi A, un synthétiseur analogique, largement utilisé dans les années 1970, à la fois en musique savante et dans des répertoires de musique populaire. (Voir en annexe, p. 161, la liste complète des acquisitions.)

Le suivi des ventes publiques

La base de données, développée en 2009, a été enrichie de 496 fiches. Outre les caractéristiques de l'œuvre et les coordonnées des vendeurs, y sont stockées, les photos, ainsi que les valeurs d'estimation et d'adjudication. Les procédures informatiques ayant été améliorées, cette base est maintenant consultable par la conservation du Musée.



1.



2.



3.

1. Console de mixage et synthétiseur du studio 116 C de la Maison de la Radio, EMI et Francis Coupigny, France, 1967, E.992.24.1

2. Vielle à roue, Pierre Tourte, 1730, E. 2011.12.1.

3. Clavecin, Faby, Bologne, 1677, E.224.



Serpent militaire, C. Baudouin, Paris, début XIX^e siècle, E. 1432, vue de face.

Les prêts, les dépôts et les expertises

Le Musée de la musique a prêté, en 2011, 17 œuvres au total, dont 7 à l'étranger, notamment aux deux prestigieuses manifestations ci-dessous. Des œuvres lui ont également été confiées par des musées de province et il en a mis en dépôt dans d'autres institutions.

Les prêts pour des expositions

Pour l'exposition *Rasa - La saveur des arts en Inde* (26 mai-15 décembre 2011), qui s'est tenue au musée d'Ethnographie de Genève, le Musée a prêté la cithare sur tube, E.1444, une pièce unique qui témoigne du développement capital de la musique instrumentale pendant la période médiévale.

Par ailleurs, la Galleria dell'Accademia de Florence a consacré une exposition au sculpteur Lorenzo Bartolini, intitulée *Lorenzo Bartolini. Il bello ideale e il bello naturale* (du 30 mai 2011 au 8 janvier 2012). Le Musée a prêté un buste de Gioachino Rossini, signé de l'artiste (*voir en annexe, p. 163, la liste des prêts accordés en 2011*).

Les dépôts au Musée de la musique et les mises en dépôt dans d'autres institutions

En prévision de l'espace d'exposition permanent qui sera consacré aux musiques populaires du xx^e siècle, le Mucem (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée) a mis en dépôt un ensemble d'instruments : une batterie de marque Yamaha ayant appartenu à André Ceccarelli, des consoles de mixage du groupe Pink Floyd (3 consoles, flight case, tranches électroniques...), une maquette de scène d'un spectacle de Johnny Halliday, 8 châteaux de sonorisation Martin Audio. Dans le cadre des collaborations avec d'autres institutions, les conservateurs ont sélectionné avec le musée des Musiques populaires de Montluçon des instruments pour leur mise en dépôt au sein de cet établissement qui est en réaménagement et rouvrira en 2013. La convention de dépôt avec le musée Claude-Debussy, à Saint-Germain-en-Laye, a été renouvelée et 13 objets ayant appartenu à l'artiste y sont déposés. Plusieurs d'entre eux seront présentés dans l'exposition que le musée d'Orsay consacrera à Claude Debussy en 2012.

La conservation préventive

La conservation préventive, mise en œuvre conjointement par le laboratoire et les conservateurs, c'est la gestion de l'environnement proche et lointain de l'œuvre pour la maintenir dans des conditions optimales. Outre les nombreuses opérations quotidiennes, les équipes ont poursuivi l'étude des conditions climatiques des espaces de la collection permanente : un contrôle point par point sur toute la surface, entamé en 2009, un relevé des conditions d'hygrométrie et de température ont permis d'établir une cartographie climatique précise. Un autre objet d'étude a concerné la mesure des taux d'empoussièrement des collections pour appréhender la préservation des vernis et des peintures. Après avoir constaté le suintement de la peinture de la vitrine « Stradivarius »,

sa remise en état a été effectuée durant l'été pour éviter tout dégagement chimique éventuel nuisible pour les œuvres.

L'amélioration des conditions de conservation de la Halle aux cuirs

La Menuiserie, une des deux zones de réserve de Halle aux cuirs, présentait des conditions hygrométriques qui n'étaient pas satisfaisantes. Il a donc fallu déplacer, vers leur lieu d'affectation définitif, une cinquantaine de pianos (droits, carrés et à queue), une quinzaine d'harmoniums, une partie du fonds Nadia Boulanger, dont son orgue, un stock de matières premières. Pour ce faire, chaque instrument a fait l'objet d'un protocole précis : dépoussiérage, identification, analyse de son état de conservation, traitement chimico-physique contre les xylophages (anoxie) et stockage.

Le suivi des conditions de conservation dans les salles d'expositions temporaires

Le laboratoire a mené un travail de suivi et de synthèse sur la gestion du climat dans les expositions temporaires, l'objectif étant d'en identifier des indicateurs significatifs et les zones de risque. L'étude a montré combien les dispositifs de scénographie pouvaient avoir un impact sur les conditions de température et d'humidité : plus un espace est clos, plus le taux d'hygrométrie augmente. Pour l'exposition *Paul Klee*, la scénographie a tenu compte plus particulièrement de ces résultats et était particulièrement favorable à la stabilité du climat. En raison de la fragilité des œuvres, une jauge maximum de 100 personnes a été fixée, puis assouplie progressivement en raison des bonnes conditions climatiques.

Les restaurations

Les restaurations concernent tous les corpus de la collection, à l'occasion de concerts, de la campagne d'enregistrements ou de la préparation avant présentation, notamment des guitares exposées pour *Brassens ou la liberté*, mais aussi le mobilier de l'orgue Schweickhart, le décor de clavecins.

Dans le cadre d'expertises et de soutiens techniques extérieurs, des propositions de restauration ont été préconisées et suivies, notamment celle d'un pianoforte carré Érard (1787) pour le musée de Melun, un pianoforte carré Louis Geib (après 1790) pour le musée de Bouxviller, d'un clavecin Bellot pour le musée des Beaux-Arts de Chartres et d'un alto pour le Mucem (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée).

La documentation de la collection

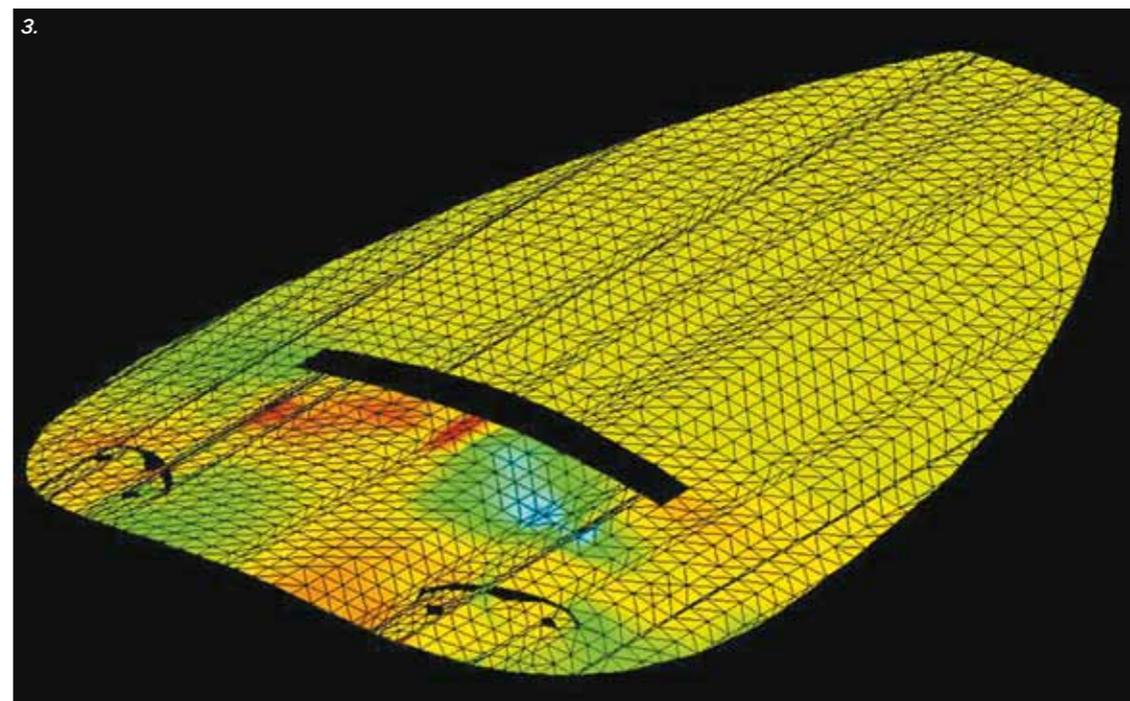
La documentation des clavecins de la collection – qui donnera lieu à une communication en 2012 – s'est poursuivie, tout comme la campagne d'enregistrement des instruments de la collection permanente.



1.



2.



3.

1 et 3. Accompagnement scientifique d'une restauration : mesure vibratoire et modélisation d'une vielle à roue, J. Decante, conservée au musée des Musiques populaires de Montluçon.

2. Imagerie multispectrale de luminescence UV-visible du violon de Nicolas Lupot (E. 996.10.1, Paris, 1803).

Les enregistrements sur les instruments des collections

La 7^e campagne d'enregistrement des instruments du Musée, dont la finalité est d'enrichir le parcours sonore de la collection permanente ainsi que le catalogue en ligne de la collection, s'est déroulée du 27 juin au 1^{er} juillet 2011 à l'Amphithéâtre. Les deux derniers fac-similés, la *vihuela de mano* et le piano Érard 1802 y ont été enregistrés, ainsi que le violon et le violoncelle à pavillon d'Augustus Stroh (1828-1914), l'accordéon Hohner (1950), récemment acquis, et le luth charango de la firme Rodriguez Frères. Cet enregistrement a été réalisé par les étudiants de la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire de Paris (voir la liste complète des instruments en annexe, p. 159).

La préparation des instruments est généralement mise en œuvre par le laboratoire qui, cette année, est intervenu plus particulièrement pour la restauration de l'accordéon et des violons et violoncelle d'Augustus Stroh.

La documentation des clavecins

L'étude des matériaux et des techniques picturales des tables d'harmonie, initiée en 2009-2010 sur les clavecins français du XVIII^e siècle, s'est poursuivie en 2011 avec les clavecins flamands des XVI^e et XVII^e siècles. Une première synthèse a ainsi pu être effectuée sur ce corpus exceptionnel de 24 instruments, mettant en évidence une approche différente, entre peintres anversois et parisiens, dans la mise en place et la réalisation de certains décors. Ce travail a permis de poser une méthode simple et innovante pour l'identification *in situ* de la provenance d'un pigment bleu, le smalt. Cette étude a été sélectionnée par l'International Institute for Conservation pour son prochain colloque qui se tiendra en septembre 2012.

La recherche appliquée

Les techniques historiques de vernissage des instruments de musique

Actuellement, plusieurs techniques prometteuses, s'appuyant sur le principe de la luminescence UV-visible des matériaux, sont développées pour l'examen des instruments de musique anciens.

Les développements analytiques. En 2011, deux axes ont connu d'importantes avancées : l'évaluation, d'une part, des propriétés de luminescence des matériaux anciens et, d'autre part, des développements méthodologiques et instrumentaux de ces propriétés. En collaboration avec de nombreuses instances scientifiques, une série d'expériences a été réalisée (notamment au synchrotron SOLEIL, en micro-spectrométrie et micro-imagerie de luminescence UV-Visible), pour optimiser, entre autres, la caractérisation non destructive et la conservation des liants, vernis et pigments anciens.

Vernix. Cette base de données, désormais en ligne (www.citedelamusique.fr/vernix), permet aux professionnels de la lutherie de consulter 378 recettes de vernis anciens provenant d'une vingtaine de sources bibliographiques européennes du XIV^e au XVIII^e siècle. Chaque recette présente le texte original, son éventuelle traduction, et tous les ingrédients organisés dans un thésaurus permettant de multiples modes de

L'année 2011 a été consacrée à plusieurs nouveaux champs de recherche – notamment sur la mécanique des structures, sur les ondes Martenot, sur le vieillissement du bois précontraint... –, mais aussi aux suites des applications des techniques de luminescence UV-visible pour la caractérisation des vernis de lutherie. Le laboratoire s'inscrit de plus en plus fortement dans les réseaux de la recherche en étant associé, entre autres, à la mise en œuvre du Labex Patrima.

recherche, en particulier selon les différentes orthographes et acceptions des termes. Des liens vers d'autres sites, tels que Gallica, permettent d'accéder aux documents numérisés.

La détection des insectes xylophages

Suscitées à la demande du Laboratoire de recherche des Monuments historiques, ces recherches du laboratoire ont abouti à de réelles avancées en matière de détection acoustique des insectes xylophages. En effet, grâce à des capteurs positionnés sur une œuvre, il est possible de détecter la présence ou non de larves xylophages. Cette technique permet désormais de diagnostiquer, de façon quasi certaine, l'état sanitaire d'une œuvre avant de l'exposer ou de la stocker.

Le vieillissement du matériau bois précontraint

Dans le cadre du Plan national de recherche sur la conservation des collections, le laboratoire a obtenu une subvention pour étudier le vieillissement des structures en bois précontraintes. En effet, le facteur, lors de la fabrication de nombreuses familles d'instruments en bois, impose à la table d'harmonie une déformation. Le projet du laboratoire entamé en octobre 2011 vise à étudier le devenir de cette déformation et son impact sur l'acoustique de l'instrument.

L'identification et la reconstitution de la poudre des ondes Martenot

L'onde Martenot est un instrument conçu au début du XX^e siècle produisant le son via des contacts électromagnétiques. À partir des travaux réalisés en 2009, une nouvelle série d'expériences a permis de reconstituer les ingrédients qui composent la poudre utilisée pour provoquer ces contacts. Les essais des musiciens sont en cours et une publication a été programmée en 2012 pour le congrès du CIMCIM. En parallèle, une interface numérique, qui reproduit les asservissements effectués par les musiciens, a été développée en collaboration avec le laboratoire d'acoustique musicale de l'Institut Jean le Rond d'Alembert.

L'holographie acoustique : un procédé d'analyse des structures

De longue date, le laboratoire entreprend des modélisations de structure sur les instruments, notamment pour la conservation préventive, la restauration des instruments et la production de fac-similés. L'holographie acoustique, objet de recherche à part entière, permet de mesurer le comportement vibratoire de structures, telles que les tables d'harmonie, et donne une image du rayonnement acoustique de l'instrument. À partir des éléments factuels mis en lumière par cette technique – dont l'intérêt est d'être très peu intrusive –, il est possible de comparer le fonctionnement de la structure du fac-similé à celui de la structure de l'original.

Le suivi des fac-similés. Dans ce cadre, une campagne de mesures d'holographie acoustique a été réalisée en collaboration avec l'Institut Jean Le Rond d'Alembert. Elle a été menée sur la *vihuela de mano* et son fac-similé, sur le piano Érard 1802 et son fac-similé. Sur le clavecin Couchet, l'objectif était d'évaluer le vieillissement de la structure, associé à son maintien en condition de jeu.

L'accompagnement scientifique d'une restauration. La vielle à roue de J. Decante, conservée au musée des Musiques populaires de Montluçon, a été restaurée dans le cadre d'un diplôme de l'INP. Le laboratoire a modélisé l'instrument afin d'en connaître l'état de contrainte et a effectué une série de mesures vibratoires permettant de valider le modèle et de vérifier la pertinence de la restauration. Ce projet a permis au laboratoire de conforter sa place tant au niveau des musées d'instruments de musique (réfèrent) que des laboratoires d'accueil en science de la conservation. Ce travail a donné lieu à une communication lors du congrès du CIMCIM 2011.

Les réseaux de recherche scientifique

Le laboratoire du musée mène une politique de mise en réseau très dynamique lui permettant de faire connaître ses projets, de mutualiser les savoir-faire et les équipements, d'obtenir des financements extérieurs de recherche. Engagé depuis trois ans dans l'action européenne COST fédérant les chercheurs œuvrant sur le bois, le Musée a accueilli la dernière réunion internationale du groupe portant sur les méthodes non destructives de mesure mécanique des objets du patrimoine en bois. Le travail mené au sein du laboratoire y a été salué par un prix et a donné lieu à l'élaboration d'une base de données des méthodes disponibles à destination des conservateurs et restaurateurs. L'action COST prend fin en 2011 sous sa forme actuelle.

Par ailleurs, le laboratoire entame des discussions avec le labex Patrima (PATRImoines MATériels), laboratoire d'excellence piloté par les universités de Cergy-Pontoise et de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Sous la forme d'une fondation de recherche, ce Labex fédère les laboratoires impliqués dans les métiers et les techniques de l'analyse, de la conservation et de la restauration des œuvres d'art. La démarche pluri-disciplinaire du laboratoire du Musée et ses objets de recherche ont reçu une écoute très favorable pour une prochaine intégration à la fondation. Parallèlement, le Musée engage des discussions avec le Centre de recherche et de conservation sur les collections (CRCC) dans une perspective de mutualisation de moyens.

L'année 2011, entamée par les derniers jours de l'exposition *Lénine, Staline et la musique*, a été marquée par le remarquable succès des deux expositions temporaires : la première *Brassens ou la liberté*, à vocation grand public, consacrée à cette figure majeure de la chanson française du XX^e siècle, l'autre plus savante, *Paul Klee Polyphonies*, consacrée à cet artiste majeur du XX^e, peintre mais aussi musicien.

Les expositions temporaires

Lénine, Staline et la musique

(12 octobre 2010 - 16 janvier 2011)

Cette exposition s'inscrivant dans le cadre de l'Année de la Russie en France mettait en exergue les relations complexes entre art et pouvoir entre 1917 et 1953. Elle faisait état de l'engagement des artistes dans la révolution et de la manière dont ils ont été peu à peu instrumentalisés par le totalitarisme communiste. Avec une scénographie audacieuse, plus de 400 œuvres exposées provenant en majorité d'une vingtaine de musées russes, un dispositif de médiation innovant, *Lénine, Staline et la*

musique a accueilli 26 500 visiteurs. Cette fréquentation se rapproche de celle d'une précédente exposition, *Le Troisième Reich et la musique*, également à dominante historique.

Le catalogue de l'exposition, co-édité avec Fayard et tiré à 4 000 exemplaires, s'est vendu à 2 474 exemplaires pendant l'exposition. Un beau succès pour un sujet complexe.

Brassens ou la liberté

(15 mars - 21 août 2011)

C'est un hommage sans précédent que la Cité de la musique a souhaité rendre à Brassens, à l'occasion du trentième anniversaire de sa mort. L'exposition, conçue par Clémentine Deroudille – journaliste, productrice d'émissions de radio et spécialiste de chanson française –, et Joann Sfar – dessinateur, auteur de bandes dessinées et cinéaste (*Gainsbourg, une vie héroïque*) – a connu un immense succès. Avec 133 000 visiteurs, elle tient désormais le record de fréquentation des expositions devant celle consacrée à Serge Gainsbourg en 2008.

Le projet

Pour construire un récit dynamique, pour dépasser les « idées reçues » sur Georges Brassens, pour aborder cette immense figure sous un angle totalement inédit, la Cité de la musique a souhaité donner une forme très contemporaine à l'exposition en faisant appel à Joann Sfar. Une collaboration s'est alors instaurée, très différente de celle qui prévaut pour les autres expositions : c'est un *work in progress*, un foisonnement permanent d'idées, qui a permis de créer un parcours à plusieurs entrées et une scénographie hors des sentiers battus. La confiance, rapidement instaurée avec Serge Cazzani, ayant-droit et neveu de Georges Brassens, a permis de rassembler bon nombre de documents inédits et d'accéder aux cercles des intimes du chanteur.

Joann Sfar a souhaité emmener dans ce projet – inédit pour lui – plusieurs de ses partenaires de longue date : Philippe Ravon, directeur graphique de la majorité de ses albums, Christian Marti, décorateur de cinéma, notamment de *Gainsbourg, une vie héroïque*, et Olivier Daviaud, musicien et compositeur, qui en a signé la bande originale.

Des partenariats de contenus ont également été initiés : avec l'INA, qui a mis à disposition de nombreuses archives, notamment d'émissions de radio, et avec Dargaud, éditeur du livre de l'exposition et partenaire pour les droits iconographiques et les tirages des dessins de Joann Sfar. L'exposition a aussi bénéficié du soutien financier de La Française de Placements et de Groupama.

Une scénographie cinématographique

« *Une approche dionysiaque, païenne* », c'est ce que souhaitait Joann Sfar. Christian Marti a traduit ce concept en collaboration avec Antoine Fontaine, scénographe, qui a également signé de nombreux décors de théâtre et de cinéma.

La scénographie a donc fait la part belle au bois, avec des découpes de feuillages, de futaies, le bois qui fait non seulement référence au célèbre



Scénographie de l'exposition Brassens ou la liberté.

« arbre » de Brassens, mais aussi au matériau dont sont faites ses guitares, ses cahiers... Mais ce paysage sylvestre laisse place, par endroits, à des « trouées » de couleur, créées par transparence sur des tulles peints, pour suggérer des brumes, des perspectives... Joann Sfar a réalisé plus d'une cinquantaine de dessins présentés dans l'exposition, que Philippe Ravon a intégrés dans ce paysage, en cohérence avec l'esprit de surprise et de décalage qui y prévaut.

Un univers sonore à deux voix

Pour sa part, Olivier Daviaud a conçu l'environnement sonore avec des chansons de Brassens réenregistrées, mais aussi des textes inédits du chanteur qu'il a mis en musique pour l'exposition. Cet environnement sonore a fait la part belle à Georges Brassens homme de scène, avec la diffusion d'un concert intégral enregistré à Bobino en 1969. Quant à sa voix, elle était omniprésente : Clémentine Deroudille a travaillé à partir d'une dizaine heures d'émissions radio pour en extraire un montage de deux heures. Des téléphones des années 60 jalonnaient le parcours de l'exposition et il suffisait de composer un numéro pour avoir, au bout du fil, Brassens s'exprimant sur les différents sujets qui lui tenaient à cœur : la religion, la mort, l'amitié, l'écriture, l'anarchie...

Un parcours à plusieurs « entrées »

Ayant pour ambition de s'adresser à tous les publics, les commissaires ont conçu une approche à la fois pédagogique et ludique. Dans l'espace du rez-de-chaussée, l'exposition retraçait la vie de Brassens : l'homme d'écriture, de scène, l'homme public, l'homme intime. De son enfance sétoise à son ancrage impasse Florimont, à Paris, puis à la consécration, c'est tout son vécu, ses relations à la littérature, sa fibre anarchiste, son travail d'écriture et de composition qui sont ici évoqués.

La deuxième partie, dans l'espace du bas, joue la carte de l'interaction, du ludique, de l'imaginaire, mais aussi d'un regard volontairement contemporain et décalé. Cet espace accueille également une scène où des mini-concerts ont été organisés les vendredis ou les samedis dans une ambiance de cabaret. On y trouvait aussi des outils pour aller plus loin dans l'œuvre de Brassens : des guides d'écoute, élaborés avec la Médiathèque, qui mettaient l'accent sur la poésie des textes, ainsi qu'un objet interactif et ludique, « Brassens autour du monde », qui reprenait toutes les interprétations de ses chansons dans toutes les langues.

Cette exposition a également été conçue à hauteur d'enfants avec, tout au long du parcours, des surprises à découvrir. Et dans l'espace du bas, un atelier avec des jeux imaginés pour eux leur permettait d'exprimer toute leur créativité (voir le chapitre sur le service d'action culturelle, p. 85).

Le prolongement musical et éditorial de l'exposition

Cette exposition a donné lieu à la publication d'un disque et de plusieurs livres.

– Le livre de l'exposition, publié aux éditions Dargaud, a été écrit par Clémentine Deroudille et illustré par Joann Sfar. Cet ouvrage de 300 pages reprend les contenus de l'exposition, notamment une reproduction de notes de Georges Brassens inconnues du public et retrouvées par Clémentine Deroudille dans le cadre de ses recherches.

– Un CD de 9 titres – extraits des 20 textes de jeunesse de Brassens qu'Olivier Daviaud a mis en musique et enregistrés pour le parcours sonore de l'exposition –, interprétés par ce dernier, avec François Morel et Bertrand Belin. Ce CD, produit par la Cité de la musique, a été diffusé par *Télérama* dans son réseau durant toute la durée de l'exposition et à la librairie-boutique. Il a été vendu à 12 154 exemplaires.

– En lien avec l'exposition, l'INA a édité un CD reprenant les extraits d'émissions de radio sélectionnés pour l'exposition ainsi qu'un coffret DVD avec ces mêmes extraits et le concert enregistré à Bobino en 1969.

– En marge de l'exposition, Clémentine Deroudille a publié *Brassens, le libertaire de la chanson*, dans la collection *Découverte* des éditions Gallimard, et Joann Sfar *Brassens, Chansons illustrées* également aux éditions Gallimard.

L'itinérance de l'exposition

Comme pour *Chopin à Paris*, cette exposition a fait l'objet d'une version légère composée de onze panneaux multimédias et d'une interface interactive avec des vidéos et des archives sonores. Disponible pour une durée de cinq ans, elle est diffusée en France et à l'étranger, notamment dans le réseau des médiathèques, des alliances françaises et des centres culturels français à l'étranger. Environ 25 villes françaises en ont fait l'acquisition ainsi que 19 pays à la fin 2011 (*voir en annexe, p. 164, la liste des villes et des pays*).

Paul Klee Polyphonies

(18 octobre 2011 - 15 janvier 2012)

Exposer à la Cité de la musique un peintre – qui plus est, un des plus importants de la première moitié du *xx^e* siècle – prend tout son sens lorsqu'il s'agit d'un artiste dont l'œuvre trouve largement ses sources dans sa pratique assidue de la musique et la maîtrise de la composition musicale des maîtres des *xvii^e* et *xviii^e* siècles qu'il admirait, Bach et Mozart.

L'exposition a mis en perspective et en contexte l'œuvre de Paul Klee, son cheminement artistique, son rapport à la musique et aux grands courants intellectuels de son époque, qu'il s'agisse du groupe Dada, de l'école du Bauhaus ou des peintres de l'association du Blaue Reiter... Avec plus de 33 000 visiteurs fin 2011, elle s'annonce comme l'exposition savante la plus fréquentée.

Le projet

Marcella Lista, historienne de l'art, spécialiste des avant-gardes de la première moitié du *xx^e* siècle, a préparé l'exposition pendant près de trois ans. Un temps nécessaire pour mener le travail de recherches, consolider le partenariat avec le Zentrum Paul Klee (ZPK) de Berne, principal prêteur de l'exposition, et obtenir les autorisations de prêt pour les 227 œuvres des collections publiques et privées qui y ont figuré. La fragilité de ces œuvres a rendu la recherche très complexe et 400 demandes ont dû être envoyées.

EXPOSITION

©

Paul Klee
Polyphonies

Exposition
au Musée de la musique
du 18 octobre 2011
au 15 janvier 2012

Du mardi au samedi de 12h à 18h
Le dimanche de 10h à 18h
Billet coupe-file sur www.citedelamusique.fr/klee

Cité de la musique
www.citedelamusique.fr | 01 44 84 44 84
Retrouvez la Cité de la musique sur Facebook et Twitter
M^o Porte de Pantin
Magasins Fnac • 0892 68 36 22 (0,34 € min.) • www.fnac.com
www.digitick.com • www.ticketnet.fr

ARTS SCOPE LE FIGARO info ticketnet.fr

Le parcours

L'œuvre de Paul Klee est habituellement abordée de manière thématique. Le parti-pris de la commissaire et d'Éric de Visscher, commissaire associé pour la partie musicale, a consisté à mettre en lumière ses évolutions dans le temps et le rôle qu'y joue la musique. Le parcours retraçait le cheminement conceptuel du peintre, à travers ses œuvres bien sûr, mais aussi les débats esthétiques de son époque avec, en contrepoint, des documents illustrant son activité musicale et sa participation à différents mouvements d'avant-garde.

Le parcours sonore par audioguide proposait des enregistrements d'œuvres musicales, contemporaines de Paul Klee, comme le *Pierrot lunaire* d'Arnold Schönberg, et d'autres plus anciennes. Un effort tout particulier a été fourni pour faire connaître au public des enregistrements avec des interprètes (Adolph Busch, Hermann Scherchen, Lotte Schöne...) que Paul Klee a entendu jouer ou qui s'approchaient au plus près des versions qu'il a pu écouter. L'exposition se terminait par un extrait du documentaire *Paul Klee, le silence de l'ange* de Michaël Gaumnitz, produit par Arte.

Un espace de 220 mètres carrés, « Klee en mains », proposait aux enfants des modules pédagogiques leur permettant d'explorer l'univers du peintre (voir le chapitre sur le service d'action culturelle, p. 86).

Les contraintes hygrométriques et la jauge

Les œuvres étant très fragiles, il était nécessaire que l'hygrométrie de l'espace d'exposition soit très surveillée pour rester dans les normes et ne dépasse pas le seuil des 50 % (voir le paragraphe sur les *Chantiers de conservation*, p. 72). La scénographie, tout en sobriété, veillait ainsi à maintenir une bonne circulation des flux d'air. Cet impératif a nécessité de restreindre la jauge à 100 visiteurs en même temps. Après quelques semaines d'exploitation et compte tenu de la bonne tenue des contraintes climatiques, la jauge a pu progressivement être augmentée jusqu'à 160 personnes. Cela a permis d'assouplir la gestion du public.

L'édition du catalogue

Coédité avec Actes Sud, le catalogue de l'exposition a été tiré à 3 200 exemplaires. Bénéficiant du soutien du fonds d'action Sacem, il présentait des textes d'auteurs comme Peter Vergo ou Pierre Boulez. Avant même la fin de l'exposition, ce beau livre, très richement illustré, était épuisé !

L'itinérance de We Want Miles : le jazz face à sa légende

Après une présentation à Montréal en 2010, cette exposition a été montée à Rio de Janeiro, au Centre culturel de la Banque du Brésil de juin à août 2011, puis à São Paulo, au SESC, d'octobre 2011 à janvier 2012. Les organisateurs ont fait appel aux mêmes équipes muséographiques : scénographes, graphiste, ingénieur du son. Avec le soutien du service des expositions du Musée et du commissaire, ils ont pu reconstituer une exposition équivalente à celle présentée à la Cité de la musique. Elle a accueilli, dans les deux villes, 150 000 visiteurs.

Les expositions en préparation pour 2012**Bob Dylan, l'explosion rock 61-66**

(6 mars 2012 – 15 juillet 2012)

C'est la première fois que le Musée de la musique consacre une exposition à un artiste vivant. Élaborée par Bob Santelli, directeur du Grammy Award Museum de Los Angeles, elle est présentée à Paris avant de tourner dans d'autres villes en Europe et aux États-Unis. L'exposition s'articule autour des photographies de Daniel Kramer, lequel a réussi à suivre, dans les sixties, Bob Dylan pendant plusieurs années. De la scène aux coulisses, des répétitions aux moments de détente, il a réussi à « capter » le rocker au naturel et sans affectation. L'exposition est consacrée aux années 1961-1966, celles qui voient la métamorphose de Dylan de *folk singer* en rock star.

Django Reinhardt, Swing de Paris

(6 octobre 2012 – 20 janvier 2013)

Vincent Bessières, qui avait déjà officié sur *Miles Davis : le jazz face à sa légende*, sera le commissaire de cette exposition. Y sont aussi associés Joël Dugot, conservateur au Musée de la musique, spécialiste notamment des guitares Selmer-Maccaferri, et Pascal Cordereix, conservateur au département audiovisuel de la BnF, dépositaire du fonds de Charles Delaunay, le propriétaire du label Swing sous lequel Django Reinhardt enregistra ses premiers disques. L'exposition suivra la trajectoire de Django, de son enfance sur les routes du Nord à sa consécration, en passant par ses débuts de musicien de bal musette, par le jazz et sa complicité avec Stéphane Grappelli, son Quintette d'instruments à cordes, l'Occupation, sa tournée américaine avec les plus grands, les dernières années à Saint-Germain-des-Prés...

Les activités culturelles**La médiation en lien avec les collections****Les nouvelles thématiques de la rentrée 2011/2012**

Pour les jeunes enfants (groupes scolaires ou en individuel), de 4 à 6 ans, la visite-atelier très demandée « Des dragons au Musée » permet de relier ces animaux mythiques aux instruments de musique. Une animation avec deux marionnettes sollicite également les petits pour inventer une histoire, associer des sons, créer des ambiances.

Une visite-conte « Pierre et le Loup », animée par un duo conteur/conférencier, est proposée aux enfants de moyenne section de maternelle jusqu'en 6^e. Au-delà du récit, les différents instruments sont présentés, tout comme les adaptations dans d'autres pays. Et, pour les collégiens et lycéens, la visite-atelier des « nouveaux univers sonores » leur permet d'explorer les instruments électroniques.

La visite « Les Natures du son », lancée dans le cadre du partenariat avec la Fondation pour la recherche et la biodiversité en 2010, s'intègre dans les thématiques proposées avec un parcours transversal autour des ressources qui servent à fabriquer les instruments de musique.

Le service des activités culturelles, dont les missions sont très diversifiées en termes d'offres pédagogiques et culturelles, a innové en 2011 en élaborant des dispositifs de médiation de grande envergure pour les deux expositions temporaires. Ces réalisations, qui ont permis aux enfants de découvrir les univers de Georges Brassens et de Paul Klee, ont connu un vif succès.



Atelier « Klee en mains », exposition Paul Klee Polyphonies.

La fréquentation des groupes

Près de 65 900 personnes sont venues en groupe, en visites soit guidées, soit libres. Il est à noter que le nombre de visites avec conférencier (1 840) est resté stable par rapport à celui de 2010, mais que ces visites ont gagné quelque 1 280 visiteurs. La fréquentation des groupes en visite libre a augmenté de 45 % (voir tableaux en annexe, p. 157).

Les partenariats

L'Éducation nationale. Initiés avec les académies de Créteil et de Paris, la Dasco, la Daac de Paris, ils ont permis d'organiser, pour les enseignants, des stages et des visites d'expositions, mais aussi d'accueillir quatre classes culturelles en collaboration avec le musée de la Vie romantique.

Les Talens Lyriques. Reconduit pour la 7^e année, ce partenariat a permis d'accueillir dix classes de collégiens pour découvrir la musique baroque et ses instruments.

Le musée Cernuschi. « Résonances chinoises », cette visite inter-musées, propose de découvrir la civilisation chinoise et la place que la musique y tient.

La médiation en lien avec les expositions temporaires

Pour l'exposition *Brassens ou la liberté*, dans l'esprit insufflé par Joann Sfar, le service des activités culturelles a conçu des dispositifs de médiation, une approche très ludique permettant aux enfants de découvrir l'univers du chanteur. Cette riche collaboration avec le service des expositions s'est poursuivie, pour *Paul Klee Polyphonies*, par la création d'un atelier « Klee en mains » et d'un mini-site Internet dédiés aux enfants.

Georges Brassens ou la liberté : humour et transgression

Le dispositif était double : un parcours à hauteur d'enfants dans l'espace du rez-de-chaussée et un atelier avec différentes activités au niveau inférieur. De nombreuses « surprises » jalonnaient l'exposition : par exemple, un butin caché (fruit d'un larcin de Brassens dans sa jeunesse) était à découvrir. Autant de jeux qui permettaient aux enfants de « transgresser » des interdits – tirer les poils de chats, dire des gros mots, toucher les guitares, lire des BD pour grands... – et de leur faire découvrir l'univers non-conformiste de Brassens. Ainsi, à côté des manuscrits, ils pouvaient, à partir de morceaux de phrases, recréer des textes de chansons, souvent pour le moins loufoques.

Dans l'espace du bas, les enfants avaient accès à une table à dessin (plus de 5 000 « œuvres » ont été réalisées !); à un panneau avec des rébus de gros mots, chacun illustré par un extrait de chanson; à des silhouettes découpées, munies d'une guitare et d'un ukulélé, derrière lesquelles les enfants pouvaient se glisser et même improviser des mini-concerts; à un panneau aimanté avec plus de 150 mots pour composer une chanson et bien d'autres jeux.

En parallèle à la visite de l'exposition, un atelier d'une heure et demie, intitulé « Jouer Brassens en famille », était proposé dans une salle pédagogique. Animé par un musicien, il permettait aux parents et aux enfants d'apprendre à interpréter deux chansons, en jouant les accords et les mélodies sur des instruments mis à leur disposition.

Brassens en chœur

Dans le « cabaret » de l'espace inférieur, vingt-trois concerts participatifs, avec des musiciens professionnels, proposaient deux sets de trente minutes auxquels ont assisté 50 à 150 personnes par représentation. Le répertoire de Brassens était repris par le public qui disposait des livrets des textes (certains étaient en braille). Quant à Gédéon Picot et Simon Carrière, les gagnants du concours DailyMotion (voir le chapitre sur la communication, p. 115), ils se sont produits dans ce « cabaret » le jour de la Fête de la musique.

Paul Klee Polyphonies, les clés de l'art

C'était une gageure : à partir d'une exposition savante, il s'agissait de créer – sur 220 mètres carrés – un atelier pour enfants (à partir de 4 ans), intitulé « Klee en mains ». Composé de seize modules pédagogiques – avec des exercices de manipulation, d'observation, de mémorisation –, il leur permettait d'appréhender l'univers pictural, musical et poétique du peintre. Faisant la part belle aux jeux de couleur, de rythme, de formes, de musique, ces activités sollicitaient les mains, les pieds, les yeux, les oreilles, mais aussi l'imaginaire.

Une marelle reproduisant une peinture de Paul Klee, des toiles à compléter, une exploration lumineuse, des jeux de memory (visuel et sonore), une table à dessiner, des extraits musicaux, un théâtre de marionnettes... tels sont quelques-uns des modules proposés et qui ont fait l'unanimité auprès des adultes et des enfants. Plus de 7 000 personnes ont ainsi joué à partir de l'œuvre de Klee. Un mini-site, également disponible dans l'atelier sur écran tactile, proposait des jeux reprenant les principaux modules de l'atelier. Un dispositif particulier, pour l'accueil des enfants handicapés, avait été également mis en place. Un audioguide spécifique pour les 7 à 12 ans permettait de préparer le jeune public à la découverte du peintre et à l'atelier Klee en mains.

Les visites hors les murs

Le renouvellement du partenariat avec la maison d'arrêt de la Santé a permis de donner trois conférences, dont une sur *Brassens ou la liberté*. Par ailleurs, dans le cadre de l'Université permanente de Paris, deux conférences en auditorium – ayant pour thème chacune des expositions temporaires – ont fait salle pleine, soit un total de 600 personnes.

Les manifestations culturelles

Pour rendre plus vivants et plus accessibles les contenus scientifiques et patrimoniaux du Musée, le service des activités culturelles propose des concerts, des projections, des colloques, des forums, ainsi que des rencontres au sein des collections, dans l'Amphithéâtre ou dans les salles pédagogiques.

Les manifestations dans les collections du Musée

Les musiciens dans le Musée. La programmation des musiciens dans le Musée représente un temps fort des visites. Comme en 2010, le public

a pu assister à 538 prestations, dont 515 dans les collections, avec des musiciens venus de tous horizons : orchestres classiques ou baroques, jazz, musiques actuelles, des musiciens musiques du monde...

Les visites en musique. Huit visites ont eu pour thèmes la musique chinoise, les claviers, la voix ou les flûtes. Des fac-similés – la flûte Hotteterre et des clavecins – ont été joués ainsi que les pianos Pleyel 1860 et Brodmann.

Les concerts-promenades. Les 8 concerts-promenades, organisés en 2011, ont réuni 2 246 spectateurs. (voir ci-dessous le paragraphe consacré aux concerts sur instruments et fac-similés et en annexe, p. 159, le tableau des instruments joués).

Les concerts durant l'été. C'est une formule qui rencontre un vif succès. En 2011, 65 mini-concerts ont été donnés dans les collections permanentes.

La Nuit européenne des musées. Comme chaque année, le Musée y a participé, en programmant dans ses collections Liviu Badiu (violon) et Mathias Berchadsky (guitare flamenca).

Les Journées du patrimoine. Des contes en musique ont été organisés, avec Brigitte Blaise et Laure Urgin (conteuses), Christian Paoli (percussions) et Frédéric Denépoux (guitares).

Berlioz et l'ensemble Les Lunaisiens

Le 13 mars 2011, le concert-promenade « Euphonia / Berlioz », interprété par l'ensemble Les Lunaisiens, a investi chaque espace des collections permanentes autour de ce thème. Pour cette manifestation aux accents futuristes, le Musée de la musique a été transformé en « ville de douze mille âmes » imaginée par Berlioz, en « cité utopique et musicale ». Deux instruments des collections y ont été joués. Avec Jean-François Novelli, ténor, Arnaud Marzorati, baryton, Massimo Moscardo, guitare Grobert (collection Musée de la musique), Nadia Ratsimandresy, ondes Martenot, Antoine Viard, saxophone, Daniel Isoir, piano Pleyel (collection Musée de la musique), François Castang, récitant. Cette production, qui a réuni 330 personnes, préfigure l'évolution des concerts-promenades vers des formes plus événementielles avec des ensembles renommés.

Les concerts sur les instruments du Musée et les fac-similés

Différentes manifestations donnent à entendre les instruments des collections ainsi que les fac-similés. En annexe, p. 159, un tableau récapitulatif indique tous les instruments joués.

Les manifestations dans l'Amphithéâtre

Les forums. Trois forums, qui ont réuni 739 personnes, ont été organisés en 2011 par le Musée, chacun autour d'un thème ayant trait aux trois expositions temporaires : « Après la révolution : musique et cinéma sous Staline », « Brassens ou la liberté », « Paul Klee, peintre et musicien » (pour plus d'informations sur les intervenants, se reporter au tableau en annexe, p. 167).

Les colloques. Les 11 et 12 mars, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Franz Liszt (1811-1886), un colloque a été organisé en partenariat avec l'Académie musicale de Villecroze et le Centre international pour l'étude du XIX^e siècle de Bruxelles. Cette rencontre s'est attachée à mettre en lumière les liens du compositeur avec la France, où il a vécu de nombreuses années, se laissant imprégner par son histoire et sa culture. Placé sous la direction scientifique de Malou Haine et de Nicolas Dufetel, ce colloque de chercheurs et musiciens a abordé le milieu parisien dans lequel Liszt a évolué, ses relations avec les éditeurs et les facteurs français, mais aussi des questions d'interprétation. Des concerts et des moments musicaux sur instruments d'époque sont venus illustrer les interventions. Les deux autres volets de ce colloque ont eu lieu à l'Académie musicale de Villecroze les 15, 16 et 17 mars et à Bruxelles les 26 et 27 mai.

Le 20 mai, une seconde manifestation, intitulée « Handicap visuel et exposition », s'adressait principalement aux chargés de médiation dans les sites culturels. Elle a abordé de nombreuses questions : comment faire ressentir des œuvres qu'on ne peut pas toucher ? Comment décrire une œuvre sans lui ôter son pouvoir d'évocation ? Comment communiquer sur ces activités adaptées ? Cette journée, qui a rassemblé près de 200 professionnels, a pu aborder les différentes réponses aux questions posées : images tactiles, audio-description, visites avec conférenciers... Des récits, des exemples et contre-exemples ont donné lieu à des échanges fructueux entre professionnels européens de la culture et personnes déficientes visuelles.

Le cinéma. La Cité de la musique a participé à la première édition de « Le jour le plus court, la fête du court-métrage » initiée par le Centre national du cinéma et l'image animée (CNC). Consacrée à Paul Klee, la programmation était constituée de deux documentaires sur le peintre et de films expérimentaux des années 20 et 30.

Les enregistrements sur les instruments des collections

La 7^e campagne d'enregistrement des instruments du Musée, dont la finalité est d'enrichir le parcours sonore de la collection permanente et le catalogue en ligne de la collection, s'est déroulée du 27 juin au 1^{er} juillet 2011 à l'Amphithéâtre (*cf. supra, p. 74*).

Les éditions phonographiques

Un cinquième disque par Olivier Latry sur le piano pédalier Érard (Paris, 1853, E.971.3.1), enregistré en mars et sorti en août 2011, clôt la collection Naïve/Cité de la musique. Un nouveau partenariat est en cours de discussion avec un autre label, Alpha, qui fait désormais partie du groupe Outhere. Par ailleurs, l'ensemble Les Lunaisiens a enregistré un disque sur le piano à queue Érard (Paris, 1890, E. 987.9.1) pour le Label JP Combet Édition. La sortie est prévue en 2012.

Les activités de diffusion

Les recherches discographiques. Le service des affaires culturelles a effectué, pour le compte du service des expositions, des recherches discographiques destinées à alimenter le panneau sonore de l'exposition *Paul Klee Polyphonies*. Elles visaient à retrouver des enregistrements

anciens, dans lesquels figurent des interprètes entendus par Paul Klee et mentionnés dans son Journal ou dans sa correspondance.

Le travail d'édition. Le livre *Wanda Landowska et la renaissance de la musique ancienne* a été publié en septembre 2011, sous la direction de J.J. Eigeldinger, en co-édition avec Actes Sud. Il a été conçu à partir des actes du colloque organisé par le Musée de la musique les 4 et 5 mars 2009. Le service des activités culturelles en a assumé la coordination éditoriale et iconographique en lien avec les auteurs et l'éditeur.

Les mises en ligne :

- les actes de la journée d'étude « Patrimoine musical du XX^e siècle », organisée le 6 avril 2009 ;
- les actes du colloque international « Handicap visuel et exposition », organisé le 20 mai 2011 ;
- un dossier sur Wanda Landowska, complémentaire au livre et présentant des documents inédits ou difficilement accessibles.

La mission handicap

Le Musée de la musique développe systématiquement des outils de médiation à destination des personnes handicapées dans les expositions temporaires – d'ailleurs de plus en plus utilisées pour tous les publics – et mène une réflexion approfondie sur l'accessibilité de ses espaces. Une démarche qui se traduit par une fréquentation en hausse.

La fréquentation

Elle est en très nette progression par rapport à 2010, qu'il s'agisse de visites avec conférencier ponctuelles ou dans le cadre de cycles (+13%) ou de groupes libres, multipliés par 4,5. Quant aux individuels, leur nombre a quasiment doublé. Au total, 5 032 personnes handicapées ont effectué une visite contre 2 723 en 2010 (*voir tableaux en annexe, p. 158*). Les groupes sont constitués essentiellement de personnes handicapées mentales et déficientes visuelles.

Les outils de médiation

« **Sons et vibrations** ». Cette visite, dédiée aux personnes sourdes, permet une découverte ludique et sensorielle des collections grâce à une chaise vibrante et un logiciel de visualisation des sons.

Expositions Brassens ou la liberté et Paul Klee Polyphonies. Elles ont été rendues accessibles par des outils adaptés – des images en relief, des boucles magnétiques – et par des activités spécifiques, telles que les visites tactiles ou en lecture labiale. Quant à la guitare et au violon à toucher, ils étaient accessibles à la fois aux personnes handicapées et au grand public.

Touchez la musique. Ce dispositif, en cours de réalisation durant l'année 2011, ne sera opérationnel qu'en 2012. Soutenu par la Fondation Orange à hauteur de 30 000 euros, ce parcours, accessible à tous les publics, proposera des instruments à toucher dans les collections permanentes du Musée. Il fera l'objet d'un partenariat avec le Centre de formation des facteurs d'orgue d'Eschau pour une maquette pédagogique d'orgue.

Les audiophones pour les visites du public malentendant

Depuis 2011, les guides-conférenciers peuvent s'équiper d'audiophones pour les visites du public malentendant. Ce système d'émetteurs-récepteurs, muni de boucle magnétique, a été acquis grâce au soutien de la Fondation Orange. Il permet d'amplifier le discours du guide-conférencier, mais aussi les extraits sonores diffusés. Initialement dédié au public déficient auditif, ce dispositif permet, en cas d'affluence, de réaliser des visites pour tous les publics dans de bonnes conditions.

L'accessibilité

La chargée de l'accessibilité a assisté à de nombreux séminaires, conférences et colloques pour approfondir sa réflexion sur les outils et les bonnes pratiques à l'usage des publics handicapés. Les groupes de travail de la Réunion des établissements culturels pour l'accessibilité (Reca), mis en œuvre par le ministère de la Culture, ont également été l'occasion d'un partage d'expériences avec d'autres lieux culturels. Très présent dans les débats sur l'accessibilité, le Musée de la musique est devenu, en la matière, un lieu de référence. D'ailleurs, le colloque « Handicap visuel et expositions » qu'il a organisé, réunissant des professionnels de la culture et des acteurs du secteur médico-social, a connu un vif succès (*cf. supra*, p. 88).

Enfin, le diagnostic rendu obligatoire par la loi de 2005 sur l'accessibilité des lieux, s'est poursuivi avec l'aide de la DETL.

La formation

La chargée de l'accessibilité a animé une dizaine de séances de sensibilisation à l'accueil des publics handicapés à destination des équipes de la Cité de la musique, mais aussi des professionnels, notamment de la Direction générale des patrimoines, du ministère de la Culture et de la Communication, ou du Centre de formation aux professions éducatives et sociales.

La documentation

La diffusion documentaire

Le traitement des demandes spécialisées

Le centre de documentation répond à des demandes de photos, qui lui parviennent de divers horizons, pour des catalogues d'exposition ou des travaux d'édition. La consultation étant désormais possible sur Internet, les clients peuvent y faire leur choix. Quant aux demandes de consultation des archives appartenant aux collections du Musée, elles ont concerné les catalogues de facteurs et le fonds d'archives sur les luthiers.

L'actualisation des dossiers « Œuvres » de la collection

En 2011, les documentalistes ont créé 500 nouveaux dossiers « Œuvres » (photos et descriptions) et intégré, dans ceux qui existaient déjà, les informations transmises par l'équipe scientifique, dans le cadre des campagnes photographiques et du récolement. Enfin, les dossiers « Facteurs » ont été enrichis

Comme chaque année, le centre de documentation accompagne les travaux des équipes de conservation et les projets d'expositions : création d'un grand nombre de dossiers « Œuvres » et mise en ligne de photos des collections et d'enregistrements sur des instruments du Musée, recherche bibliographiques et iconographiques.

Les dossiers multimédias et les informations en ligne

Le traitement informatisé de la documentation

L'équipe a saisi les données nouvelles sur les œuvres de la collection et les a insérées dans la base de données. Cent quarante notices « Œuvres » ont été créées pour des acquisitions récentes (66) ou pour des œuvres authentifiées grâce à la campagne photo et au récolement (74).

La photothèque en ligne

Quelque 1 950 photos d'instruments, pour l'essentiel celles issues de la campagne MIMO, ont été mises en ligne, portant à 27 000 le nombre de photos des collections du Musée et celles provenant des musées en régions. Elles sont consultables via une entrée spécifique, « Instruments de musique », sur le portail de la Médiathèque,

Les enregistrements sur instruments du Musée

Un accès spécifique permet d'écouter plus de 110 instruments du Musée. Pour la première fois, l'enregistrement vidéo d'un concert sur les prestigieux clavecins de la collection – Goujon / Swanen et Rückers / Taskin – a été mis en ligne.

Les dossiers multimédias

Pour la rubrique « Dossiers en ligne » du portail de la Médiathèque (<http://mediatheque.cite-musique.fr>), de nouveaux sujets ont été traités : *Lénine, Staline et la musique, Brassens ou la liberté*, « Les vièles d'Orient », « Les harpes d'Afrique et d'Asie ». Un dossier intitulé « Le journal de Paul Klee » permet d'entendre les œuvres musicales que le peintre a citées dans ses écrits.

Les recherches documentaires et iconographiques

À la demande de l'équipe scientifique ou pour la préparation de l'exposition sur Bob Dylan, le centre de documentation a commandé des articles, fait des recherches d'ouvrages, constitué une revue de presse, une discographie et une filmographie.

Les collaborations nationales et internationales

Les rencontres annuelles du CIMCIM 2011 Paris-Bruxelles

Du 29 août au 2 septembre 2011, le Musée de la musique et le MIM (musée des Instruments de musique), à Bruxelles, ont co-organisé les rencontres annuelles du CIMCIM (Comité international des musées et collections d'instruments de musique), dont le thème était « Musées

Pour le Musée, l'événement marquant, en ce qui concerne les échanges professionnels, a été l'organisation, à la Cité de la musique, des rencontres internationales du CIMCIM. Les missions d'expertise menées en France et à l'étranger débouchent sur des collaborations et des avancées sensibles en matière de recherche et de documentation sur les corpus d'instruments.

de la musique - Musique au musée ». Les expositions de beaux-arts et les lieux d'art contemporain intégrant de plus en plus une dimension musicale, la question posée était de savoir si les musées de la musique doivent maintenir leur spécialité ou envisager de la faire évoluer et comment. Vingt-quatre intervenants, 90 participants au total pour chaque journée ont pris part aux débats, pour la plupart professionnels des musées, mais aussi chercheurs et collectionneurs. Des chiffres satisfaisants, d'une part, parce que le CIMCIM ne compte qu'une centaine d'adhérents et, d'autre part, parce que des représentants de tous les continents étaient présents : États-Unis, Argentine, Australie, Afrique du Sud, Congo, Côte d'Ivoire, Hong Kong, Suisse, Russie, Suède... Pour le Musée de la musique, de réels enjeux sous-tendaient l'organisation de ces rencontres :

- d'abord, en termes de visibilité de sa mission patrimoniale, le thème étant transversal, toutes les institutions membres de l'ICOM (2 000 musées dans le monde !) pouvaient y participer ;
- le Musée de la musique ayant développé un savoir-faire et une expertise reconnus en matière de conservation, de restauration et de recherche fondamentale, ces rencontres ont permis de le valoriser ;
- enfin, cette manifestation offre l'opportunité de faire émerger des initiatives communes pour la mise en œuvre de projets internationaux, notamment sur la poursuite du projet MIMO.

Pour ces rencontres, les organisateurs se sont réparti les tâches d'organisation et ont informé le public du contenu, et des modalités d'inscription via un site Internet (http://www.citedelamusique.fr/minisites/1102_cimcim/francais/theme.shtml).

La mission scientifique au musée Correr (Venise)

À la demande de la Direction régionale des biens culturels de Lombardie, trois membres de l'équipe scientifique du musée ont conduit, du 21 au 25 novembre 2011, une mission d'étude au musée Correr de Venise : il s'agissait d'établir des constats d'état et des préconisations de conservation sur un corpus d'instruments du xv^e siècle : 34 timbales et cymbales ottomanes et sur l'orgue de Lorenzo Gusnasco.

Les résultats des analyses par fluorescence X portable, menées sur les instruments ottomans, ont permis de préciser quels étaient leurs types d'alliages et leurs modes de fabrication. Quant à l'orgue de Lorenzo Gusnasco, daté de 1494, il constitue un témoignage unique et exceptionnel de cette typologie instrumentale en vogue, en Italie du Nord, au tournant du xvi^e siècle. Lors des observations, des informations cruciales ont été recueillies sur la technologie de fabrication des tuyaux en papier de cet orgue et l'origine des papiers employés. La mission a donné lieu à des rapports détaillés et ouvre de nouveaux champs de recherche et de communication dès 2012.

Les expertises

Pour le Mucem (musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), à Marseille, des analyses chimiques, une préconisation d'intervention sur un violon ainsi qu'un film d'accompagnement ont été réalisés. Le Musée a conseillé le musée des Musiques populaires de Montluçon, lancé dans le réaccrochage de ses collections.

Par ailleurs à la demande des musées de Melun, de Bouxwiller et des Beaux-Arts de Chartres, le Musée a mené des études sur plusieurs instruments : à partir d'un constat d'état physique, et éventuellement d'analyses supplémentaires, chaque étude permet de statuer sur leur intérêt organologique, historique, de réaliser une documentation (photos, dessins techniques, etc.), de proposer des restaurations, de faire des préconisations sur la mise en état de jeu, d'en assurer le suivi (*cf. supra*).

En liaison avec des organisations professionnelles et des sociétés privées, l'Observatoire de la musique a poursuivi, en 2011, ses travaux pour la mise en place de bilans périodiques, d'indicateurs d'activité et de recensements des acteurs de la filière musicale. Toutes ces publications sont en ligne.

L'OBSERVATOIRE DE LA MUSIQUE

Le marché du support musical

L'Observatoire de la musique, qui établissait un examen statistique des évolutions du marché physique du support musical (CD audio et DVD musical) selon un rythme mensuel, trimestriel et annuel, a arrêté cette production au premier semestre 2011. À la demande du SNEP, la société GfK a rompu son contrat de fourniture de données de marché avec la Cité de la musique. L'Observatoire de la musique a réalisé une étude portant sur les évolutions du marché physique entre 2003 et 2010.

Le marché de la musique numérique

Pour les mêmes raisons, l'Observatoire de la musique ne produit plus, à compter du deuxième semestre 2011, d'enquêtes statistiques semestrielles sur le marché du téléchargement légal (*full track download*). Cependant, pour faire évoluer ses travaux concernant le marché de la musique numérique, l'Observatoire de la musique a publié deux rapports (semestriel et annuel) sur « l'état de l'offre de la musique numérique », à partir d'un échantillon de 100 services de musique en ligne, selon le type d'offre de services, les formats de contenus, les régimes juridiques des œuvres et les répertoires qui participent d'une segmentation de cette offre, les accès et les fonctionnalités ainsi que les principales caractéristiques de des services.

La diversité musicale dans le paysage radiophonique et télévisuel

L'Observatoire de la musique a réalisé pour la septième année, en liaison avec les sociétés Médiamétrie et Yacast, l'exploitation des statistiques concernant la diversité musicale à la radio sur la base d'un panel de 31 radios. Pour compléter l'examen de la diversité musicale, l'Observatoire a mis à la disposition des professionnels des travaux complémentaires (réalisation d'un recueil d'informations sur les radios du panel, examen croisé de l'exposition médiatique des artistes et des investissements publicitaires des éditions musicales). En 2011, l'Observatoire de la musique a produit pour la troisième année, une exploitation statistique concernant la diversité musicale à la télévision sur la base d'un panel de 17 télévisions.

Les investissements publicitaires du secteur des éditions musicales dans les médias

L'Observatoire de la musique a produit, en 2011, en liaison avec la société Yacast, deux enquêtes sur les évolutions des investissements publicitaires réalisés par le secteur des éditions musicales en radio et télévision. L'exploitation des données du marché publicitaire dans le paysage radiophonique et télévisuel donne dorénavant la possibilité d'établir un système d'observations croisées sur l'économie générale de la filière musicale, de ses ressources financières et commerciales.

Le Réseau, qui couvre la plupart des champs culturels, s'est encore étoffé avec l'adhésion de quatre nouvelles structures. La Cité de la musique, qui préside le Comité d'orientation et de pilotage ainsi que le Comité technique, a en charge le développement du logiciel RIC et de ses extensions sur Internet, la formation des structures adhérentes aux différents outils, mais aussi la diffusion de documents et de tutoriels.

RÉSEAU D'INFORMATION DE LA CULTURE

L'évolution du réseau en 2011

Au 31 décembre 2011, le RIC comptait 50 structures réparties dans 17 régions. Trente-cinq d'entre elles adhèrent à l'une des trois fédérations partenaires :

- la Plate-forme interrégionale d'échange et de coopération pour le développement culturel (PFI) ;
- Arts vivants et départements ;
- la Fédération interrégionale pour le livre et la lecture (FILL).

Le réseau est resté très homogène en 2011. Les structures qui ont adhéré en 2010 ont continué leur intégration dans le réseau national et, le cas échéant, dans des réseaux régionaux. Quant aux quatre structures, qui avaient effectué une demande d'intégration en 2010, elles ont officiellement rejoint le réseau en 2011.

Les champs artistiques

On constate que l'éventail de champs artistiques des structures est de plus en plus large : 39 d'entre elles se consacrent à un ou plusieurs domaines du spectacle vivant, 7 appartiennent au champ musical (musiques amplifiées, jazz, pratique vocale), 8 sont compétentes dans le domaine du livre et de la lecture, 11 ont pour mission les arts visuels et une seule, le Frac Paca, s'y consacre exclusivement. De ce fait, l'outil RIC répond à cette interdisciplinarité croissante.

La configuration

En 2011, 21 structures étaient équipées en « monoposte » et 29 en « clients/serveur » (dont 9 en licence 2 utilisateurs et 20 en licence « multipostes »). Il est important de noter que 3 des 4 structures ayant adhéré en 2011 ont opté pour une configuration « client/serveur » (cf. annexe, p. 171). La majorité des structures sont équipées d'un parc informatique PC. Cependant, on remarque que certaines ont opté pour un parc hétérogène, avec une configuration (client/serveur), et à la fois des Mac et des PC, sans rencontrer de problème d'utilisation du logiciel RIC.

La coordination du réseau

La gouvernance

La gouvernance du réseau, instaurée en 2009, est partagée entre les trois fédérations professionnelles et la Cité de la musique, administrateur national du réseau, qui assure le développement de l'outil, le suivi technique, l'assistance auprès des utilisateurs et la formation des nouveaux correspondants.

Composé de membres des trois fédérations et présidé par la Cité de la musique, le Comité d'orientation et de pilotage décide des orientations stratégiques du développement de l'outil et du réseau. Il est secondé par le Comité technique, composé des correspondants RIC membres des trois fédérations et présidé par la Cité de la musique, pour tout ce qui concerne les évolutions techniques du logiciel. Tous les ans, la Cité de la musique organise un séminaire avec l'ensemble des correspondants du réseau. En 2011, La Direction générale de la création artistique (DGCA) du ministère de la Culture a souhaité rejoindre la coordination du Réseau Information Culture.

La Cnil

En 2011, la Cité de la musique a renouvelé la déclaration du logiciel Réseau Information Culture (RIC) auprès de la Cnil. Chaque structure doit néanmoins effectuer sa propre déclaration auprès de la Cnil pour le compte de ses données.

L'Agence pour la protection des programmes

Suite à une demande du Comité d'orientation et de pilotage, les sources du logiciel RIC ont été déposées auprès de l'Agence pour la protection des programmes. Ce dépôt prévoit une autorisation d'accès aux codes sources du logiciel conformément à l'article 9 de la Convention cadre de coopération et à l'article 7 de la licence d'utilisation du logiciel Réseau Information Culture, en cas de défaillance de la Cité de la musique. Cette dernière s'obligera alors de déposer les modifications de codes sources dans le cadre du dispositif de concertation mis en place dans le réseau.

L'avenant au contrat de licence RIC relatif aux applications Web

L'utilisation des modules Web par les membres du réseau a nécessité la mise en place d'un avenant à la licence d'utilisation du logiciel RIC, qui stipule que toute structure ayant signé le contrat de licence peut bénéficier des applications Web issues du RIC à titre gratuit. Une mention de la Cité de la musique et du RIC doit néanmoins figurer sur les sites des structures.

Le Comité d'orientation et de pilotage

En 2011, le Comité d'orientation et de pilotage s'est réuni 3 fois. Les réunions des 9 février et 18 mai ont notamment permis de définir, puis de valider l'avenant à la licence RIC relatif aux applications Web : chaque structure qui utilise un ou plusieurs modules RIC Web se doit de mentionner un texte explicatif sur le RIC. Le Comité d'orientation et de pilotage du 15 septembre s'est tenu à la DGCA sur invitation de Daniel Véron, responsable bureau de l'éducation artistique et des pratiques amateurs. Le Comité a présenté à la DGCA l'outil RIC et ses multiples applications.

Le Comité technique

En 2011, le Comité technique s'est réuni deux fois : l'ordre du jour de la réunion des 24 et 25 février portait sur la modification de la nomenclature nationale sur la table « domaines » dans le champ du livre et de la lecture, sur l'élaboration de la table « œuvres » et sur la validation du module

« Stages Web » ; quant à celui de la réunion du 5 octobre, il avait pour objet la validation de la table « œuvres ».

Ses membres sont les suivants :

- PFI : Jean-Claude Robert (Oraclim), Olivier Dubois, (Domaine Musiques), Jean-Louis Battistetti (Arcade) ;
- FILL : Frédéric Amiot (Arald), Katy-Lise Atamian (Agence régionale du livre en Paca) ;
- Arts Vivants et Départements : Marine Nguyen (Diapason EPCC 73), Dominique Guillemot (Arts Vivants 35, jusqu'en septembre 2011).

La réunion nationale

La réunion annuelle des membres du Réseau information culture – la 11^e depuis la création du réseau en 1997 – s'est tenue les 14 et 15 novembre à Montpellier, à l'initiative de « Languedoc-Roussillon livre et lecture ». Elle a offert l'opportunité de présenter les nouveautés de l'outil, tant sur le logiciel que sur les applications Web, et a permis aux membres de se rencontrer et d'échanger. Daniel Véron, responsable bureau à la DGCA de l'éducation artistique et des pratiques amateurs, a tenu à exprimer l'engagement et l'intérêt du ministère pour le dispositif RIC.

La gestion du réseau

L'assistance et le support

La Cité de la musique a pour mission d'assister les utilisateurs, par courrier électronique ou par téléphone, pour tout ce qui touche au fonctionnement du logiciel. La majorité des appels et des mails traités par la Cité concernent :

- des questions sur l'utilisation du logiciel et des modules Web ;
- des déclarations de dysfonctionnements ;
- des propositions d'évolutions ;
- des demandes d'aide pour l'installation et la mise à jour du logiciel ;
- l'organisation de formations ou de démonstrations ;
- l'étude de faisabilité d'intégration de données pour des travaux spécifiques.

La Cité conseille d'une manière générale les structures pour l'implantation de l'outil RIC et des modules Web. À ce titre, elle est en contact avec les personnes en charge de l'infrastructure informatique et des sites Internet des structures.

Les formations

Si en 2010, l'essentiel des formations portaient sur l'installation en V11, en 2011, elles ont surtout été organisées à la demande. Six structures qui n'avaient pas encore migré ont bénéficié d'une installation en version V11. Des formations complémentaires ont concerné les nouveaux adhérents (2010, 2011) ou de nouveaux correspondants de structures déjà membres.

Au cours de l'année 2011, l'équipe RIC a dispensé 27 actions de formation pour 50 utilisateurs de 21 structures : 4 d'initiation (12 utilisateurs), 6 installations en version V11 (9 utilisateurs), 5 formations complémentaires (14 utilisateurs), 10 formations sur les outils Web (15 utilisateurs).

La documentation

La mission d'assistance de la Cité l'amène à diffuser de nombreux documents et tutoriels dans l'ensemble du réseau. En 2011, 28 nouveaux documents ont été créés sur le logiciel RIC et les modules Web.

Ils concernaient :

- le logiciel RIC (fonctions d'adressage, questionnaires et données complémentaires, nomenclature, territoires) ;
- les modules Web (mise à jour des documents d'intégration des applications RIC Web et Agenda Web, document sur l'intégration de stages Web, création de la nomenclature Web, installation du connecteur ODBC et configuration dans RIC, gestion des accès pour les internautes) ;
- la réunion nationale (présentation des nouveautés 2011, de la nouvelle table « œuvres », des 4 applications Web, des modules de saisie participative dans RIC).

La communication

Initiée en 2009 et devenue trimestrielle en 2011, une lettre d'information est éditée par la Cité pour les correspondants et directeurs des structures membres du réseau. Un espace de téléchargement de documentations – tutoriaux écrits et vidéos –, accessible à tous les correspondants, a été mis en place.

Les développements

Une nouvelle version du logiciel a été présentée lors de la réunion nationale à Montpellier et sera livrée courant 2012.

Table « œuvres ». Une grande partie des développements de l'année 2011 a porté sur la création de cette nouvelle fonctionnalité qui permet de référencer des œuvres littéraires, théâtrales, chorégraphiques, cinématographiques, etc. en les rattachant à des activités déjà saisies dans la base (compagnies, compositeurs, auteurs...).

Modules Web. Leur développement s'est poursuivi et les fonctions d'export depuis la base RIC ont été améliorées : modification du fonctionnement de la nomenclature Web et des exports pour une compatibilité avec les nouveaux modules, et création de nomenclatures spécifiques pour Agenda Web et Stages Web.

Le logiciel RIC comprend quatre applications Web, disponibles gratuitement pour les membres du réseau : RIC Web (annuaire des acteurs culturels), Agenda Web (agenda en ligne des événements culturels et spectacles), Stages Web (agenda en ligne des stages et formations), Dispositifs Web (catalogue en ligne des dispositifs de financements, d'aide et d'accompagnement).

Le module de saisie participative

Pour répondre au besoin de saisie et de mise à jour des données par les acteurs de terrain, des modules de saisie participative ont été créés dans le logiciel RIC et permettent de récupérer des données relatives à l'annuaire, à l'agenda des événements et à celui des stages. Le RIC devient ainsi un outil participatif dans lequel les acteurs culturels s'inscrivent et mettent à jour leurs données sans double saisie pour la structure.

Les travaux spécifiques

La Cité de la musique a procédé, pour trois structures, à des travaux d'intégration de données, lesquels ont donné lieu à des participations financières.

L'installation des modules Web

Ces quatre modules sont mis gratuitement à la disposition des structures membres du RIC, seule la mention de la Cité de la musique et du Réseau Information Culture doit figurer sur les applications. En 2011, la Cité a accompagné les structures pour l'installation de ces modules.

La procédure de mise à disposition des modules Web

La Cité a mis en place une procédure d'accompagnement de chaque structure pour leur mise en ligne, notamment pour la création de sa nomenclature Web et des possibilités d'export sur la base RIC, pour le paramétrage des modules en fonction des besoins et pour la vérification de l'intégrité des données affichées en ligne.

L'utilisation des modules Web dans le réseau

Entre 2010 et 2011, six structures ont mis en ligne la nouvelle version RIC WEB V11 et onze autres sont soit en cours d'intégration de cette version, soit ont déjà bénéficié d'une formation sur les modules Web. Treize structures utilisent toujours l'ancienne version de RIC Web. L'Agenda Web V11 a été mis en ligne par 3 structures et 4 autres sont en cours d'installation. Une seule structure a mis en place le module Stages Web V11 et seule l'Arcade utilise Dispositif Web.

Les projets en cours

RIC Web « œuvres »

La Cité de la musique a entamé, en 2011, les travaux de mise en place d'un export Web de la nouvelle table « œuvres », et a constitué un cahier des charges du module RIC Web « œuvres », lequel a été commandé à un prestataire externe.

Les élargissements des secteurs

Le logiciel RIC couvre aujourd'hui un large éventail de champs culturels, néanmoins, certains secteurs restent à développer. Le Comité d'orientation et de pilotage réfléchit à l'affiliation de nouveaux membres œuvrant aussi bien dans des champs déjà couverts (spectacle vivant, livre, lecture) que dans les arts visuels et le cinéma, moins représentés. Il souhaite également entrer en contact avec la Fédération nationale des associations de musiques et danses traditionnelles.

Open Data

Certaines institutions, comme les conseils régionaux et généraux, souhaitent mettre en place une accessibilité des données publiques ; dans ce cadre, le Comité d'orientation et de pilotage examine la possibilité de mettre à disposition des données issues du RIC en élaborant protocole d'échange entre bases de données.

La constitution d'une base nationale

Sur une proposition de la DGCA et des fédérations, le Comité d'orientation et de pilotage envisage de créer des bases nationales sectorielles : un rassemblement des bases des agences du livre d'une part, piloté par la FILL, et une base sur les manifestations culturelles et artistiques, tous secteurs confondus, sont les deux chantiers envisagés pour 2012.

La direction des Éditions de la Cité de la musique propose des publications de plusieurs types, destinées à des publics différents. Cette activité est conduite en liaison avec le Musée et avec le département Pédagogie et Médiathèque. Elle est aussi le fruit de liens fructueux noués avec d'autres éditeurs ainsi qu'avec la communauté des musicologues, des ethnomusicologues et des enseignants.

LES ÉDITIONS

Cette année 2011 a été marquée par une progression du chiffre d'affaires (cf. annexe p. 172), mais aussi par quelques modifications d'organisation, notamment en termes de mise en pages des livres qui est de plus en plus internalisée. La direction de Éditions mène également une politique soutenue de coédition avec Actes Sud.

Les ouvrages publiés par la direction des Éditions s'inscrivent pour la plupart dans des collections, l'une d'entre elles étant en lien avec les thèmes de saison, une autre dédiée aux enfants... En 2011, huit nouveaux livres sont venus enrichir le catalogue.

La collection en lien avec le thème de saison

Pour ces ouvrages, il est généralement fait appel à des philosophes, des historiens, des musicologues, des poètes pour développer le thème et en appréhender les différents aspects.

Musique, corps, âme. Ce recueil, qui porte sur le thème de la saison musicale 2011-2012, présente des textes de Jean-François Boukobza (« Le corps et l'esprit dans *Lulu* et *Wozzeck*: animalité et part maudite »), Hélène Cao (« La *Sehnsucht* dans le lied romantique allemand »), Jean-Paul Despax (« L'expression des sentiments dans la musique instrumentale au XVIII^e siècle »), Jean Doring (« L'oiseau de l'âme et la cage du corps »), Laurent Feneyrou (« Trois métamorphoses »), Jean-Michel Maulpoix (« L'âme est une mélodie »), Christian Merlin (« Du corps glorieux au corps déchu : postures du corps chez les romantiques allemands »), Vérane Partensky (« Le corps exclu : ombres du ballet romantique »), Nicolas Prévôt (« Corps, esprit(s), musique : possession au Bastar, Inde centrale »), Corinne Schneider (« Du corps à l'esprit : la musique selon saint Augustin ») et Bernard Sève (« Le bestiaire musical »).

La collection « Analyse et Esthétique »

Josquin Desprez, de l'abstraction à l'expression (par Annie Cœurdevey, docteur en musicologie). Il s'agit du quatrième volume de cette collection dont l'objectif est d'analyser la démarche esthétique et le langage musical d'un compositeur. Après Bartók, Rameau et Webern, c'est au tour de Josquin – brillant représentant de ces compositeurs franco-flamands que les historiographes de la musique ont regroupés sous l'appellation « Josquin Desprez et ses contemporains » – d'être étudié. Virtuoses de l'écriture, capables d'élaborer des canons d'une grande complexité, ces compositeurs ont donné naissance à un style qui résulte d'une harmonieuse synthèse entre la rigueur de la construction intellectuelle de l'art musical franco-flamand et la capacité à traduire des émotions. Et cependant, Josquin Desprez fut le premier à bénéficier d'une diffusion imprimée et personnalisée de ses œuvres ; il est ainsi un des rares à être resté dans les mémoires bien après sa mort.

La collection « Musiques d'ensemble »

Les Duos avec instruments à cordes frottées (par Brigitte Barat, violoniste ; Claire Merlet, altiste ; Didier Meu, contrebassiste ; Raphaële Semezis, violoncelliste). La collection « Musique d'ensembles » s'achève avec ce sixième volume. Elle est destinée aux enseignants et aux nombreux pratiquants amateurs à la recherche de morceaux à jouer en petites formations. Chaque volume est un répertoire d'œuvres commentées, présentées suivant le niveau d'étude nécessaire pour les aborder, 1^{er} cycle, 2^e cycle, 3^e cycle des écoles de musique. De Daniel A. d'Adamo (compositeur argentin) à Jaime M. Zenamon (compositeur bolivien), deux cent dix compositeurs sont cités dans ce livre.

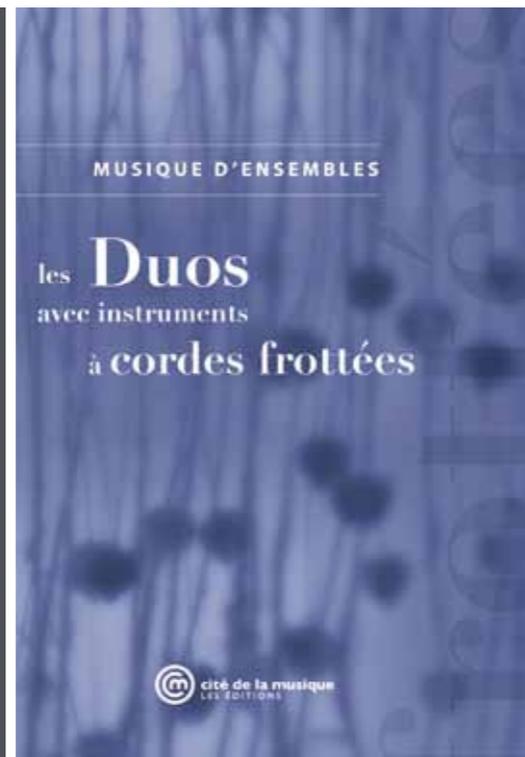
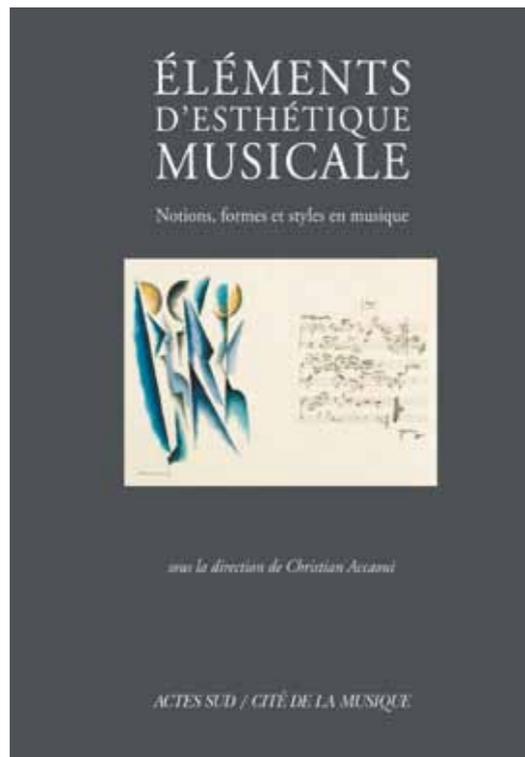
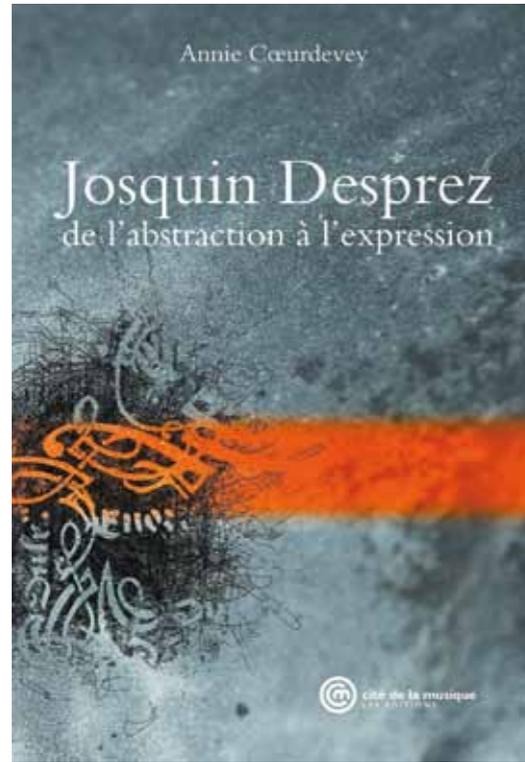
Les coéditions avec Actes Sud

Éléments d'esthétique musicale (sous la direction de Christian Accaoui, maître de conférences à l'université Paris VIII et professeur d'esthétique musicale au CNSMD de Paris). Christian Accaoui a réuni une équipe de dix-sept auteurs afin d'offrir au plus large public un panorama général de l'esthétique musicale de 1600 à nos jours, sans exclure les références aux époques antérieures. Cet ouvrage propose, par ordre alphabétique, une centaine de définitions qui sont autant d'interrogations : techniques (Notation, Rythme...), formelles (Fragment, Sonate...), stylistiques (Baroque, Jazz et musique savante, Postmodernité...), esthétiques (Formalisme, Imitation, Ironie, Rhétorique...), pratiques (Enregistrement, Improvisation, Instrument...) ou encore méthodologiques (Ethnomusicologie, Sociologie...).

Wanda Landawska et la renaissance de la musique ancienne (sous la direction de Jean-Jacques Eigeldinger, dans la collection « Musicales Actes Sud »). Cette figure essentielle, unique, dans l'histoire de l'interprétation musicale, et singulièrement dans celle du renouveau du clavecin au XX^e siècle, a fait l'objet d'un colloque organisé par le Musée de la musique, à Paris, les 4 et 5 mars 2009. Les textes présentés ici en sont les actes. L'ouvrage est accompagné d'un CD d'archives musicales et d'interviews. Les témoignages touchants de Francis Poulenc ou encore les enregistrements des sonates de Scarlatti sous les tirs de la DCA anglaise nous révèlent la personnalité singulière de cette musicienne d'exception.

Paul Klee (1879-1940). Polyphonies. Catalogue de l'exposition qui s'est tenue à la Cité de la musique du 18 octobre 2011 au 15 janvier 2012. Ce livre éclaire le cheminement d'un projet artistique d'exception à travers les débats esthétiques les plus significatifs de l'époque. Le dialogue de Klee avec ses contemporains (l'expressionnisme, le cubisme, le mouvement Dada...) ainsi que son engagement théorique et pédagogique au Bauhaus témoignent d'une attention aiguë portée aux enjeux de l'avant-garde, au sein d'un parcours qui aspire à une synthèse entre classicisme et modernité. Ce catalogue a rencontré un grand succès public durant l'exposition.

Deux nouveaux contes, dans la collection « Les contes du Musée de la musique », en coédition avec Actes Sud Junior. Ces livres-CD sont destinés aux enfants de 5 à 8 ans.



Aimata et le secret des tambours. Conte pour découvrir les tambours *pahus* de Tahiti (par Laure Urgin ; illustrations : Élise Mansot).

Prospero, le petit marchand de pain. Conte pour découvrir le violon de Stradivarius (par Anne Montange ; illustrations : Cécile Gambini).

Les moyens publicitaires

Plusieurs moyens sont mis en œuvre à chaque nouvelle parution. Faisant l'objet d'un mailing, elle est également annoncée dans la newsletter mensuelle et dans le journal *Cité musiques*. La librairie en ligne (<http://www.citedelamusique.fr/boutique/>) en assure aussitôt la publicité et la vente. Ce type de campagne est relayé par le distributeur Hexamusic, qui sert les librairies musicales de France, ainsi que par le Forum Harmonia Mundi, installé dans la Cité de la musique.

En décembre 2011, le *Catalogue des publications 2012 a*, pour la première fois, été mis en pages à la direction des Éditions ; nous avons profité de cette occasion pour en modifier la présentation. À cette date, il comptait 158 titres disponibles à la vente, dont 7 CD nés de la collaboration entre le Musée de la musique et Naïve.

Les projets pour 2012

– *Messiaen et le concert de la nature* (par Alain Louvier, compositeur, directeur du CRR de Boulogne-Billancourt). Pour mieux comprendre la démarche profonde et les techniques d'écriture de Messiaen quand, dans les années 1940-1950, il ajoute à son langage les chants d'oiseaux et, au-delà, les sons de la nature.

– *Musique, mémoire et création*. En liaison avec le thème de la saison 2012-2013, un collectif d'auteurs s'est penché sur le couple mémoire et création à l'œuvre dans ce volume.

– *Chants d'Italie* (par Serena Facci et Gabriella Santini, ethnomusicologues). Ce livre met en avant la diversité et la richesse de la musique traditionnelle italienne, entièrement liées à l'histoire et au relief du pays. Le choix des dix chants figurant sur le CD tient compte des différentes formes musicales : monodie enfantine, monodie masculine, polyphonie féminine...

– *Un conte autour du luth charango* (en coédition avec Actes Sud Junior).

– Le catalogue de l'exposition *Django Reinhardt*.

– *Debussy et l'esprit du symbolisme* (par Christian Accaoui, maître de conférences à l'université Paris VIII et professeur d'esthétique musicale au CNSMD de Paris). Cet essai se propose de montrer combien la nouveauté des techniques de composition que Debussy a élaborées durant la période 1879-1902 a été commandée par la volonté de transposer dans le monde sonore les procédés du symbolisme littéraire.

– *Chants wolofs du Sénégal* (par Luciana Penna-Diaw, ethnomusicologue).

L'INTERNATIONAL

L'action internationale de la Cité de la musique se déploie selon trois axes principaux : les projets en coopération ou partenariat, la diffusion/reprise à l'étranger des activités, la participation à des réseaux de diffusion. Ces actions sont conduites en relation avec les acteurs institutionnels internationaux (ministère des Affaires étrangères, département des affaires internationales du ministère de la Culture et de la Communication, Institut français, ambassades étrangères en France et françaises à l'étranger, institutions européennes et internationales, TV5 Monde...).

De l'itinérance d'expositions à la coproduction de concerts ou d'expositions, en passant par l'adhésion à des réseaux internationaux, toutes ces initiatives participent du rayonnement de la Cité à l'étranger. Elles sont le fruit d'une étroite collaboration entre la responsable de l'action internationale et les différentes directions, principalement celles de la Production, du Musée, de la Pédagogie et de la Médiathèque.

Tous les ans, de nouveaux partenariats avec des institutions étrangères ou des fondations sont initiés – notamment en 2011 avec la Hongrie, le Portugal, la Pologne, des fondations telles que FACE ou des acteurs français à l'international comme le Bureau de l'export – grâce à un réseau de contacts.

Les projets de coopération et de partenariat

En 2011, plusieurs partenariats ont vu le jour, en termes de coproduction de spectacles, d'itinérances d'exposition ou d'action promotionnelles de relations publiques.

L'extranet en Tunisie

Depuis la révolution, une demande a été formulée par les autorités tunisiennes pour un appui en matière d'enseignement de la musique. Ainsi, le réseau des cinq instituts tunisiens (l'équivalent de nos conservatoires) s'est abonné à l'extranet de la Médiathèque (cf. *infra* p. 109).

Un partenariat de coproduction de trois ans

Une coopération avec l'Institut Adam Mickiewicz – qui promeut la culture polonaise à l'étranger – et l'Institut polonais de Paris a été mise en œuvre pour trois ans. Ce dernier avait déjà apporté en 2010 son soutien à l'exposition *Chopin, l'atelier du compositeur*. En 2011, ces deux instances ont participé financièrement à la production de deux temps forts : un concert du Symphonia Varsovia et un autre autour de Karol Szymanowski. Ce partenariat sera poursuivi en 2012.

Les nouveaux partenariats

À l'occasion de l'Année Liszt (le bicentenaire de sa naissance), l'Institut hongrois et l'Institut français ont participé au financement de plusieurs concerts. La Cité de la musique a également été partie prenante à l'Année de l'outre-mer et, dans ce cadre, a coproduit un concert autour des rituels afros-caribéens. Quant à l'institut Camões, il a coproduit le cycle « Ring Saga », soit 4 concerts retraçant *L'Or du Rhin* de Wagner, dont la première avait eu lieu à Porto. De même, un partenariat a été conclu avec la fondation indonésienne Banglanatak pour le concert sur les musiques soufies ainsi qu'avec la fondation FACE pour le cycle consacré à Steve Reich. À signaler également, parmi les nouveaux partenaires, le Centre culturel de la Banque du Brésil et le SESC de São Paulo pour l'itinérance de l'exposition *We Want Miles* (cf. *infra*, p. 108) ainsi que l'ambassade de Suisse à Paris pour l'exposition *Paul Klee Polyphonies*.

Les structures œuvrant pour la promotion de la culture à l'étranger

Outre les relations régulières et soutenues avec l'Institut français, le ministère des Affaires étrangères et le département des affaires internationales du ministère de la Culture, un projet a été élaboré avec le Bureau de l'export et sera mis en œuvre en 2012 : il s'agit d'une rencontre, organisée à la Cité, avec des agents d'artistes étrangers afin qu'ils découvrent les lieux et les musiciens français. Elle sera clôturée par un concert.

L'émergence de nouveaux talents

La Cité de la musique est membre du réseau European Concert Hall Organisation (ECHO), qui réunit les plus grandes salles de concerts européennes. Soutenu par la Commission européenne, le réseau a pour objectif de favoriser la carrière internationale des jeunes musiciens en leur donnant l'opportunité de se produire dans ses salles. C'est ainsi que,

Une prospection active est mise en place afin de trouver des partenaires étrangers qui souhaiteraient « importer » ou coproduire les expositions temporaires du Musée.

tous les ans, dans le cadre du projet *Rising Stars*, de nouveaux talents européens donnent des concerts à travers l'Europe. Ce réseau permet un échange de bonnes pratiques lors de réunions annuelles des directeurs de salle et de leurs collaborateurs. En 2011, la Cité a proposé un concert-promenade intitulé « Luthiers de demain ».

Les itinérances des expositions

Les expositions organisées par le Musée ont vocation à être exportées, soit en intégralité – c'est le cas de celle consacrée à Miles Davis –, soit dans une version légère constituée de panneaux et de contenus multimédias interactifs.

We Want Miles

Après avoir été installée en 2010 au musée des Beaux-Arts de Montréal, cette exposition a fait étape en 2011 à Rio de Janeiro, au Centre culturel de la Banque du Brésil – un nouveau partenaire – de juin à août, puis à São Paulo, au SESC, d'octobre à janvier 2012 (*voir le chapitre du Musée, p. 82*). Cette itinérance est le fruit de contacts établis, lors de l'Année France-Brézil de 2009, par la responsable de l'action internationale et le SESC, lequel avait déjà repris l'exposition consacrée à Gainsbourg.

Brassens ou la liberté

Cette exposition, dans sa version légère, a été achetée par 19 pays en 2011 (*voir le chapitre du Musée, p. 80*) où elle sera montrée au total dans 42 lieux différents (rien qu'en Espagne, on en dénombre six). Vendue en français, anglais ou espagnol, la Cité de la musique s'engage, si nécessaire, à la traduire dans toutes les langues, moyennant un coût supplémentaire. Dans ce cadre, un partenariat a été initié avec TV5 Monde, l'AEFE (Agence de l'enseignement du français à l'étranger) et Latitude France (Interface du MAE pour le réseau culturel français à l'étranger) qui en ont fait la promotion dans le monde entier et ont consacré une page de leur site pour informer de l'existence de cette version légère, en expliquer le fonctionnement, indiquer les différents lieux où elle était visible, et à quelles dates, ainsi que les contacts à la Cité. TV5 a également diffusé un spot sur l'exposition et son itinérance sur ses signaux Europe, Amérique latine, Moyen-Orient et Maghreb.

La prospection pour la reprise à l'étranger de *Brassens ou la liberté* se poursuit, l'exposition étant disponible jusqu'en 2014 (à la date du 15 janvier 2012, 10 lieux supplémentaires s'étaient inscrits).

Les actions de prospection et de communication

Des contacts sont pris à travers le monde en vue de vendre les services offerts de la Cité, tels que l'extranet ou les expositions ou certaines productions de concerts, et d'en faire la promotion. S'inscrivant dans cette perspective de rayonnement de la Cité de la musique, ses dirigeants

Pour faire rayonner à l'étranger la Cité et son expertise, et pour vendre cette dernière, des outils de communication multilingues sont élaborés et des partenariats initiés avec des instances internationales.

s'engagent auprès des instances internationales. Ainsi le directeur général de la Cité siège désormais au conseil d'administration de l'Institut français, qui dépend du ministère des Affaires étrangères et travaille étroitement avec un réseau international très dense, constitué notamment de 1 000 alliances françaises et de plus d'une centaine d'instituts français. Il est également membre du réseau européen de salles de concerts ECHO.

L'extranet de la Médiathèque

La Médiathèque a créé un accès sécurisé à l'ensemble des ressources de la Cité, l'extranet, qui est vendu sous forme d'abonnement aux bibliothèques, conservatoires et établissements scolaires (*voir le chapitre de la Médiathèque, p. 47*). Disponible jusque-là uniquement en France, il est désormais proposé à l'étranger grâce à un accord signé récemment avec la Sacem et la Spedidam.

Le département International a donc démarré, fin septembre, une prospection auprès du réseau culturel français dans le monde, avec le concours de l'Institut français. Une convention est en cours de signature avec ce dernier afin qu'il développe la promotion internationale de l'extranet et qu'il soutienne financièrement les bibliothèques ou médiathèques souhaitant s'y abonner. Ainsi les ressources de la Cité de la musique sont proposées via la plate-forme numérique « Culturethèque » qui est destinée aux acteurs français à l'étranger.

Une seconde phase de prospection concerne les institutions de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), qui promeut la culture française grâce à la participation financière de la France, du Québec, de la Suisse, de la Belgique, du Luxembourg. Cette institution multilatérale possède un réseau d'universités numériques, intitulé « Campus numérique » auquel l'extranet est proposé. Au total, une dizaine de pays s'y sont déjà abonnés.

Les outils de communication

Les publications et Internet

Un document en anglais de présentation de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel est largement diffusé ainsi qu'une plaquette sur le Musée en plusieurs langues. Une seconde brochure, éditée en 6 langues, reprend toute l'offre de la Cité : expertise, itinérances expositions, extranet, formation.

Pour faire connaître son actualité et ses projets, la Cité fait désormais parvenir par e-mail une nouvelle newsletter trimestrielle à toutes les salles de concert à travers le monde, aux musées, au réseau culturel français ainsi qu'aux partenaires étrangers en France.

Les relations publiques

Une opération autour de *Brassens ou la liberté* a été organisée en avril 2011 : tous les ambassadeurs et conseillers culturels en poste à Paris ont été invités et ont pu visiter l'exposition avec le commissaire. Par ailleurs, dès qu'un ensemble étranger se produit à la Cité, les représentants de son ambassade sont toujours invités.

LES RELATIONS AVEC LE PUBLIC ET LA COMMUNICATION

L'année 2011 a été particulièrement marquée par le changement, au mois d'août, du système de billetterie et de gestion des relations avec le public. L'enjeu est de taille, cet outil étant le socle sur lequel repose la majeure partie de la politique des publics, à savoir la mise en œuvre d'une stratégie visant à lier avec ceux-ci des relations personnalisées et privilégiées. La formation à ces nouveaux logiciels et bases de données, au cours du premier semestre, et l'apprentissage *in vivo*, une fois qu'ils ont été installés, ont intensément mobilisé les équipes de la direction des Relations avec le public.

Pour ce qui est de la communication et du marketing, Internet a constitué, cette année, une courroie de transmission de première importance pour la diffusion des campagnes et des différents outils numériques de promotion, mais aussi pour la propagation virale des informations, notamment à travers les réseaux sociaux. De nombreux partenariats avec différents sites y ont été initiés pour intensifier l'impact de la communication de la Cité et toucher à la fois le public le plus large, mais aussi le plus ciblé, et notamment les jeunes.

Quant au mécénat d'entreprise, ses dotations ont doublé par rapport à l'année dernière, permettant de monter des expositions et des spectacles ambitieux ou de mettre en œuvre des projets d'envergure à vocation sociale.

Les Relations avec le public couvrent un vaste champ, qu'il s'agisse d'établir toutes les statistiques de fréquentation, de créer des offres spéciales et des outils marketing pour recruter et fidéliser le public, de gérer la billetterie, les recettes et l'accueil de tous les publics *in situ*. L'événement qui a marqué cette année 2011 a été la mise en place d'un nouveau système de billetterie et de gestion de la relation client.

Les Relations avec le public

Les statistiques

L'ensemble des statistiques de fréquentation des concerts, spectacles et activités pédagogiques (forums, zooms, salons musicaux) se trouvent dans les annexes suivantes :

- les chiffres complets de la fréquentation des concerts et des spectacles (p. 142) ;
- les chiffres de fréquentation des concerts, productions et coproductions, uniquement à la Salle Pleyel (p. 142).

Le public des concerts

Les 223 concerts payants de l'année 2011 ont réuni 107 795 spectateurs (contre 104 389 pour 219 concerts en 2010). Avec 4 manifestations supplémentaires et une offre de places augmentée de 5,90 %, le taux de fréquentation global en 2011 atteint 86,86 %. Ce résultat est excellent, compte tenu du contexte économique général, et d'autant que la part de fréquentation payante a été maintenue supérieure à 90 %.

Le festival Days Off

Pour sa seconde édition, Days Off, le festival pop-rock qui clôt la saison en juillet, comptait 10 concerts (contre 6 en 2010) – 6 à la Cité de la musique et 4 à la Salle Pleyel –, ce qui constitue une augmentation de 53 % de l'offre globale (14 581 places contre 9 543 en 2010). Cette deuxième édition a conforté le succès de la première, accueillant 13 475 personnes, avec un taux de fréquentation global de 92,41 % (91,83 % pour 2010).

Le festival Jazz à la Villette

L'édition 2011 du festival Jazz à la Villette, avec une offre un peu supérieure (29 700 places contre 26 372 en 2010) continue sur sa lancée, toujours couronnée de succès. Réunissant 28 265 spectateurs (25 157 en 2010), avec un taux de fréquentation de 95,17 %, ce festival confirme qu'il répond à l'attente d'un public amateur de jazz toujours plus nombreux.

Le Grand Ramdam

En partenariat avec le Parc de la Villette, la Cité de la musique a accueilli fin août, le Grand Ramdam, un événement gratuit qui connaît un indiscutable succès auprès du public, rassemblant plus de 20 000 spectateurs (18 000 en 2010).

Les offres de fidélisation

Les formules

À partir de la saison 2008/2009, la Cité de la musique a développé et diversifié ses formules d'abonnement, avec des séries et des forfaits qui sont venus compléter l'offre d'abonnement libre. Depuis leur lancement, ces formules ont suscité l'intérêt du public et ont contribué à dynamiser

les ventes. Pour la saison 2011/2012, elles remportent un succès comparable à celui des précédentes saisons, totalisant 4 695 formules (abonnements, séries, forfaits) pour 36 123 places au 31 décembre 2011.

Les « parcours concerts »

Cette formule d'abonnement libre conserve en 2011 le même principe, avec un nombre minimum de 6 concerts permettant de bénéficier de la remise de 30 %. Fin 2011, on dénombrait, pour la saison 2011/2012, 3 648 abonnements « parcours » (3 613 en décembre 2010).

Les « séries »

Onze séries de 5 concerts, autour d'un genre musical ou d'une thématique, ont été proposées au public sur la saison 2011/2012, permettant de bénéficier de 40 % de réduction. Les acheteurs de ces séries sont considérés comme des abonnés et bénéficient d'une réduction de 30 % pour l'achat de concerts supplémentaires. En 2011, 652 abonnements « séries » ont été vendus pour 11 séries (733 en 2010 pour 14 séries).

Le tarif « jeunes moins de 28 ans »

Ce tarif, qui s'applique à l'ensemble des concerts d'une saison à la Cité de la musique, permet au bénéficiaire de payer sa place 9 euros. Pour les concerts de septembre à fin décembre 2011, 1 078 places ont été vendues à ce tarif (967 en 2010 pour la même période). Pour garder ce fichier actif, une newsletter mensuelle, envoyée au fichier « jeunes », leur indique les concerts qui disposent d'un quota de places à 9 euros.

Par ailleurs, à la rentrée 2011, une campagne spécifique, par voie de tractage et d'affichage, a été lancée pour faire découvrir cette politique tarifaire aux moins de 28 ans, qu'ils soient étudiants ou pas. Cette opération a été relayée par les réseaux sociaux, les blogs et les sites spécialisés.

Le nouveau système de logiciels de billetterie et de marketing

La Cité de la musique, la Salle Pleyel et l'Orchestre de Paris, souhaitant moderniser leur système de billetterie et de gestion de la relation client, se sont associés en groupement et ont lancé un appel d'offres. La solution choisie, Sécutix, intègre trois bases de données – l'une de billetterie, la seconde de marketing et de gestion des campagnes auprès du public, la troisième de statistiques et d'analyse –, lesquelles dialoguent entre elles. Outre la réservation et la vente, cette architecture, mise en place au mois d'août, permet d'optimiser la gestion de la relation client, de mesurer et d'analyser l'activité, de paramétrer les offres, d'en affiner le ciblage et d'en mesurer l'impact. Ainsi, en fin de campagne, il est par exemple possible de savoir exactement le nombre de personnes qui, ayant fait l'objet d'un mailing – numérique ou papier –, ont souscrit à l'offre proposée. Cet ensemble logiciel devrait donc permettre une analyse plus fine des opérations et de concevoir des campagnes marketing pointues et performantes.

Au cours du premier semestre 2011, les équipes du service des Relations avec le public se sont formées et initiées à ces nouvelles fonctionnalités et ont préparé la reprise de l'ensemble des données. Reste que cette

structure logicielle, très lourde et très complexe, n'est pas encore tout à fait opérationnelle – notamment les statistiques –, les premiers mois de sa mise en production ayant été consacrés en priorité à stabiliser la billetterie.

Les partenariats avec les revendeurs

La Cité de la musique travaille avec les réseaux des plus gros revendeurs – Fnac, Ticketnet et Digitick –, mais aussi avec des revendeurs spécialisés en ligne : concertclassic.com et, depuis la rentrée 2011, avec Classicitic.com qui s'adresse à un public international. Parallèlement, des partenariats, notamment avec la Fnac, portent sur un échange de visibilité et, côté billetterie, un quota de places à tarif réduit pour Days Off, Jazz à La Villette, les expositions du Musée est proposé à ses adhérents.

La régie des recettes

Les valeurs financières manipulées en 2011 représentent 3 683 668,07 € (contre 3 491 906,15 € en 2010), soit une hausse de 190 880 €. Ces recettes se décomposent comme suit :

- au comptant (chèque/CB/VAD/virement, numéraire) : 3 084 921,95 € ;
- en règlements différés (prélèvements, facturations, chèques-vacances) : 598 746,12 € (dont 490 785,47 € en facturation, 92 880,65 en prélèvement et 15 080 € divers)

La répartition des différents modes de paiement au comptant se trouve en annexe, p. 177.

Les dispositifs dédiés au champ social et aux publics handicapés

Le service des relations avec le public promeut, auprès des associations, les actions organisées par la Cité de la musique, qu'elles soient à vocation sociale ou à destination des personnes handicapées.

Le champ social

Implantée au cœur d'un quartier populaire du Nord-Est parisien, la Cité de la musique met en œuvre des actions qui visent à favoriser l'accès de tous à la culture. Pour aider ces publics peu familiers aux établissements culturels, elle propose, à des personnes-relais responsables des sorties culturelles, des formations gratuites au Musée de la musique, pour qu'elles assurent ensuite elles-mêmes les visites avec des groupes. En 2011, 88 d'entre elles ont été formées et 75 groupes ont pu faire des visites autonomes au Musée, soit 892 personnes.

Les séances gratuites de préparation à l'écoute avant concert donnent des clés d'écoute et des invitations à certains concerts ont permis à 1 190 personnes d'y assister.

En 2011, la Cité de la musique a intensifié un mouvement amorcé en 2008, à savoir une promotion de sa programmation et de ses actions sur Internet, via ses sites, mais aussi à travers cette caisse de résonance que sont les réseaux sociaux et les partenariats qu'elle y a noués.

Le handicap

Le fichier des réseaux associatifs et professionnels, sollicités pour diffuser des informations sur les activités adaptées de la Cité, compte désormais plus de 1 000 contacts. Parmi les documents mis à disposition, une brochure sonore sur CD pour les personnes déficientes visuelles complète celles, plus générales, sur lesquelles sont mentionnées les offres adaptées.

Au cours du colloque « Handicap Visuel et Expositions » organisé en mai à la Cité, des notes de programme en braille ou en gros caractères ont été édités pour le public déficient visuel (*voir le chapitre du Musée, p. 88*)

La communication et le marketing sur Internet

La Cité de la musique investit de plus en plus Internet pour sa communication : des campagnes de publicité aux contenus rédactionnels pour promouvoir ses activités, en passant par la captation et la diffusion de concerts, la propagation virale sur les réseaux sociaux, par les partenariats, l'enjeu est de développer une communauté proche de la Cité et d'élargir ainsi son public.

Les modules rédactionnels

Le site citedelamusique.fr possède désormais une dimension rédactionnelle plus importante. Pour promouvoir chacun des projets de la Cité, des dossiers multimédias sont créés par le département de la communication, avec des articles, des interviews écrites ou filmées d'artistes et de personnalités (par exemple, celles de Steve Reich lors de son « Domaine privé » ou de Nancy Huston autour de la saison), avec une vidéo intégrale de concert qui est en rapport avec le cycle concerné et extraite des archives. Ces dossiers s'appuient sur les ressources de la Médiathèque.

citemusiquelive.tv

Le département de la communication est très investi dans le fonctionnement et la programmation de ce portail vidéo, notamment pour choisir et négocier les concerts captés, développer les partenariats avec des chaînes de télévision, des sites Internet et des radios, coordonner les équipes (*cf. le chapitre sur la Cité dématérialisée, p. 37*), mais aussi pour en assurer la promotion, via des outils de communication en hors et en ligne.

Les réseaux sociaux

Dès 2008, et de façon plus structurée à partir de 2010, la Cité de la musique avait commencé à investir de manière active les réseaux sociaux pour communiquer. Depuis janvier 2010, une personne dédiée est chargée de les animer quotidiennement, de mettre en place la veille sur Internet, de repérer les blogueurs dont les écrits correspondent aux thèmes ou aux concerts qui sont programmés. L'objectif est de promouvoir la Cité d'une manière plus directe, plus imagée, moins institutionnelle, en multipliant les reportages photo en coulisses, les actions pour recruter de nouveaux amis, les commentaires « off ». La Cité de la musique est également présente sur Dailymotion et YouTube, à travers sa chaîne Cité de la musique.

Elle est mise en œuvre grâce à des plans médias très négociés, mais aussi à des partenariats fructueux, l'ensemble de ces actions permettant d'obtenir un ratio très intéressant entre le budget d'investissement et la valeur brute des campagnes.

Les fans. Les comptes Facebook de la Cité de la musique réunissent près de 22 000 fans. Et sur Twitter, elle en a 8 000, ce dernier réseau permettant davantage de toucher un public étranger. Les festivals ont également leurs fans, Jazz à la Villette en compte 7 000 et Days Off 4 500. Ce vivier est régulièrement activé avec des propositions musicales proches de leurs goûts.

Concours. Les expositions temporaires permettent de créer des actions qui s'inscrivent dans la durée. Un concours autour de Brassens, en partenariat avec Dailymotion, a été lancé sur le principe suivant : se filmer en train d'interpréter une chanson en portant une moustache ou une moustache. Plus de 500 vidéos ont été postées et soumises à un vote des internautes. Celles qui ont été les plus appréciées par les internautes ont été diffusées dans l'exposition. Cette opération a enregistré des records de fréquentation sur Dailymotion – les vidéos ont été vues plus de 800 000 fois – et a été bien relayée par la presse.

D'autres concours, de moindre envergure, sont régulièrement organisés sur Facebook et permettent de gagner des places de concert ou des entrées au Musée.

Toutes ces actions ainsi que l'alimentation quotidienne de nos réseaux sociaux permettent d'accroître la communauté de fans qui relaie notre information de manière virale.

Les partenariats

Une opération importante, autour de l'exposition *Brassens ou la liberté*, a été mise en place avec le site deezer.com (*voir infra p. 116*).

Les minisites

Plusieurs minisites ont été créés, pour les deux expositions, *Brassens* et *Paul Klee Polyphonies*, pour les festivals Jazz à la Villette et Days Off, pour le Grand Ramdam et pour les rencontres annuelles du CIMCIM.

Un nouveau site Internet

En 2011, le chantier d'un nouveau site institutionnel de la Cité de la musique a été lancé, mais il ne sera mis en ligne qu'en 2012.

Les applications iPhone et Android

Tous les sites de la Cité sont accessibles à partir des mobiles, pour lesquels des versions spécifiques plus ergonomiques ont été créées. Trois applications ont été développées en 2011, mais elle ne seront opérationnelles qu'en 2012 : la première concerne la Cité, la seconde la Salle Pleyel et la dernière citedelamusiquelive.tv.

La publicité

L'achat d'espaces

Cette année, avec 320 000 euros, le budget d'investissement publicitaire était en baisse par rapport à celui de 2010 (360 000 euros). En revanche la valeur brute des campagnes, avant négociation, a représenté 1,143 million d'euros contre 992 064 euros l'an dernier. Des abonnements annuels sont souscrits avec un certain nombre de supports – notamment

Le Figaro, Le Monde, Libération ainsi que les sites des deux derniers – permettant d'obtenir des tarifs très avantageux. Par ailleurs, en fonction des besoins, des achats ponctuels peuvent être effectués.

Les partenariats médias

Ces partenariats – initiés avec le métro, la presse écrite, la radio, la télévision, des sites Internet – ont représenté, en valeur brute, 1,8 million d'euros : additionnés aux 1,143 million d'euros des achats d'espaces, ils totalisent 2,943 millions (contre 2,192 millions en 2010) pour un investissement de 320 000 euros.

Le métro. Le socle de la communication de la Cité, c'est l'affichage dans le réseau du métro : il constitue une partie importante de l'investissement médias, mais il offre une excellente visibilité. De plus, ayant été négocié à un tarif très compétitif, il a une forte valeur ajoutée, en termes de contreparties obtenues des partenaires dont les logos figurent sur les affiches, démultipliant ainsi cet investissement.

La presse écrite. Les partenariats noués depuis de longues années avec la presse quotidienne et magazine se poursuivent. Cependant, en 2011, une opération a été montée avec *Le Parisien* autour de l'exposition *Brassens ou la liberté* et un partenariat a été initié avec les *Cahiers du cinéma* pour des cycles de ciné-concerts.

Le partenariat avec *Télérama*, habituellement basé sur de l'échange de visibilité, a pris une autre ampleur à l'occasion de l'exposition *Brassens ou la liberté* : *Télérama* a édité un CD de chansons de jeunesse (inérites) de Brassens, interprétées par Bertrand Belin, François Morel et Olivier Daviaud. Ce CD, vendu en kiosques et auprès des abonnés de *Télérama*, a bénéficié d'une importante campagne de communication sur différents supports (affichage kiosques, pubs presse, Internet...) et cette campagne a servi, de façon indirecte, la promotion de l'exposition.

La radio. La grande nouveauté, c'est le partenariat développé avec France Info autour de l'exposition *Paul Klee*. Des liens sont également noués avec Radio Classique, même si France Musique reste le principal partenaire de la Cité.

La télévision. Les partenariats avec les chaînes de France Télévisions et avec Arte se poursuivent.

Sur Internet. Avec Deezer, le site d'écoute en streaming, des échanges de visibilité sur les home pages respectives ont permis de faire la promotion du festival Days Off et de l'exposition *Brassens ou la liberté*. Par ailleurs, ce site a de nombreux groupes de fans, notamment des artistes que nous programmons en concert ou qui font l'objet d'une exposition. Ainsi, un envoi massif de newsletters permet de toucher une cible précise.

Le hors média. À l'occasion de l'exposition *Brassens*, deux opérations ont été développées avec la RATP : le jour de l'ouverture de l'exposition, tous les musiciens du métro – toutes nationalités confondues – ont interprété ses chansons, mais aussi dans les rames, dans les bus, des fragments de textes de Brassens ont figuré, pendant une semaine, sur des bandeaux généralement dédiés à la publicité.



L'exposition *Brassens ou la liberté* a fait l'objet d'une couverture du célèbre hebdomadaire.

@ cité MUSIQUES

La revue de la Cité de la musique | N° 67 | septembre à décembre 2011 | www.citedelamusique.fr

SAISON 2011-2012
**Corps
et âme**
Entretien avec Nancy Huston

**Paul Klee,
Polyphonies**
EXPOSITION ET CONCERTS

Hélène Grimaud
DOMAINE PRIVÉ

Ring Saga | Steve Reich



p. 119

Les Relations avec le public et la Communication

Élaborés par la direction de la Communication et diffusés par celle des Relations avec le public, qui en définit la stratégie de ciblage, ces outils sont soit numériques, soit imprimés. Newsletters, e-mailings, revue trimestrielle, brochures, dépliants, affiches... tels sont les principaux outils mis en œuvre.

Les relations avec la presse

Une mission a été confiée à une attachée de presse, au dernier trimestre 2011, pour la promotion des activités scientifiques et numériques, développées par le laboratoire du Musée et par la Médiathèque.

L'exposition *Paul Klee Polyphonies* a été l'occasion de développer des relations avec des médias spécialisés dans les arts plastiques (*Connaissance des arts, Le Journal des arts, L'Œil* ou *Beaux-Arts magazine*) ou avec les rubriques « beaux-arts » des quotidiens et hebdomadaires (*Le Monde, Libération, L'Express, Le Nouvel Observateur...*).

Les outils de communication et de marketing

Les documents numériques

La newsletter mensuelle de la Cité

Cette newsletter qui traite de la programmation inclut systématiquement une vidéo et des extraits sonores. En 2011, ayant fait l'objet d'une importante mise en avant – dans le cadre de la vente, dans la brochure, sur Facebook, sur toutes les pages de www.citedelamusique.fr –, son nombre d'abonnés a considérablement augmenté, passant de 43 000 à 58 000. Parallèlement, des e-mailings informent les publics des programmations proches de leurs centres d'intérêt et leur proposent des offres promotionnelles. Le taux d'ouverture de ces deux outils est d'environ 30 %. Quant au taux de clic (sur un lien de la page), il se situe autour de 5 % et celui de désinscription à 0,24 %.

La newsletter bimestrielle pour les enseignants

Son nombre d'abonnés s'élevait, en décembre 2011, à 3 715. Elle informe les enseignants des activités dédiées aux scolaires par niveau, des formations, des présentations, des visites préparatoires à leur intention. De plus, une rubrique partenaire permet, en échange, de faire la promotion des activités scolaires auprès des publics de certaines institutions.

La lettre trimestrielle aux abonnés

Elle est adressée aux abonnés des « parcours » et des « séries » de préférence par email (une version papier est encartée dans *Cité musiques*). Pour maintenir une relation privilégiée avec les abonnés, ce courrier propose les offres exclusives de nos partenaires (théâtres, musées, danse...) : invitations, visites, conférences, réductions, répétitions commentées. Cette lettre offre aussi l'opportunité de faire, ponctuellement l'auto-promotion d'événements, tels que les expositions et les festivals.

Les documents imprimés

La revue *Cité musiques*

Ce trimestriel conserve la même ligne éditoriale, avec un grand témoin – en 2011, c'était Nancy Huston –, des dossiers thématiques, des interviews, des articles autour de la programmation... Tiré à 75 000 exemplaires,

il est envoyé par routage à des spectateurs de la Cité et à des fichiers de partenaires tels que le magazine *Positif* ou le Forum des images (36 % du tirage), est mis en dépôt dans 584 lieux partenaires (45 %), le reste étant à disposition à la Cité et à la Salle Pleyel.

Les documents promotionnels liés à la programmation

Les brochures. Plusieurs types de brochures sont publiées tous les ans : celle de la saison 2011 / 2012 (100 000 exemplaires), celle des « scolaires et groupes » (15 000 exemplaires), qui est envoyée aux écoles, de la maternelle au lycée, aux conservatoires et aux écoles de musique, celle des activités adultes (10 000 exemplaires) qui rassemble tout ce qui concerne le jeune public, hormis les scolaires.

Le calendrier trimestriel jeune public. Il présente l'ensemble des activités jeune public, hormis les scolaires, et est envoyé à tous les spectateurs souhaitant ce type d'informations. Il est aussi distribué dans des librairies jeunesse, des ludothèques, des bibliothèques de la Ville de Paris...

Les affiches et les notes de programmes. Une cinquantaine d'affiches ont été créées dans deux formats (120 x 176 cm et 40 x 60 cm) et quelque 155 notes de programmes ont été éditées, soit 180 000 exemplaires.

La carte postale de saison. Outil de recrutement d'un nouveau public qui présente les moments forts de la nouvelle saison, elle est encartée dans le magazine *Télérama* et envoyée à son fichier de 65 800 abonnés parisiens. Un coupon détachable leur permet de recevoir gratuitement la brochure de saison, ce qui permet de se constituer une nouvelle base de prospects.

Le marketing direct

De nombreuses actions de marketing direct (mailings ciblés) sont planifiées sur nos bases de données pour la promotion auprès de notre public des concerts et activités. En effet, au-delà de la communication numérique, on remarque qu'un mailing, bien que plus coûteux, reste efficace et entretient une relation privilégiée avec notre public cible.

Quelques exemples d'actions de promotion et de marketing

Le festival Days Off

Tout un arsenal de supports de promotion a été réalisé : dépliants 3 volets (40 000 exemplaires), flyers (23 000 exemplaires), affiches (4 000 au format 40 x 60 et 450 au format 120 x 176 pour les panneaux rétro-éclairés et les couloirs de métro). Sept newsletters, dont une pour les comités d'entreprise, et des e-mailings ont touché 556 600 contacts. Les informations ont été relayées via Myspace, Facebook et Twitter et un jeu-concours a été organisé. De nouveaux partenariats ont été initiés avec des sites tels que Paris.fr, Infoconcerts.com, Parisetudiant.com, PureCharts&Purefans.com.

Le festival Jazz à la Villette

Le dispositif est sensiblement le même que celui de Days Off, avec plus de 280 000 documents diffusés, 350 000 contacts touchés par e-mailing et de nombreux partenariats.

La Biennale d'art vocal

Pour cet événement, une communication spécifique a été mise en œuvre : 10 000 dépliants ainsi que 2 500 affiches ont été diffusés, des e-mailings ciblés et des newsletters ont été envoyés (127 000 contacts), principalement issus de la base public de la Cité de la musique et de la Salle Pleyel. Pour une sélection de concerts, des tarifs réduits ont été proposés sur des sites de vente en ligne tels que Billetreduc pour toucher un public peu habitué des salles de concerts.

Les musiques du monde / Asie et Orient

En septembre 2011, la diffusion 2 dépliants thématiques (12 000 exemplaires) a permis d'assurer, en grande partie, le recrutement du public avant la rentrée 2011. Des courriers spécifiques ont été joints à l'envoi de ces documents et des partenariats ont été initiés avec certaines institutions : bannières cliquables (sur les sites de l'Inde à Paris, de l'Institut des cultures d'Islam, de Mondomix), jeux concours, tarifs réduits (aux adhérents du musée Guimet en échange d'une visibilité en ligne, à l'Association française des amis de l'Orient).

L'exposition Paul Klee Polyphonies

De nombreux partenariats ont été initiés : avec la Réunion des musées nationaux (envoi de dépliants à 6 600 abonnés de la carte Sésame), concertclassic.com (onglet dédié sur la home page, bannières et contenus), le site exponaute.com (mise en avant sur la home page, bannières et contenus), le Centre Pompidou (annonce de l'exposition à leurs fichiers) et plusieurs théâtres (les Amandiers, l'Odéon, le Rond-Point) ont relayé l'information. Avec le Comité régional du tourisme d'Île-de-France, de nombreuses actions ont été mises en œuvre, notamment la mise en avant sur les différents supports des TGV Lyria et Europe, de l'Eurostar et des tarifs préférentiels (un billet pour deux) pour les voyageurs de ce dernier, ainsi que l'annonce de l'exposition dans leur agenda culturel, *Bougez*, diffusé à 461 740 exemplaires.

Les concerts-promenades

En plus de l'annonce de chacune de ces manifestations sur la home page du site de la Cité, un e-mailing est envoyé à un fichier ciblé.

Les activités pédagogiques

L'ensemble des activités de formation ou d'approfondissement de la culture pour adultes ainsi que toutes celles dédiées aux enfants font l'objet de campagnes : newsletters, e-mailings, dépliants, insertions dans les brochures, tous les outils sont mis en œuvre pour toucher un public ciblé.

Ce pôle, créé en 2008, développe des liens avec les entreprises qui s'investissent dans des actions de mécénat ou de parrainage de concerts, d'expositions ou de projets éducatifs. Il gère également la location de la salle de concerts, de la Rue musicale ou de l'Amphithéâtre pour des événements privés.

Les documents institutionnels

D'autres documents font partie des outils de communication génériques de la Cité de la musique : un dépliant bilingue (français et anglais), qui présente la Cité, se trouve également sur le site traduit en espagnol et en chinois, un manuel de vente destiné aux professionnels du tourisme et un dépliant d'aide à la visite des collections permanentes du Musée en 6 langues. Par ailleurs, un document sur les actions de la Cité de la musique à l'international est disponible en français et anglais (en version arabe, espagnole et chinoise sur le Web).

L'événementiel

Les vernissages de *Brassens ou la liberté* et de *Paul Klee Polyphonies* ont été des événements : pour le premier, qui a eu lieu le 14 mars 2011, 1 400 invités ont été accueillis, notamment Guy Béart, JP Nataf, Bertrand Belin... Pour celui de *Paul Klee*, en présence du petit-fils du peintre, le nombre d'invités a été volontairement restreint à 500 personnes, en raison des taux d'hygrométrie très strictes qu'il fallait respecter. Pour le Grand Ramdam, le ministre de la Culture, Frédéric Mitterand, et la secrétaire d'État en charge de la Jeunesse et de la Vie associative, Jeannette Bougrab, étaient présents.

Le pôle entreprises

Le mécénat

En 2011, les dotations du mécénat ont plus que doublé, s'élevant à 567 800 euros contre 250 000 euros en 2010, permettant de financer aussi bien des spectacles, des expositions que des projets éducatifs. (la liste détaillée de ces actions se trouve en annexe, p. 175).

Les actions phares

Spectacle. Une collaboration a été mise en place avec Red Bull autour de Jazz à la Villette. Une création conçue exclusivement pour le festival, Questlove's « Afro-Picks », a été coproduite avec cette marque de boissons énergisantes qui l'a financée presque en totalité à hauteur de 170 000 euros.

Projets éducatifs. La fondation Carla Bruni-Sarkozy a financé totalement (135 000 euros) « À toi de jouer », un projet d'éducation musicale, à vocation sociale (voir p. 56). Par ailleurs la participation de Woodbrass, le premier site mondial de vente en ligne d'instruments de musique, au stage de funk, animé par Fred Westley et Pee Wee Ellis (voir p. 58) s'est élevée à 20 000 euros et un échange de visibilité de site à site a été mis en place.

Exposition. *Brassens ou la liberté* a bénéficié de 60 000 euros en provenance de Groupama, UFG-LFP et Finetfo.

La privatisation des espaces de la Cité

Les espaces de la Cité de la musique – la salle de concerts, la Rue musicale, l'Amphithéâtre – font l'objet de privatisations pour différentes manifestations. Cette activité a maintenu son chiffre d'affaires, générant 106 000 euros (contre 109 000 euros en 2010), lequel comprend à la fois la location proprement dite et la facturation de frais logistiques. Depuis deux ans, EDF organise des concerts privés pour leurs actionnaires avec un orchestre constitué principalement de ses salariés et de musiciens professionnels pour les premiers pupitres.

ORGANISATION

La direction administrative et financière assure la gestion budgétaire ainsi que l'engagement des dépenses. Elle comprend également un service juridique qui a été mobilisé en 2011 par les multiples accords nécessaires préalablement à la diffusion sur Internet des captations vidéo de concerts mais aussi par l'ensemble des démarches juridiques et administratives liées à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel.

LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

L'action du service juridique

La politique de captations de concerts s'étant intensifiée, l'année 2011 a été marquée par la multiplication des accords passés avec les producteurs audiovisuels et autres ayants droit afin de les diffuser sur Internet. Par ailleurs, le service juridique doit faire face de manière régulière – ce qui est nouveau – à des problématiques liées à Internet et notamment à la diffusion, sans autorisation, de captations vidéo de concerts sur des sites de diffusion divers, à la vente en ligne par des tiers de places de concerts à des prix exorbitants, voire à l'organisation de concours fictifs en utilisant l'image de marque de la Salle Pleyel.

La Cité de la musique

L'année 2011 a été marquée par les faits juridiques suivants :

- la poursuite de l'accord Spedidam nécessaire au développement de la politique audiovisuelle de la Cité de la musique sur son site Internet et à des accords de diffusion ponctuels avec des producteurs audiovisuels ;
- la préparation du cadre contractuel pour l'exposition Brassens ;
- la conclusion d'un accord de coexistence de marques avec le producteur de l'émission *Master Chef* ;
- la poursuite de la politique de dépôt de marques et de noms de domaine ;
- l'assistance à la contractualisation des accords pour l'organisation des futures expositions temporaires ;
- le suivi de la procédure d'expertise judiciaire suite à un dégât des eaux important sur le bâtiment Folie P8 ;
- le suivi de la procédure d'expertise judiciaire concernant un ascenseur desservant notamment les bureaux de la direction générale de la Cité ;
- l'actualisation des procédures de délégation de signatures ;
- la participation au Schéma pluriannuel de stratégie immobilière (SPSI) de la Cité de la musique et de l'ensemble immobilier Salle Pleyel ;
- la négociation et la contractualisation de baux à usage de bureaux au sein de l'ensemble immobilier Salle Pleyel ;
- la mise en place des conditions générales de l'abonnement en France et à l'étranger du réseau extranet de la Médiathèque ;
- la poursuite des démarches juridiques auprès des sociétés de gestion collective visant à étendre le réseau extranet de la Médiathèque des établissements culturels français à l'étranger ;
- les déclarations auprès de la Cnil concernant les bases de données du nouveau logiciel de billetterie et les bases de données du Réseau information culture ;
- l'actualisation des fiches fiscales relatives à la retenue à la source, art. 182 A bis du CGI ;

- la mise en place de conditions générales d'achat pour les commandes de photographies ;
 - la préparation du cadre contractuel pour l'exposition Bob Dylan ;
 - la préparation de la procédure de consultation pour le renouvellement de la convention d'occupation du domaine public pour l'exploitation du café de la Cité de la musique et du bar de l'entracte.
- Il est à noter que l'activité de location à Pleyel de baux commerciaux à usage de bureaux est devenue une activité à part entière au sein du service juridique.

La SAS Cité de la musique - Salle Pleyel

L'activité du service juridique s'est concentrée principalement autour des thèmes suivants :

- l'adaptation des matrices des contrats de la direction de la production à la politique de diffusion des captations des concerts ;
- la renégociation des polices d'assurances couvrant le risque annulation de spectacles ;
- la préparation et la tenue de l'Assemblée générale annuelle ;
- L'assignation d'un site Internet domicilié à l'étranger proposant à la vente des billets de la Salle Pleyel à des prix exorbitants, sans autorisation.

Bilan budgétaire

Lors de son adoption par le Conseil d'administration, l'EPRD 2011 de la Cité de la musique s'élevait, pour les opérations de fonctionnement, à 35,567 M€, y compris les opérations liées à la gestion de l'ensemble immobilier Pleyel (3,807 M€).

Dans un contexte marqué par la stagnation de la subvention de l'État (24,034 M€ avant gel et 23,387 M€ gel inclus), l'EPRD 2011 augmentait très peu par rapport à 2010 (+ 1,1%) et était adopté en déséquilibre avec un déficit prévisionnel de fonctionnement de 0,316 M€. Comme chaque année, ce budget a été ajusté à plusieurs reprises par décision modificative afin d'intégrer, notamment, la progression des activités (en recettes et dépenses) et les mesures de dégel des crédits mis en réserve.

À l'issue de l'exécution, avec des produits budgétaires qui se sont élevés à 39,952 M€ et des charges à 37,260 M€, le compte financier consolidé (Cité de la musique et SACD Pleyel) pour 2011 enregistre un excédent de 2,692 M€. Cet excédent est dû, pour l'essentiel, au résultat de la gestion locative de l'ensemble immobilier Pleyel (2,565 M€) dont les opérations (1,211 M€ en dépenses et 3,776 M€ en recettes) sont structurellement excédentaires. L'excédent de la gestion locative Pleyel ayant été intégralement affecté au remboursement de l'avance de l'Etat (2,400 M€) et au financement de travaux d'agencement de l'immeuble pour 0,165 M€, le résultat réel d'exploitation de la Cité s'élève pour 2011 à 0,127 M€, soit un niveau proche de celui de 2010 (0,150 M€).

À périmètre constant, le total des charges de fonctionnement pour 2011 est en progression de 3,2 % par rapport à 2010 (37,260 M€ contre 36,087 M€), sous l'effet du dynamisme des activités artistiques et culturelles.

Ainsi, les dépenses variables (dotations globalisées d'activités) augmentent de plus de 9% (9,36 M€ contre 8,58 M€ l'année dernière) avec un effet démultiplicateur sur les recettes d'activités qui bondissent de plus de 29% (5 M€ en 2011 contre 3,87 M€ en 2010).

En contrepoint, les charges fixes n'augmentent au total que de 1,4%. En leur sein, la masse salariale progresse de 2,5% alors que les dépenses de fonctionnement courant baissent de 0,5% (et de 1% pour les comptes d'achats et de services extérieurs).

Globalement, les charges fixes de l'établissement auront donc évolué moins vite que l'inflation et le taux d'autofinancement par recettes propres se sera encore fortement amélioré, la part de la subvention de l'État dans le total des recettes s'abaissant à 59,7% (63,3% en 2010) et, hors recettes de gestion locative, à moins de 66% (contre 70,2% l'année dernière). Pour la première fois, la Cité de la musique autofinance son exploitation à plus du tiers.

S'agissant de la formation du résultat, comme l'exercice précédent, l'excédent final n'a pu être obtenu que grâce au remarquable progrès des recettes d'activité et au dégel de la subvention de l'État. Rappelons, en effet, que, lors de son adoption, du fait de la mise en réserve (0,647 M€) amputant la subvention de fonctionnement, l'EPRD 2011 était présenté en déséquilibre avec un déficit prévisionnel de 0,316 M€.

L'exercice 2011 s'est donc caractérisé par un rattrapage progressif du déséquilibre initial, grâce à deux mouvements conjoints, le dégel de la mise en réserve et les excellents résultats de fréquentation.

Le Contrôle général économique et financier

En vertu des décrets du 5 janvier 1993 et du 19 décembre 1995 modifié, portant création de l'Établissement public de la Cité de la musique (EPCM), ce dernier est soumis au Contrôle économique et financier de l'État. De même, le décret du 11 août 2006, soumet également la SAS Cité de la musique – Salle Pleyel au Contrôle économique et financier de l'État.

Les modalités d'exercice du Contrôle général économique et financier (CGEFI) sont déterminées par un arrêté du 27 juillet 1993 pour l'EPCM et par un arrêté du 8 juin 2007 pour la SAS Pleyel. Le contrôle général est placé sous l'autorité directe des ministres en charge de l'Économie et du Budget. Il assure, par conséquent, un contrôle indépendant.

Le Contrôleur général a la mission d'analyser les risques et d'évaluer les performances des organismes publics. Il occupe un positionnement stratégique entre les opérateurs de l'État et les tutelles et joue un rôle de conseil, voire de médiation. Il est ainsi l'interlocuteur privilégié pour relayer auprès de ces opérateurs les grandes orientations comptables et financières, par exemple, la certification des comptes de l'État ou le suivi de la politique immobilière.

Le contrôle général du site de la Villette est installé au Pavillon Janvier de l'Établissement public du parc et de la Grande Halle de la Villette (EPPGHV). Il assure également le Contrôle économique et financier de l'établissement public du Palais de la découverte et de la Cité des sciences et de l'industrie (EPPDCSI), dit « Universcience », et de sa filiale (La Géode), ainsi que de l'EPPGHV.

Au titre du contrôle exercé sur l'EPCM et sa filiale « Pleyel », 105 actes ont été visés par le CGEFI en 2011 contre 110 en 2010.

Outre les recrutements, la direction des ressources humaines a mené en 2011 les négociations salariales avec les partenaires sociaux, organisé des élections des représentants des salariés au conseil d'administration et mis en œuvre l'ensemble des plans de formation.

LA DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Les effectifs

Les recrutements et les mouvements de personnel

Au 31 décembre 2011, la Cité de la musique comptait 200 postes en contrats à durée indéterminée répartis en 65 postes non-cadres et 135 postes cadres. En effet, à l'occasion de l'intégration dans les effectifs d'un fonctionnaire en position de détachement, une création de poste a été obtenue au 1^{er} janvier 2011. Suite à une démission ou à un licenciement, quatre nouveaux salariés ont intégré, en 2011, les équipes (un DETL, un RP, un Musée, un Production).

En application de l'accord d'entreprise, six salariés ont bénéficié de la prime de surqualification dans le cadre d'une extension de leurs domaines d'intervention à titre temporaire, notamment suite à une nouvelle répartition des tâches en l'absence de leurs collègues. Au retour de ces derniers, certains d'entre eux ont vu leur poste modifié et ces responsabilités, confiées temporairement, ont été intégrées en partie à leur fiche de poste. Ces changements se sont accompagnés d'une reconnaissance salariale et d'un nouvel intitulé de fonctions.

Des salariés ont bénéficié de promotions internes à l'occasion d'un départ ou du changement du logiciel de billetterie à la direction des relations avec le public.

Les contrats à durée déterminée

Cette année encore, de nombreux contrats à durée déterminée ont été édités, au total 7 711 CDD.

Les contrats en alternance

La Cité de la musique a accueilli 10 jeunes en formation en alternance, parmi lesquels 3 nouveaux contrats d'apprentissage. Ces jeunes suivent des études en lien avec les métiers de l'industrie du livre, de la communication et de la documentation. Un autre qui a terminé son contrat d'apprentissage en 2011 s'est vu proposer un contrat à durée indéterminée au sein de la direction de l'exploitation technique et logistique.

Les stagiaires

La Cité a continué d'accueillir des étudiants sous convention de stage, soit un total de 87, chiffre qui comprend les stages d'observation d'une semaine pour les élèves de 3^e. Tous les services ont été sollicités pour leur présenter les activités et les métiers.

La Cité a signé, le 12 janvier 2011, la « Charte d'engagement parrainage » avec l'un des collèges du 19^e arrondissement de Paris. Ce dispositif inédit, mis en place par la Ville de Paris, la Région Île-de-France et l'Acse (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances) et porté par l'Association de prévention du site de la Villette, a permis d'accueillir 4 collégiens, facilitant l'accès aux stages des populations défavorisées.

Les relations avec les partenaires sociaux

Les négociations annuelles

Les réunions de négociations salariales ont permis d'aboutir le 1^{er} juillet 2011 à la signature d'un protocole d'accord qui a obtenu l'aval de l'ensemble des organisations syndicales présentes dans l'établissement. Celui-ci fixe une augmentation générale de 1,5 % en niveau, applicable dès le 1^{er} février 2011. Outre les mesures individuelles liées à l'ancienneté qui progressent conformément à l'article 22 de l'accord d'entreprise, 0,29 % en masse ont été consacrés aux mesures individuelles.

Les organisations syndicales ont souhaité revenir sur le dispositif de repos compensateur qui, depuis la loi du 20 août 2008, ne se comptabilisait plus qu'en dehors du contingent annuel d'heures supplémentaires. Un accord reconnaissant cette « contrepartie sous forme de repos », dès la 42^e heure supplémentaire et correspondant à 50 %, a été signé le 27 juin 2011. Un accord sur l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes a été conclu le 15 décembre 2011. Un rapport de situation comparée avait été préalablement établi sur le champ de l'égalité professionnelle : il n'a révélé aucune disparité de traitement notable entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les conditions d'emploi et de formation. Néanmoins, la Cité de la musique a souhaité prendre des engagements pour maintenir cette situation dans les domaines :

- du recrutement,
- de l'accès à la formation professionnelle et à l'évolution de carrière,
- de l'égalité de rémunération,
- de la prise en compte de la parentalité dans la vie professionnelle (report de congés payés à la suite du congé maternité ou d'adoption, garantie de retour à son poste de travail).

Les élections professionnelles

Pour la première fois depuis la parution du décret modificatif du 22 février 2006, la Cité de la musique a organisé le renouvellement des représentants des salariés à son Conseil d'administration. Douze nouveaux membres ont ainsi été élus le 25 mars 2011, parmi lesquels les 6 suppléants prévus par le décret. Une autre nouveauté cette année a été l'application des dispositions sur la parité des candidatures entre les hommes et les femmes.

Les sessions de formation au bénéfice des représentants des salariés désignés par ces élections ont été organisées dès les mois de mai 2011.

Les réunions des instances représentatives du personnel

Les réunions du comité d'entreprise, des délégués du personnel, du CHSCT se sont succédé à un rythme normal. À noter cependant que seules

5 réunions des délégués du personnel se sont tenues, faute de questions posées par les élus.

La commission « Formation » du comité d'entreprise s'est réunie à deux reprises afin d'examiner le bilan de la formation professionnelle 2011, le plan prévisionnel de formation pour 2012 et ses orientations.

La commission « Égalité professionnelle » du comité d'entreprise s'est également réunie une fois fin 2011 afin d'analyser le rapport sur la situation comparée des hommes et des femmes et ce, avant d'entériner l'accord sur l'égalité professionnelle signé avec les organisations syndicales.

Une nouvelle commission du comité d'entreprise a été créée en cours d'année pour examiner le niveau des prestations de notre contrat de frais de santé. À l'issue de 4 réunions, une révision de ces prestations a été entérinée tout en préservant un niveau élevé de couverture.

La formation professionnelle continue

Le plan de formation

L'effort financier de la Cité en matière de formation professionnelle s'est élevé à 126 271 euros, soit une augmentation de près de 10 % par rapport à 2010. Pendant l'année, 3 423 heures de formation ont été dispensées à 140 salariés. L'Afdas, organisme collecteur agréé pour la formation, a limité sa prise en charge de formation à hauteur de 130 % du versement des entreprises, ces fonds mutualisés servant à financer les actions de la branche « spectacle vivant ».

Conformément aux orientations de la formation professionnelle définies pour 2011, des actions spécifiques ont été menées, notamment l'accompagnement des équipes pour l'initiation à des systèmes d'information, des logiciels de gestion (nouveau logiciel de billetterie) et le développement de compétences métiers (management, juridique, langues étrangères...).

Enfin, cette année encore, des cours de culture musicale ont été dispensés aux collaborateurs en lien avec la programmation de la Cité (Médiathèque, Communication, Relations avec le public, Production et Musée) sur des thèmes en rapport avec la saison 2011/12. Les salariés ont bénéficié aussi de la prise en charge, sur le plan de formation, de leur participation à des cours de pratiques instrumentales et aux Collèges de la Cité de la musique.

Trente demandes de Droit individuel à la formation (DIF) ont été acceptées en majorité pour des stages de langues (anglais, espagnol et allemand) et de bureautique.

La formation à la sécurité

Outre les habituels recyclages visant à maintenir leur qualité de « sauveteurs secouristes du travail », les salariés de la surveillance du Musée ont suivi une formation « d'équipiers de première intervention » dans le cadre de la prévention du risque incendie. Le responsable sécurité et sûreté de l'établissement a suivi la session de recyclage visant à se prémunir des risques liés à l'exploitation d'une salle de spectacles.

Le document unique d'évaluation des risques professionnels dans l'établissement a été actualisé et a pris en compte les facteurs d'exposition à la pénibilité de certains salariés.

Les activités sociales

Aucun logement dans le cadre du « 1 % patronal » n'a été attribué cette année. Ce constat navrant a été l'occasion d'analyser le périmètre d'intervention de notre collecteur 1 % et de convenir d'un changement de collecteur pour l'année à venir.

Une campagne de vaccination contre la grippe saisonnière a été menée en collaboration avec le médecin du travail. Organisée sur deux demi-journées, elle a concerné au total une trentaine de personnes.

La couverture sociale et maladie

Au cours de l'année 2011, 425 jours d'arrêts maladie ont été indemnisés par la Sécurité sociale.

Autres

Le bilan social de la Cité a été également élaboré et présenté aux instances représentatives de la Cité. Sa nouvelle forme, qui reprenait les trois dernières années, a permis d'en faciliter l'analyse.

La direction de l'exploitation technique et logistique s'occupe des opérations de maintenance, négocie les marchés de sous-traitance, met en œuvre des audits et équipe la Cité de systèmes visant à réduire les consommations d'électricité et de chauffage.

LA DIRECTION DE L'EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

Les demande d'intervention des équipes

Hormis les demandes urgentes et des opérations courantes de maintenance et d'entretien, la direction de l'exploitation technique et logistique a traité 1 525 demandes d'intervention en 2011, soit + 36,2% par rapport à 2010. Les plus fréquentes concernent :

- les manutentions et courses extérieures : 920 demandes (+ 48%) ;
- les courants forts : 152 demandes (+ 20%) ;
- la serrurerie : 167 demandes (+ 4%) ;
- les courants faibles incluant la téléphonie : 98 demandes (+ 26%).

Les marchés de sous-traitance

Le nettoyage des locaux

L'appel d'offres pour le nettoyage des locaux et abords extérieurs de la Cité de la musique, lancé et traité en 2010, a pris effet au 1^{er} janvier 2011. Le périmètre des prestations ayant été revu à la baisse, une économie de 54 000 euros HT/an est réalisée. À part quelques difficultés de mise en route, la prestation est globalement satisfaisante.

Les télécommunications

Les marchés pour la fourniture de services de télécommunications arrivaient à leur terme en 2011. Une nouvelle consultation a été lancée pour la téléphonie fixe et mobile. Seuls trois opérateurs ont répondu à l'appel d'offres :

- Completel pour la téléphonie fixe ;
- SFR pour la téléphonie fixe et mobile ;
- Orange pour la téléphonie mobile.

La téléphonie fixe a été attribuée à Completel et la téléphonie mobile à Orange, dont les offres étaient mieux-disantes.

Les dépenses de fonctionnement

En annexe, p. 178, un tableau récapitule l'ensemble de ces dépenses, eau, EDF, carburants, télécommunications, travaux...

Les principaux travaux de maintenance et d'entretien

Un certain nombre d'opérations ont été mises en œuvre, notamment :
– suite à l'étude obligatoire de sécurité réalisée en 2008 par la société Otis, lors de la prise en charge du contrat de maintenance et d'entretien des

ascenseurs et monte-charge, et compte tenu de la vétusté des appareils, les travaux sur les ascenseurs et monte-charge se sont poursuivis (36 874 euros HT);

- la réfection des peintures des sanitaires publics, de la salle des concerts, du plafond du hall de l'Amphithéâtre, du local du comité d'entreprise, des bureaux de la direction générale, du local des délégués du personnel (31 567 euros HT);
- le remplacement de dalles défectueuses en façades (10 770 euros HT);
- le raccordement sur groupe électrogène de l'ascenseur et de la climatisation de la Médiathèque (8 546 euros HT);
- la fourniture et la pose d'appoint de dalles M1 et de vérins dans les zones d'expositions temporaires du Musée (7 963 euros HT);
- la réfection des gaines de climatisation du P+6, de la salle des concerts (7 500 euros HT);
- la remise en état de l'étanchéité de la porte monumentale de la Rue musicale et des potelets des lignes de vie en toiture (7 423 euros HT);
- les sondages, les investigations et la reprise du sol suite à un affaissement de terrain au niveau de la rampe Sérurier (6 526 euros HT);
- la remise en état et la mise aux normes des sanitaires handicapés du foyer bar de la Rue musicale (5 360 euros HT);
- la poursuite du traitement coupe-feu des trémies et des ouvertures recevant des réseaux dans les locaux techniques du Musée (5 766 euros HT);
- la réfection des chaises de la salle de réunion L129 (4 598 euros HT);
- l'amélioration d'une partie des bureaux situés au T+5, T+4 et T+1 (4 585 euros HT);
- la réfection du parquet des escaliers d'accès aux sanitaires publics de la Rue musicale (4 500 euros HT).

Les dépenses d'investissement

Engagées au 31 décembre 2011, elles se sont élevées à 716 415 euros HT et ont concerné principalement :

- le réaménagement et la mise aux normes de l'accessibilité handicapés du bar des entractes de la salle des concerts (223 120 euros HT);
- le traitement anti-graffitis des façades, côté avenue Jean-Jaurès, du Café de la musique et entre les bâtiments A et C (27 904 euros HT);
- l'amélioration de la climatisation du local autocom 2 et des régies salle des concerts et de l'Amphithéâtre (13 514 euros HT);
- le désenfumage de la salle des concerts (11 211 euros HT);
- les travaux de modernisation des ascenseurs et des monte-charge (120 905 euros HT).

Les mesures visant à réduire les consommations d'énergie

Le plan d'actions visant à réduire les consommations d'énergie s'est poursuivi en 2011 notamment à travers deux mesures phares :

- L'optimisation de la gestion, de la régulation et de la conduite des installations par :
 - > la mise en place de programmations horaires,
 - > l'amélioration et la modification de la régulation des centrales de traitement d'air (CTA),
 - > la réévaluation des quantités d'air neuf traitées (ajustement des débits d'air de CTA aux besoins réels),
 - > l'élimination des conflits énergétiques.

- La réduction des consommations électriques non thermiques (éclairages) par :
 - > l'amélioration de la gestion des éclairages (réduction des temps de fonctionnement des luminaires, mise en place de dispositifs de type programmeurs, détecteurs de présence),
 - > le remplacement des lampes fluorescentes à ballast standard par des lampes à ballast électronique,
 - > la suppression des lampes halogènes,
 - > l'achat systématique d'appareils économes en énergie pour le renouvellement progressif des équipements d'éclairage de la Cité.

Quant aux consommations électriques, après une baisse de 10 % en 2009 et de 5 % en 2010, elles ont encore diminué de 2,5 %, soit une baisse totale de 18 % depuis 2009.

En ce qui concerne le chauffage, la structure du bâtiment et plus particulièrement les espaces de la conque et de la Rue musicale, constitués d'une verrière d'une hauteur sous plafond très importante, entraînent des consommations importantes. Toutefois, en 2011, les installations ont été mises à niveau, ce qui a une diminution significative de plus de 63 % en kWh par rapport aux consommations de l'année 2010. En revanche, les consommations d'eau ont augmenté en 2011 parce qu'il a été nécessaire de climatiser l'exposition *Brassens ou la liberté* durant tout l'été. La tour aérorefrigérante a donc été sollicitée, contrairement à 2010 où aucune exposition n'était présentée à cette période.

LE SERVICE SÉCURITÉ ET SÛRETÉ

Ce service, qui veille sur la Cité, intervient au moindre incident ou accident, effectue des rondes régulières et maintient le dispositif Vigipirate. Il est l'interlocuteur des autorités, qu'il s'agisse de la préfecture ou de la police.

Les activités des équipes

Les interventions

En 2011, le service sécurité a effectué 243 interventions, dont 90 d'assistance à victime, 18 concernant les salariés de l'établissement (malaises, accidents bénins...), 16 les artistes et les prestataires, 56 le public (malaises, chutes...) et 5 suite à une agression aux abords du bâtiment. À cela s'ajoutent 5 chutes à l'exposition *Brassens*. Les autres interventions sont imputables au fonctionnement des ascenseurs, au salage des accès à l'établissement, aux pigeons entrés dans la Rue musicale et aux fuites ou infiltration d'eau.

Quant aux détections d'incendie, elles sont justifiées par des travaux par point chaud, par l'utilisation de fumigènes en salle sans information du PC sécurité. Enfin, les incivilités – tags, petite délinquance, comportements agressifs, intrusions, agressions aux abords du bâtiment –, qui étaient en hausse au premier semestre, ont diminué après l'été, mais ont tout de même nécessité quelques interventions de la police du 19^e arrondissement.

Les diverses actions

Hormis les interventions ci-dessus, le personnel de sécurité a procédé à des ouvertures de bureaux, rédigé et contrôlé 75 permis feu représentant plus de 400 heures de travaux par points chauds. Il effectue également des rondes d'ouverture (avant l'arrivée du personnel) et de fermeture, de prévention avant concert, le contrôle d'accès au quai de livraison, les vérifications et essais mensuels des matériels et systèmes de sécurité, le signalement écrit à la DETL des défaillances des équipements (climatisation, infiltration, porte, éclairage...).

Le personnel d'accueil participe à la mise sous enveloppe et à l'adressage d'une partie des mailings. En complément du contrat forfaitaire, les hôtesses assurent l'accueil des colloques en semaine.

Le plan Vigipirate

Le plan Vigipirate qui, à ce jour, n'a pas été levé, est traité par les effectifs habituels : multiplication des rondes, attention portée aux personnes fréquentant l'établissement, objets suspects, contrôles aléatoires des sacs et ouvertures à la demande des accès extérieurs.

La prestation de service

Une consultation concernant les courants faibles de sécurité a eu lieu en juin 2011 : la société H et C Eurosysteme a été confirmée en anti-intrusion et la société Opteor remplace la société Siemens pour la sécurité incendie. Il est à noter une diminution d'environ 20 % du total de ces contrats.

Les travaux techniques

La modification du système de vidéo a été initiée fin 2011 et se poursuivra en 2012 et 2013 : il s'agit principalement du remplacement du système analogique datant de 1995-1996 par un système numérique.

Le service informatique gère l'ensemble du parc de la Cité et de la Salle Pleyel, qu'il s'agisse du matériel, du réseau, des mises à jour de solutions logicielles, du recâblage ou de l'optimisation des sites.

L'INFORMATIQUE

Les évolutions du parc en 2011

Plusieurs « chantiers » informatiques ont été mis en œuvre en 2011.

– **La plate-forme de virtualisation de serveurs**, installée fin 2008, a été mise à jour avec l'ajout de 36 go supplémentaires de mémoire ; une nouvelle baie de stockage de 1,2 to utile a été ajoutée, ce qui a permis d'installer de nouveaux serveurs virtuels dans cette architecture.

– **Les améliorations techniques du réseau informatique** : les coulisses de la salle de concerts et les loges des artistes ont été câblées. D'autre part, un réseau wifi dédié aux artistes a été créé. Séparé du réseau informatique de la Cité, il répond à la demande de connexion Internet des personnes extérieures, tout en préservant la sécurité de notre réseau. Le même type de solution a été mis en place à la Salle Pleyel.

– **L'évolution de l'accès Internet** : une solution fibre à 30 Mbits permet désormais de faire face aux volumes importants de données échangées avec l'extérieur. Le raccordement au réseau très haut débit Renater est prévu pour 2012.

– **Le logiciel de billetterie** Rodrigue a été remplacé par le logiciel Secutix360 de la société Elca. Cette migration a nécessité un changement de tous les postes informatiques des équipes Relations avec le public de la Cité et de la Salle Pleyel.

– La solution de **Comptabilité SIREPANET** de GFI Progiciels a été migrée en version 4.10 en environnement Oracle 10g.

– La solution de **messagerie Groupwise** étant passée en version 8, tous les clients sont passés en V8. Une **passerelle datasync** a été installée afin de pouvoir connecter les smartphones type iPhone et android à la messagerie et à l'agenda groupwise. D'autre part, une **architecture d'archivage** a été déployée : basée sur la solution Retain de Gwava, elle permet de faire face aux volumes toujours plus importants des boîtes aux lettres.

– **Une solution de gestion des postes de travail**, basée sur le logiciel Zenworks de Novell, a été installée sur le parc informatique pour permettre la télédistribution applicative de logiciels, la prise en main à distance, le télé-inventaire, la télé-configuration, la masterisation et la génération de rapports sur les postes de travail.

– **Les postes informatiques** de la Médiathèque ont été changés (une trentaine de PC) et les **serveurs Aloes et SQL**, du système d'information de la Médiathèque (Archimed), ont été remplacés.

– Les autres projets réalisés : **la coordination technique** du projet d'application mobile de la Salle Pleyel, la migration de la plate-forme du **module de vente Mercanet** de la boutique en ligne vers Secutix, la mise en place au niveau de tous les services Cité/Pleyel de la consultation **des fiches de production sur Euterpe** et **l'optimisation des sites Internet** afin d'en améliorer le classement dans les moteurs de recherche (SEO).

L'acquisition de matériel et de logiciels

Un certain nombre d'ordinateurs et d'imprimantes ont été acquis en 2011 pour la Cité de la musique :

- 75 PC
- 6 portables
- 18 imprimantes
- 4 serveurs
- 8 scanners

Les licences du logiciel de protection de poste de travail McAfee (antivirus, anti spywares) ont été renouvelées pour 2 ans. Quant à celles de Novell Groupwise, elles ont été maintenues pour un an. Enfin, la maintenance des licences Filemaker a été renouvelée.

Pour les architectures des réseaux et l'inventaire du parc informatique, merci de se reporter en annexe, pp. 181-182.

ANNEXES

LES CONCERTS ET SPECTACLES

La fréquentation

Cité de la musique : fréquentation des spectacles payants
(Concerts + cinéma + spectacles jeune public)

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FRÉQUENTATION						
	NOMBRE	JAUGE OFFERTE	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Salle des concerts	105	88 290	79 657	90,22	90,51	9,49
Amphithéâtre	108	24 396	19 970	81,86	89,50	10,50
CNSM	4	880	866	98,41	93,19	6,81
Days Off	6	7 746	7 302	94,27	90,35	9,65
Total	223	124 099	107 795	86,86	90,33	9,67

Jauges : salle des concerts assise : 830 et debout 1 400, Amphithéâtre : 243, 200, 150 ou 120, CNSM : 340 ou 180, salle des colloques : 60, Days Off jauge réelle.

*Places payantes = total ventes + échanges

Salle Pleyel : fréquentation des concerts (productions et coproductions)

Au total, sur l'année 2011, la Salle Pleyel a accueilli 223 concerts payants, dont 73 productions Pleyel, 24 coproductions, 4 concerts dans le cadre du nouveau Festival Days Off et 122 productions extérieures.

Parmi les 122 productions extérieures, 54 concerts ont été donnés par l'Orchestre de Paris et 32 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Le bilan chiffré ci-dessous se limite aux 101 concerts produits ou coproduits par la SAS Cité de la musique-Salle Pleyel.

BILAN SIMPLIFIÉ DE LA FRÉQUENTATION SALLE PLEYEL						
	NOMBRE	JAUGE OFFERTE	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Productions	73	134 173	122 726	91,47	93,65	6,35
Coproductions	24	46 493	41 201	88,62	94,03	5,97
Festival Days Off	4	6 835	6 173	90,31	90,54	9,46
Total	101	187 501	170 100	90,72	93,63	6,37

* jauge offerte = jauge réelle

Taux de remplissage 2011 = 90,72% (88,20% en 2010)

% places payantes 2011 = 93,63% (93,84% en 2010)

% gratuits 2011 = 6,37% (6,16% en 2010)

Évolutions des productions et coproduction de 2010 à 2011

+ 6 concerts (2 en production, 3 en coproduction, 1 Days Off), soit une augmentation de 6,31%.

Augmentation du taux de fréquentation de 2,52% avec maintien de la répartition payants (94%) / gratuits (6%).

Fréquentation des autres manifestations

	NOMBRE	JAUGE OFFERTE	FRÉQUENTATION TOTALE	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % INVITÉS
Pédagogique payant (forums + zooms + salons musicaux)	19	2 787	2 018	72,41	94,25	5,75
Événements gratuits ** dont Grand Ramdam	84	-	30 904	-	-	-
Total	103	-	32 922	-	-	-

*Places payantes = total ventes + échanges

**Grand Ramdam (20 000) ateliers, rencontres, colloques, journées d'étude, concerts en accès libre, fête de la musique....

Fréquentation du festival Jazz à la Villette en coproduction avec l'EPPGHV

	NOMBRE	JAUGE OFFERTE	FRÉQUENTATION SPECTATEURS	TAUX DE REMPLISSAGE (%)	DONT % PLACES PAYANTES*	DONT % GRATUITS
Cité de la musique	10	7 279	6 544	89,90	90,74	9,26
Autres salles Parc de la Villette	11	20 405	19 679	96,44	93,89	6,11
Sous-total coprod.	21	27 684	26 223	94,72	93,11	6,89
Autres lieux hors coprod.	9	2 016	2 042	101,29	83,15	16,85
Total coprod. + hors coprod.	30	29 700	28 265	95,17	92,39	7,61

*Places payantes = total ventes + échanges

À cette fréquentation s'ajoutent celles de la programmation au cinéma MK2 pour 562 personnes, ainsi que les fréquentations pour les 2 rencontres pédagogiques et le stage funk pour 142 personnes

Les captations

Classique

Orchestre de Paris (7 concerts)
 Orchestre philharmonique de Radio France (7 concerts)
 Ensemble intercontemporain (2 concerts)
 Chamber Orchestra of Europe (2 concerts)
 Quatuor Borodine (2 concerts)
 Hélène Grimaud (3 concerts)
 Les arts florissants (3 concerts)
 La Chambre philharmonique (5 concerts)
 New London Consort – *The Fairy Queen*
 London Symphonia Orchestra, Gergiev
 Ensemble orchestral de Paris
 West Eastern Divan Orchestra, Barenboim
 Orchestre national de Lille, Casadesu
 Menahem Pressler, leçon de musique
 Skip Sempé / Pierre Hantaï
 Janine Jansen / Itamar Golan
 Venexiana – *Le Retour d’Ulysse dans sa patrie*
 Jordi Savall / Sandrine Bonnaire – *Jeanne la Pucelle*
 Nathalie Stutzmann
 Budapest Festival Orchestra, Fischer
 Accentus, Equilbey

Musiques du monde

Jazzmaris / Zeritu

Musiques actuelles

Days Off (The Fleet Foxes)
 Jazz à la Villette (Cinematic Orchestra Mulatu Astatké – Aldo Romano
 + Jeff Ballard Trio – Medeski, Martin & Wood + Steven Bernstein & the
 millennial territory Orchestra)
 Brassens aujourd’hui : Joann Sfar, Bertrand Belin, Thomas Fersen...
 Zita Swoon / Anne Teresa de Keersmaeker
 Michel Portal Sextet
 Richard Galliano

Concerts éducatifs

Le piano selon Lang Lang

LE PORTAIL VIDÉO

Portail vidéo : top 20

ACCÈS ARTISTE (CLICK OU MENU)	NOMBRE D'ACCÈS
Orchestre de Paris	5 853
Orchestre Philharmonique de Radio France	5 595
Ensemble intercontemporain	3 368
Hélène Grimaud	1 422
Ludwig van Beethoven	1 030
Hajjaoui Abdelwahid	513
David Murray	447
Johannes Brahms	435
Skip Sempe	421
Arts Florissants	421
Pierre Boulez	376
La Chambre Philharmonique	354
Gustav Mahler	347
Wolfgang Amadeus Mozart	343
Franz Schubert	329
Frédéric Chopin	323
Steve Reich	281
Johann Sebastian Bach	277
Maria-Joao Pires	264
Jean-Louis	259
Total 20 premiers	22 658
Total général	35 879

Portail vidéo : genres

ACCÈS PAR MENU GENRE	NOMBRE D'ACCÈS
Musique classique	22 630
Jazz, Blues	9 917
Musique baroque	7 387
Musique du monde	6 357
Pop, Rock, Electro	5 973
Opéra	3 800
Chanson	3 318
Musique contemporaine	3 254
Musique ancienne	2 401
Danse	1 528
Jeunes et familles	1 204
Total	67 769

Portail vidéo : best of pages vues

CONCERT	NOMBRE DE CONSULTATIONS	DURÉE MOYENNE DE CONSULTATION (MN)
Jazzmaris et Zeritu [05/02/2011]	14 051	11
Brassens par Joann Sfar et Olivier Daviaud [16/03/2011]	11 461	8
The Fleet Foxes [04/07/2011]	9 290	22
Chambre Philharmonique : Symphonie n°9 de Beethoven [17/04/2011]	8 479	21
The Fairy Queen de Purcell [15/02/2011]	8 384	10
Chamber Orchestra of Europe : Glinka, Mendelssohn, Schubert [17/12/2010]	8 035	7
LSO, Valery Gergiev : symphonies n°10 et n°9 de Mahler [28/03/2011]	7 905	11
Orchestre de Paris : Liadov, Prokofiev, Stravinski [01/12/2010]	7 640	7
Budapest Festival Orchestra : Liszt, Wagner [05/03/2011]	6 574	12
Concert éducatif. Le piano selon Lang Lang [30/03/2011]	6 014	8
Orchestre de Paris : Gabriel Fauré [10/02/2011]	5 972	7
S. Sempé et P. Hantaï : Rameau [25/03/2011]	5 875	10
Hélène Grimaud, Kammerorchester des Bayerischen Rundfunks : Mozart [03/11/2011]	5 748	15
Michel Portal Sextet [09/01/2011]	5 637	9
Youssou Ndour [28/10/2010]	5 461	6
Hélène Grimaud, Kammerorchester des Bayerischen Rundfunks : Bach, Silvestrov, Dvorak [05/11/2011]	5 226	16
Quatuor Thymos et Cie Karine Saporta : Steve Reich [16/10/2011]	5 221	20
Hélène Grimaud et Jan Vogler : Schumann, Brahms, Debussy, Chostakovitch [06/11/2011]	5 172	17
Orchestre de Paris : Escaich, Dvorak, Saint-Saëns [18/05/2011]	5 104	17
Chamber Orchestra of Europe : Symphonies n°2 et 3 de Beethoven [19/01/2011]	4 826	7

Portail vidéo : best of durée

CONCERT	DURÉE DE CONSULTATION CUMULÉE	DURÉE DE CONSULTATION MOYENNE (MN)
The Fleet Foxes [04/07/2011]	7 498 heure(s)	22
Quatuor Thymos et Cie Karine Saporta : Steve Reich [16/10/2011]	7 079 heure(s)	20
Chambre philharmonique : symphonie n°9 de Beethoven [17/04/2011]	5 984 heure(s)	21
Orchestre de Paris : Escaich, Dvorak, Saint-Saëns [18/05/2011]	5 561 heure(s)	7
The Fairy Queen de Purcell [15/02/2011]	4 447 heure(s)	10
LSO : symphonies n°10 et n°9 de Gustav Mahler [28/03/2011]	4 380 heure(s)	11
Jazzmaris et Zeritu [05/02/2011]	4 041 heure(s)	11
Brassens par Joann Sfar et Olivier Daviaud [16/03/2011]	2 998 heure(s)	8
Hélène Grimaud, Kammerorchester des Bayerischen Rundfunks : Mozart [03/11/2011]	2 983 heure(s)	15
Boulez - Ensemble intercontemporain - Lucerne Festival Academy - Barbara Hannigan [27/09/2011]	2 964 heure(s)	19
Nathalie Stutzmann : Haendel, Vivaldi [17/11/2011]	2 862 heure(s)	18
Orchestre Philharmonique de Radio France : Dusapin, Brahms, Bach [24/06/2011]	2 816 heure(s)	13
Orchestre de Paris : Brahms, Dvorak [25/05/2011]	2 751 heure(s)	7
Orchestre National de Lille : Requiem de Brahms [08/06/2011]	2 737 heure(s)	19
Hélène Grimaud et Jan Vogler : Schumann, Brahms, Debussy, Chostakovitch [06/11/2011]	2 705 heure(s)	17
Orchestre Philharmonique de Radio France, Nelson Freire : Chopin, Tchaikovski [08/04/2011]	2 686 heure(s)	7
Les Arts Florissants : Lully, Lambert, Charpentier [07/06/2011]	2 598 heure(s)	16
Hélène Grimaud, Radoslaw Szulc, Kammerorchester des Bayerischen Rundfunks : Bach, Silvestrov, Dvorak [05/11/2011]	2 524 heure(s)	16
Orchestre de Paris : Debussy, Ravel, Beethoven [08/06/2011]	2 508 heure(s)	16
Wayne Shorter Quartet [29/10/2009]	2 219 heure(s)	13

LA MÉDIATHÈQUE

Fréquentation

MÉDIATHÈQUE / FRÉQUENTATION PHYSIQUE	
Visiteurs sur place	16 850
dont lecteurs	13 043
dont participants aux activités de la Médiathèque	3 807
Interventions hors les murs de la Médiathèque	543
PORTAIL DE LA MÉDIATHÈQUE / FRÉQUENTATION NUMÉRIQUE	
Visiteurs portail	998 664
Visites portail	1 546 520
ABONNÉS RÉSEAU EXTRANET BIBLIOTHÈQUES ET CONSERVATOIRES CONNECTÉS	
Régions	Nombre
Alsace	2
Aquitaine	6
Auvergne	1
Basse-Normandie	2
Bourgogne	1
Bretagne	1
Centre	11
Haute-Normandie	5
Île-de-France	26
Languedoc-Roussillon	14
Limousin	1
Midi-Pyrénées	3
Nord-Pas-de-Calais	11
Outre-mer	2
Pays-de-Loire	5
Picardie	17
Provence-Alpes-Côte-D'azur	4
Rhône-Alpes	8
Hors France	3
Total	123

Guide pratique de la musique

(Portail documentaire)

	NBRE VISITES 2011	NBRE VISITES 2010
Bases de données	600 000	415 647
Fiches pratiques	1 700 000 Télécharg. : 143 322	1 192 734 Télécharg. : 89 526
Livrets documentaires/Rencontres Métiers	17 457 Télécharg. : 12 000	10 000 Télécharg. : 7 600
Petites Annonces	574 220 Nbre annonces : 7652	419 300 Nbre annonces : 7 354
Répertoire de sites	83 000	84200

Guides d'écoute

Mises en ligne versions intégrales

- Dalbavie : *Color* (7 mars 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Credo* (23 juin 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Patrem omnipotentem* (23 juin 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Et in unum Dominum* (23 juin 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Et incarnatus* (23 juin 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Crucifixus* (23 juin 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Et resurrexit* (23 juin 2011)

Mises en ligne Éducation nationale (baccalauréat)

- Dalbavie : *Color* (4 mars 2011)
- Schubert : extrait du *Winterreise : Gute Nacht* (10 mai 2011)
- Schubert : extrait du *Winterreise : Der Lindenbaum* (27 mai 2011)
- Schubert : extrait du *Winterreise : Die Post* (6 juin 2011)
- Schubert : extrait du *Winterreise : Der Leiermann* (11 juillet 2011)
- Schubert : extrait du *Winterreise : Auf dem Flusse* (septembre 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Credo* (9 mai 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Patrem omnipotentem* (9 mai 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Et in unum Dominum* (9 mai 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Et incarnatus* (9 mai 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Crucifixus* (9 mai 2011)
- Bach : *Messe en si*, extrait du *Symbolum Nicenum : Et resurrexit* (9 mai 2011)

Portail vidéo

- *Pan rising. Calypso* sur *steelband* (Samaroo Jets) version allégée (27 septembre 2011)

Fréquentation des activités du SIM 2011

	NOMBRE D'ATELIERS/ INTERVENTIONS	PARTICIPANTS
Ateliers fixes « Professionnalisation du musicien »	32	506 participants (= 133 personnes)
Enseignement supérieur (CNSMDP ; Pôles supérieurs Paris-Boulogne ; Pôle sup 93 ; ProQuartet ; Arts Flo' Junior)	42	525 personnes
Accompagnement individuel	4	99 personnes
Formation « Encadrants » « Orienter l'élève » (<i>in situ</i> et hors les murs)		79 personnes
Rencontres Médiathèque Parcours Métiers/ rencontres professionnelles / Rencontres auteurs	9	397 personnes
Interventions colloques, conférences, forums (in situ et hors les murs)	16	543 personnes
Organisation séminaire, rencontres professionnelles	4	183 personnes
Total		2 332 personnes (1717 en 2010)

Code couleur :

- orange foncé : activités payantes
- orange clair : activités gratuites

Formation

Métiers de la musique - Information, orientation, professionnalisation

RENCONTRES	NB	TOTAL
Parcours métiers / Vie professionnelle	8	397

INTERVENTIONS HORS LES MURS	NB	TOTAL
Lycée Racine	2	160
Salon de l'Éducation	1	50
Fuse - APEC	2	50
CRD Roubaix	1	25
CRD Saint-Nazaire	1	30
Pôle Emploi	1	20
Lycée Clémenceau - Montpellier	1	20
Université Le Mans - Licence Pro	1	23

INTERVENTIONS HORS LES MURS	NB	TOTAL
Forum des métiers du 20 ^e	1	25
Rencontre Fontenay-sous-Bois	1	15
IESA	1	45
CARIF	1	20
CRR Paris - Apec	2	60
Total	16	543

Les dossiers sur les Concerts éducatifs

Les grandes figures : Mozart - Mardi 13 décembre 2011
 Les grandes figures : Liszt et Berlioz - Jeudi 1er décembre 2011
 Musique d'Europe centrale - Mardi 31 mai 2011
 À toi de jouer - Samedi 23 avril 2011
 Miles Davis - Samedi 5 et lundi 14 mars 2011
 Chantier de la Flûte enchantée - Vendredi 11 mars 2011
 Mythes, contes et légendes dans la musique française - Vendredi 25 et Samedi 26 mars 2011
 Le Sacre du printemps - Jeudi 13 janvier 2011

Journées professionnelles, conférences et groupes de travail

Journées professionnelles et conférences sur les normes, les technologies

- Journées professionnelles de l'AIBM (Association internationale des bibliothèques musicales), Lyon, avril 2011.
- Groupe de travail Ressource description et accès (RDA) : il réunit des participants de la BnF, de grandes bibliothèques universitaires et municipales pour appliquer en France le nouveau modèle de description bibliographique, qui vient d'être retenu par la Library of Congress et la British Library.
- Journée de l'Association des Discothécaires et Vidéothecaires de la région Rhône-Alpes le 9 juin 2011.
- Rencontres Nationales des Bibliothécaires Musicaux organisées par l'ACIM (Association pour la coopération de l'interprofession musicale) (Auxerre, mars 2011).
- Europeana Tech Conference, Vienna, Austria, Mars 2011

- CCPA - Core Technical Work Group - Birmingham, GB, Mai 2011
- Conférence annuelle de l'International Association of Musical Libraries, Dublin, Irlande, juillet 2011
- Conférence annuelle du CIMCIM, Paris, Bruxelles, Septembre 2011
- Conférence du comité CIDOC de l'ICOM CIDOC, Sibiu, Roumanie, Septembre 2011
- Réunion annuelle de *Europeana network*, Rotterdam, Pays-Bas, Déc. 2011

Service d'informations musicales

Conférences et interventions colloques et rencontres professionnelles

- **Fuse (Fédération parents élèves conservatoire)** colloques du 22 janv. (conservatoire 17 Paris) et 26 novembre 2011 (lycée La Fontaine) : intervention et modération table-ronde
- **Lycée Racine** : Forum métiers – orientation, 1^{ère} et Terminale le 22 janv. et 3 déc. 2011
- **Salon de l'éducation artistique** (permanence stand Ministère Culture) 30-31 janv. 2011
- **Université du Mans : Licence pro administration culturelle** ; musiques actuelles. Intervention réseaux professionnels (janvier)
- **Pôle Emploi** (visite et présentation services et ressources métiers-formation)
- **CRR Paris/Apec** : intervention orientation études le 4 mars et le 1^{er} déc. 2011
- **Conservatoire de Saint-Nazaire** : conférence et table-ronde (journée Métiers de la musique) le 14 mai
- **Forum des métiers** (20 arrondissement) 1^{er} juin
- **Pôle sup Paris-Boulogne** : Rencontre métiers/ table-ronde le 18 nov.
- **Colloque Festival Les Aventuriers** (Fontenay sous Bois) Conférence et table-ronde (décembre)

Réseaux professionnels et groupes de travail

- **Conférence permanente** des centres de ressources du SV : participation au groupe de travail et organisation journée de séminaire collectif : 19 mai
- **Réseau Carif** : présentation ressources SIM (octobre)
- **AEC Association européenne des conservatoires** : participation au congrès annuel novembre 2011
- **Réseau MERCI** : groupe de travail et organisation d'une journée de rencontre professionnelle le 5 déc.

Organisation et coordination journées professionnelles

- **DEPS (Ministère de la culture)** : Accueil et organisation du colloque DEPS : les intermédiaires du travail artistique (29 nov.)
- **EHESS (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales)** : Accueil et organisation du séminaire de l'Université d'été de l'EHESS (19 juil.)

Repères musicologiques

Publication de nouveaux dossiers :

Romantisme

- Ajout d'un chapitre sur le postromantisme (15 décembre 2011)
- Trois notices de compositeurs : (15 décembre 2011)
 - > Mendelssohn
 - > Mahler
 - > Bruckner

Jazz, biographies d'artistes

- Chevillon
- Canonge
- Jean-Marie
- Cobb
- Belmondo
- Gontard
- Sellam
- Savy
- Di Piazza
- Dessandre Navarre

Jazz, notices de concerts

- Joe Lovano Nonet : «Birth of the Cool Suite»
- David Liebman «On the Corner»
- Mario Canonge et Alain Jean-Marie
- Jimmy Cobb's So What Band : «Kind of Blue, 50 Years On»
- Laurent Cugny Enormous Band : «Electric Miles»

Mise à jour de liens vers des écoutes de concerts récemment mis en ligne

- Romantisme et postromantisme (15 décembre 2011)
- Baroque (30 décembre 2011)
- Afrique occidentale (la totalité des notices concernant l'Afrique occidentale) (20 décembre 2011)

Mise à jour de dossiers

Jazz

- 47 biographies
 - 2 notices de concerts
-

LA PÉDAGOGIE

Les concerts éducatifs

	ATELIERS DE PRÉPARATION AU CONCERT			CONCERTS		
	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D' ENTRÉES	FRÉQ.	JAUGE	TAUX DE REMPLIS-SAGE
CITÉ DE LA MUSIQUE						
Sous-total scolaire	25	26	674	2 057	2 189	80%
Sous-total famille	2	2	75	1 874	3 062	73%
Sous-total	27	28	749	3 931	5 251	77%
SALLE PLEYEL						
Sous-total scolaire	47	47	1 232	4 212	5 169	82%
Sous-total famille	6	6	276	10 618	11 627	92%
Sous-total	53	53	1 508	14 830	16 796	87%
Sous-total concerts éducatifs	80	81	2 257	18 761	22 047	82%

Scolaire = SC / Famille = FA

Les salons musicaux

CITÉ DE LA MUSIQUE	FRÉQUENTATION
Sous-total scolaire	649
Sous-total famille	222
Sous-total Salons musicaux	871

Les projets

	ATELIERS		
	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB DE PARTICIPANTS
CITÉ DE LA MUSIQUE			
Stage Funk Jazz à la Villette	6		92
À toi de jouer 1 (janv.-avril 2011)	20	3	38
À toi de jouer 2 (oct.-déc. 2011)	33	4	69
Sous-total	59	7	199
Take A Bow!	17	15	101
Sous-total Projets	43	22	300

La pratique musicale

	NB DE SÉANCES	NB DE GROUPES	NB D'ENTRÉES
JEUNES			
Sous-total groupes scolaires	687	471	18 656
Sous-total groupes hors temps scolaire	50	10	676
Sous-total enfants individuels	528	37	6 350
Total Jeunes	1 265	518	25 682
FAMILLES			
Ateliers en famille	44	36	592
Bibliothèques	1	1	20
Total Familles	45	37	612
ADULTES			
Ateliers adultes	505	56	6 083
Université Paris 8	9	1	162
Hermès	5	5	90
Philharmonie de Paris	8	3	90
Total Adultes	527	65	6 425
PUBLICS SPÉCIFIQUES			
Sous-total personnes handicapées	63	22	725
Sous-total public empêché	29	10	287
Sous-total projets à vocation sociale	76	4	1 502
Sous-total rayonnement en région	16	16	474
Total publics spécifiques	184	52	2 988
Total Pratique musicale	2 021	672	35 707

La culture musicale

CULTURE MUSICALE	FRÉQUENTATION
Sous-total Cafés musique	60
Sous-total Zooms sur une œuvre	288
Sous-total Forums	320
Sous-total Citésopies	188
Sous-total Collèges	787
Total Culture musicale	1 643

La formation

STRUCTURE PARTENAIRE ET PARTICIPANTS	PROJETS DE FORMATION INITIALE ET CONTINUE	NB JOURS	NB ENTRÉES
RECTORATS			
PAF Paris (Professeurs 1 ^{er} et 2 ^e degré - Interdisciplinaires)	<i>Musiques actuelles</i>	0,5	15
PAF Créteil (Professeurs 1 ^{er} et 2 ^e degré - Interdisciplinaires)	<i>Voix</i>	2	72
PAF Créteil (Professeurs 1 ^{er} et 2 ^e degré - Interdisciplinaires)	<i>Percussions djembé</i>	0,5	18
PAF Versailles (Professeurs 1 ^{er} et 2 ^e degré - Interdisciplinaires)	<i>Percussions africaines</i>	3	144
Sous-total		6	249
CFMI			
CFMI de Tours (Musiciens Intervenants)	<i>Percussions</i>	5	180
Sous-total		5	180
PROFESSEURS DE LA VILLE DE PARIS (PVP)			
Direction des affaires scolaires de la ville (Professeurs 1 ^{er} et 2 ^e degré - Musique)	<i>Percussions Sabar</i>	1	24
Direction des affaires scolaires de la ville (Professeurs 1 ^{er} et 2 ^e degré - Musique)	<i>Percussions Steeldrums</i>	1	40
Direction des affaires scolaires de la ville (Professeurs 1 ^{er} et 2 ^e degré - Musique)	<i>Musiques actuelles</i>	1	50
Sous-total		3	114
ÉTUDIANTS, MUSICIENS PRÉ-PROFESSIONNELS			
GAM Pau	<i>Gamelan</i>	6	18
CNSMDP	<i>Gamelan</i>	30	300
CNSMDP	<i>Médiation</i>	9	198
ÉTUDIANTS, MUSICIENS PRÉ-PROFESSIONNELS (SUITE)			
Conservatoire de musique 77 (professeurs de conservatoire)	<i>Gamelan et Percussions du monde arabe</i>	1,5	18
CRD Créteil	<i>Percussions du monde arabe</i>	8	112
École de musique et de danse Bezons	<i>Gamelan et Percussions du monde arabe</i>	2	16
Orchestre Les Siècles	<i>Médiation</i>	6,5	481
Sous-total		63	662
ÉDUCATEURS ET ANIMATEURS			
SESSAD SELIA 93	<i>Musiques actuelles</i>	1	12
Total Formation de formateurs		78	1 217

LE MUSÉE

La fréquentation du musée

	FRÉQUENTATION 2011	FRÉQUENTATION 2010
Total 2011	242 068	137 649
Total corrigé	246 418*	142 796

* La fréquentation corrigée prend en compte : 4 350 accompagnements de groupes non comptabilisés

La fréquentation des groupes

	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES INDIVIDUELS	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES (sans conférencier)
Nb groupes	1 482	358*	1 840	996
Nb visiteurs	38 727	5 345	44 072	21 777

Rappel statistiques 2010

Visites guidées (groupes + individuels) : 1 872 (42 792 visiteurs)

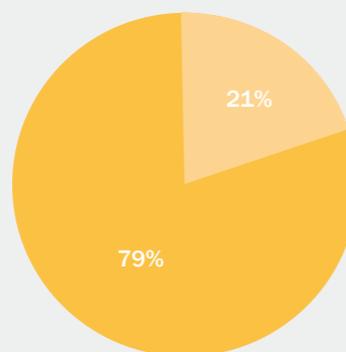
Visites libres (sans conférencier) : 687 (14 830 personnes)

Détails de la fréquentation

	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES INDIVIDUELS	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES
nb groupes	1 482	358	1 840	996
nb visiteurs	38 727	5 345	44 072	21 777
ADULTES				
nb groupes	166	93	259	235
nb visiteurs	3 846	1 196	5 042	3 702
ENFANTS				
nb groupes	1 197	265	1 462	644
nb visiteurs	33 556	4 149	37 705	16 596
HANDICAP				
nb groupes	119	intégrés public non handicapé		117
nb visiteurs	1 325	intégrés public non handicapé		1 479

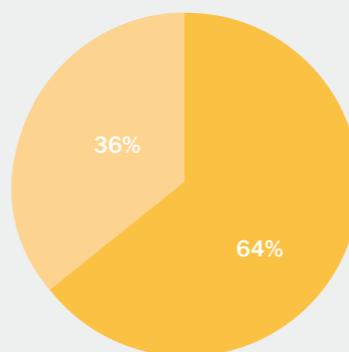
	VISITES GUIDÉES GROUPES	VISITES GUIDÉES INDIVIDUELS	TOTAL VISITES GUIDÉES	GROUPES LIBRES
EXPOS TEMP.				
nb groupes	329	68	397	282
nb visiteurs	8 039	1 171	9 210	4 912
COLL. PERM.				
nb groupes	1 153	290	1 443	714
nb visiteurs	30 688	4 174	34 862	16 865

RÉPARTITION VISITES GUIDÉES
Coll.perm. - expos temp.
En nb de visiteurs



Visites guidées expos temp.
Visites guidées coll. perm.

RÉPARTITIONS VISITES GUIDÉES GROUPES
- groupes libres en nb de visiteurs



Groupes libres
Visites guidées groupes

La fréquentation handicapés

VISITEURS HANDICAPÉS AU MUSÉE	2010	2011	AUGMENTATION
En groupes (libres et guidés)	1430	2779	
En individuel	1293	2228	
Total	2723	5007	+ 84%

* La fréquentation corrigée prend en compte : 4 350 accompagnements de groupes non comptabilisés

ANNÉE	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Effectif (groupe+individuels)	1 219	1 496	2 113	2 979	2 723	5 032

Instruments des collections et fac-similés joués en 2011

INSTRUMENTS	LIEU / ÉVÉNEMENT	DATE
Clavecin Ruckers-Taskin 1646/1780	Concert à l'Amphithéâtre	25/03
Clavecin Ioannes Couchet 1652	Concert à l'Amphithéâtre	04/10
Clavecin Goujon/Swanen 1749/1784 (dépôt permanent du Mobilier national au Musée de la musique)	Concert à l'Amphithéâtre	25/03
Clavecin Jean-Henry Hemsch 1761	Concert <i>Le Sanguin et le Mélancolique</i>	11/11
Cristal Bernard et François Baschet 1980	Musée concert-promenade <i>Jules Verne</i>	08/05
Guitare Grobert 1830	Musée concert-promenade <i>Euphonia</i>	13/03
Harpe attribuée à Jacob Hochbrücker 1728	Concert <i>La Ménagerie du sultan</i> à l'Amphithéâtre	16/09
Orgue en table, anonyme, France, XVIII ^e siècle	Musée concert-promenade <i>L'Enfer au Musée</i>	13/02
Piano Brodmann 1814	Concert à l'Amphithéâtre Visite en musique (4)	12/11
Piano pédalier Érard 1853	Concert à l'Amphithéâtre Colloque Liszt à l'Amphithéâtre	06/03 11-12/03
Piano Bösendorfer 1860-1890	Colloque Liszt à l'Amphithéâtre	11-12/03
Piano Pleyel 1860	Musée concert-promenade <i>Euphonia</i> Visite en musique (2)	13/03
Piano Érard 1890	Concert à l'Amphithéâtre Concert à l'Amphithéâtre Musée concert-promenade <i>Paul Klee musicien</i>	06/03 07/11 11/12
Piano Gaveau 1907 (prêt du musée d'Orsay au Musée de la musique)	Musée concert-promenade <i>Lénine, Staline et la musique</i>	09/01

Instruments des collections et fac-similés joués en 2011 (suite)

FAC-SIMILÉS	LIEU / ÉVÉNEMENT	DATE
Fac-similé de la basse de viole à sept cordes Michel Collichon 1683 - Paris, (original Musée de la musique)	Musicien du Musée (12)	
Fac-similé du Ceterone (archicistre) Gironimo Campi c.1700 - Italie (original Museo Bardini, Florence)	Musée concert-promenade <i>L'Enfer au Musée</i>	13/02
Fac-similé du clavecin signé Vincent Tibaut 1691 -Toulouse, (original Musée de la musique)	Musée concert-promenade <i>Paul Klee musicien</i> Visite en musique (4) Musicien du Musée (12)	11/12
Reconstitution du clavecin Carlo Grimaldi 1703 – Messine (original Musée de la musique)	Concert <i>Clorinde, la transformation</i> Musicien du Musée (6)	15/11
Reconstitution du clavecin Goujon avant 1749 - Paris (original Musée de la musique)	Concert <i>La ménagerie du Sultan</i> à l'Amphithéâtre Musée concert-promenade <i>Paul Klee musicien</i> Visite en musique (3) Musicien du Musée (12)	16/09 11/12
Fac-similé du dessus de cornet : cornet à bouquin XVII ^e - Italie (original Musée de la musique)	Musicien du Musée (6)	
Fac-similés d'un quatuor de flûtes colonnes Schrott XVI ^e s. - Paris (originaux Musée de la musique et Musée de Bruxelles)	Musicien du Musée (3)	
Fac-similé de la flûte traversière Jacques Hotteterre, début XVII ^e - Paris (original Musée de la musique)	Musicien du Musée (3)	
Fac-similé du piano Érard 1802 – Paris (original Musée de la musique)	Colloque CIMCIM à l'Amphithéâtre Musée - présentation Fondation Hermès Musée - présentation CA Musée Amphithéâtre pour la convention Hermès Concert à l'Amphithéâtre Visite en musique Musicien du Musée (3)	29-30/08 07/04 27/04 25/05 08/09 12/11
Fac-similé du serpent - XVIII ^e – France (original Musée de la musique)	Musicien du Musée (1)	
Fac-similé de la vihuela de mano – fin du XVI ^e - Espagne siècle, (original Musée de la musique)	Colloque CIMCIM à l'Amphithéâtre Musicien du Musée (6)	29-30/08

Chantiers de conservation

Campagne d'enregistrements

LISTE DES INSTRUMENTS	NUMÉROS
Accordéon Firme Hohner, Gola, vers 1950	E.2005.11.1
Basse de viole Henry Jaye (fac-similé), instrument original, Southwark, 1624	E.73
Basson Dominique Antony Porthaux, Paris, fin XVIII ^e siècle, collection particulière	
Basson quinte I. Kraus (copie), instrument original, Allemagne, XVIII ^e siècle	E.750
Cervelas Charles Bizey (copie), instrument original, Paris, XVIII ^e siècle	E.231
Clavecin Jean-Claude Goujon (reconstitution), instrument original, Paris, vers 1749	E.233
Flageolet (copie), instrument original anonyme, Europe, XVIII ^e siècle	E.980.2.597
Luth <i>charango</i> Firme Rodriguez Frères, La Paz, 1981	E.2000.2.1
Piano Érard Frères (fac-similé), instrument original, Paris, 1802	E.986.8.1
<i>Vihuela de mano</i> (fac-similé), instrument original anonyme, Espagne, fin XVI ^e siècle	E.0748
Violon à pavillon Stroviol, Londres, c. 1925	E.2010.4.1
Violoncelle à pavillon Stroviol, Londres, c. 1925	E.2010.4.3

Les acquisitions

DÉCISION CITÉ DE LA MUSIQUE		NUMÉRO INVENTAIRE	ŒUVRES	DATES COMMISSIONS		PRIX EN EUROS
N°	DATE			COMMISS ^o D'ACQ ^o DU MUSÉE	CONSEIL ARTISTIQUE DES MUSÉES NATIONAUX	
A01-2011	16.05.11	E.2011.1.1 E.2011.1.2.1-4	- un synthétiseur Synth A EMS, 1971 - un synthétiseur Fairlight CMI II Achat en vente publique, Susurreal Vemia, Londres	Délégation permanente 13.05.11	-	6 655 /7 586.7 4 209,70 /4 799.06 = 12 385 76
D02-2011	14.09.11	E.2011.2.1.1-3 E.2011.2.2	- une boîte à rythme prototype LM1 Drumcomputer, Roger Linn, USA, c.1979 - un pavé tactile prototype Big Briar Touch Plate, Robert A. Moog Don de M. Visser (Heukelum, Pays-Bas)	13.09.11	-	(est° 3 000) (est° 1 000)

DÉCISION CITÉ DE LA MUSIQUE		NUMÉRO INVENTAIRE	ŒUVRES	DATES COMMISSIONS		PRIX EN EUROS
D03-2011	14.09.11	E.2011.3.1	- une vièle monocorde à pavillon Japan Fiddle, J. Dallas, Londres, c.1920 Don de M. Jacques Polain (B-1640 Rhode-St-Genèse, Belgique)	13.09.11	-	(est° : 350)
D04-2011	14.09.11	E.2011.4.1	- une flûte à conduit <i>caval</i> , Roumanie Don de M. Veyrat d'Urbet (Paris)	13.09.11	-	(est° : 700)
D05-2011	14.09.11	E.2011.5.1	- une guitare Epiphone, modèle Al Caiola	13.09.11	-	(est° : 5 000)
		E.2011.5.2.1-3	- une guitare hawaïenne anonyme et 2 bottlenecks			(est° : 3 000)
		E.2011.5.3	- une guitare acoustique anonyme espagnole Don de Mme Bianchi (Juan les-Pins)			(est° : 2 000)
A06-2011	14.09.11	E.2011.6.1	- une guitare Ramirez, 10 cordes, 1969, n°3821 Achat à M. Laniau (Paris)	13.09.11	-	8 000
A07-2011	14.09.11	E.2011.7.1	- un amplificateur Gibson, 1941 Achat à M. Perrault (Paris)	13.09.11	-	1 250
A08-2011	14.09.11	E.2011.8.1	- un luth <i>guinbri</i> , Tunisie ou Lybie Achat à M. Bensasson (Paris)	13.09.11	-	350
A09-2011	17.10.11	E.2011.9.1	- un théorbe Magno Graill, Rome, début 17 ^e s. Achat à M. Vidal y Roca (Barcelone)	13.09.11	12.10.11	20 000
D10-2011	12.12.11	E.2011.10.1	- un piano niche (ou pont) Gibaut, XIX ^e s. Don de Mme Prabis (Dieppe 76)	09.12.11	-	(est° : 5 000)
A11-2011	12.12.11	E.2011.11.1	- une harpe vénézuélienne, XX ^e s. Achat à M. Michel Plisson (Paris)	09.12.11	-	1 100
A12-2011	12.12.11	E.2011.12.1	- une vielle à roue Pierre Tourte, Paris, 1730 Achat à M. Lavenant (Paris 3 ^e)	09.12.11	-	9 500
A13-2011	12.12.11	E.2011.13.1	- un clavecin Pleyel, c.1890 Achat à M. Emile Jobin (Boissy-L'Aillerie 95)	09.12.11	-	8 500
A14-2011	12.12.11	E.2011.14.1	- un serpent Degalle, c.1800 Achat à M. Tony Bingham (Londres, UK)	09.12.11	-	7 500
A15-2011	15.12.11	E.2011.15.1	- un saxophone ténor Selmer, 1933, n°18190 ayant appartenu à Coleman Hawkins Achat à M. Dave Davis (Leeds, UK)	09.12.11	14.12.11	20 000 (~ 23 500)
A16-2011	19.12.11	E.2011.16.1	- un flageolet d'oiseau Bizet Préempté à la vente publique de Vichy le 17.12.2011 Estimation catalogue : 2 000 euros /maxi autorisé : 12 000 euros hors frais	09.12.11	14.12.11 Préemption autorisée	4 000 hors frais 4 956 80 frais inclus

ŒUVRE PRÊTÉE	AUTEUR	LIEU	INSTITUTION	TITRE EXPOSITION	DATE
- Saxophone baryton en mib, E.996.18.1	Sax	Paris	Cité des sciences et de l'industrie	<i>Contrefaçon</i>	20/04/2010 - 11/02/2011
- Tambour sur pied, E.418 - Luth « konting », E.425 - Hochet, Anonyme, E.432 - Cymballes « sajat », E.433 - Flûte à embouchure terminale, E.443 - Flûte à embouchure terminale, E.613	Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme Anonyme	Versailles	Orangerie du domaine de Madame Élisabeth	<i>Victor Schoelcher, Esclavages, Abolitions, Droits de l'homme</i>	20/10/2010 - 09/01/2011
- Flûte en os de vautour, D.	Anonyme	Quinson	Musée de la Préhistoire des gorges du Verdon	<i>De Homo georgicus à Otzi, l'Homme des glaces : récits d'enquêtes en Préhistoire</i>	12/05/2011 - 15/12/2011
- Cithare sur tube, E.997.24.3 - Luth à manche long, E.2000.32.6 - Cithare sur tube, E.1444 - Vièle « esraj », E.1297	Anonyme Anonyme Anonyme	Genève	Musée d'ethnographie – bâtiment de Conches	<i>Rasa. La saveur des arts en Inde</i>	26/05/2011 - 15/12/2011
<i>Buste de G Rossini</i> , inv. E.995.6.61	L. Bartolini	Firenze	Galleria dell'Accademia	<i>Lorenzo Bartolini. Il bello ideale e il bello naturale</i>	30/05/2011 - 08/01/2012
Chambre d'écho, E.994.21.4	Echoplex	Rio de Janeiro	Centre culturel Banque du Brésil	<i>Queremos Miles</i>	01/08/2011 - 25/09/2011
Chambre d'écho, E.994.21.4	Echoplex	Sao Paulo	SESC Pinheiros (Service social du commerce)	<i>Queremos Miles</i>	19/10/2011 - 25/01/2012
Accordéon diatonique, E. 983.4.1	P. Soprani	Paris	Musée Carnavalet	<i>Le peuple de Paris au XIX^e siècle</i>	05/10/2011 - 26/02/2012
Piano bureau, D. Mus. 600	Pleyel	Paris	Bibliothèque-musée de l'Opéra	<i>La Belle Époque de Massenet</i>	14/12/2011 - 13/05/2012

Les expositions temporaires

Présentation itinérante de l'exposition Brassens en France

LIEUX EN FRANCE	COCONTRACTANTS/LIEUX D'ACCUEIL
Sète	L'Échappée Belle
Millau	Ville de Millau - Beffroi de Millau
Limoges	Bibliothèque francophone multimedia de Limoges
Caen	Musique en Normandie/ Maison d'arrêt de Caen
Alfortville / Val-de-Marne	Valmédia / 20 médiathèques en Val-de-Marne
Amiens	Bibliothèque Louis-Aragon
Pas-de-Calais	Médiathèque départementale
Marseille	Bibliothèque régionale l'Alcazar
Paimpol	Ville de Paimpol - service culturel
Mer	Musée de Mer
CE SNCF Paris Sud-Est	Comité d'entreprise SNCF
Boulogne-Billancourt	Ville de Boulogne-Billancourt Carré Bellefeuille
Ozoir-la-Ferrière	- Ville d'Ozoir la Ferrière - centre d'exposition - centre social et culturel de Sucy-en-brie - centre culturel de Croissy-Beaubourg - collège Goerges-Brassens de Brie Comte-Robert - centre culturel de Gretz-Armanvilliers
Chateaubriand	Ville de Chateaubriand - Médiathèque intercommunale
Hyères (Var)	Ville d'Hyères - Médiathèque
Ancenis (44)	Ville d'Ancenis - Médiathèque La Pléiade
Paris	Paris Bibliothèques - 3 médiathèques à Paris
Le Pecq	Ville du Pecq - Bibliothèque des deux rives - Bibliothèque Eugène Flachet
Noisy-le-Grand	Espace Michel - Simon
Sorgues	Ville de Sorgues - Médiathèque Jean-Tortel
Puy-de-Dôme	Conseil général / 5 étapes dans le département
Blagnac	Odyssud
Vaison-la-Romaine	Festival Georges-Brassens
Jouy-le-Moutier (95)	Centre culturel

Présentation itinérante à l'étranger

PAYS	VILLE	COCONTRACTANTS/LIEUX
Pérou	Lima	- Alliance française de Lima - 7 alliances au Pérou - Lycée franco-péruvien
Pologne	Varsovie	Institut français de Varsovie
Autriche	Vienne	Institut français de Vienne
Belgique	Bruxelles	- Campus du CERIA- Auditorium Jacques-Brel - Alliance française de Flandre orientale de Gand - MIM de Bruxelles
Belgique	Province de Luxembourg	Archéoscope de Bouillon
Italie	Rome	Alliance française de Vérone
Algérie	Tlemcen	Centre culturel français
Canada	Québec	Association Québec-France
Burkina Faso	Ouagadougou	Institut français
Estonie	Tallinn	Service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France
Manama (Bahreïn)	Bahreïn	Alliance française
Sénégal	Dakar	Institut français
Mexique	Mexico	Ambassade de France
Espagne	Madrid	Institut français
Seychelles	Victoria	L'Alliance française
Ouzbékistan	Takent	Institut français
Cuba	La Havane	Ambassade de France
Azerbadjian	Bakou	Services culturels
Lettonie	Riga	Institut français + 4 étapes
Chine	Jinan	Alliance française
Russie	Moscou	
Colombie	Bogota	Alliance française

Le service des activités culturelles

Concerts-promenades

DATE	TITRE	MUSICIEN	MUSÉE
09/01	<i>Lénine, Staline et la musique</i>	- Evelyne Cevin, conteuse - Jacques Gandard, violon - Quatuor Danel - Nicolas Carpentier, violoncelle - David Leszcynski, piano Piano à queue Gaveau	291
13/02	<i>L'enfer au Musée</i>	- Ensemble Les Witches Fac-similé ceterone Orgue en table, anonyme	450
13/03	<i>Berlioz Euphonia</i>	- Ensemble Les Lunaisiens - Jean-François Novelli, ténor - Arnaud Marzorati, baryton - Massimo Moscardo, guitare Grobert, Paris, ca 1820, - Nadia Ratsimandresy, ondes Martenot - Antoine Viard, saxophone - Daniel Isoir, piano Pleyel, Paris, ca 1860, - François Castang, récitant	330
10/04	<i>Pacifismes</i>	- Xavier Clion, récitant et adaptation théâtrale - Christian Paoli, accompagnement musical et improvisation - <i>Femmes du monde et de Séart</i> - Etsuko Chida, koto, chant	201
08/05	<i>Jules Verne et la musique</i>	- Constance Félix, conteuse - Albin Lebossé, cor - Xavier Clion, récitant - Thomas Bloch, cristal Baschet, collection Musée de la musique, glass harmonica et waterphone - David Fenech, guitare électrique, petites percussions, jouets et tourne disque - Jac Berrocal, récitant, trompette, coquillages	198
09/10	<i>Wagner</i>	- Samuel Parent*, Emmanuel Christien**, piano - Jean-Michel Meunier, récitant - Florence Desnouveaux, conteuse - Ruth Unger, flûtes - Anitha Herr, conférencière au Musée de la musique	200

DATE	TITRE	MUSICIEN	MUSÉE
13/11	<i>Mélancolie</i>	- Maria Teresa, chant - Toninho do Carmo, guitare - Élisabeth Bou, conte - Julia Bou, danse - Isabelle Lenoir, flûte - Laura Caronni, violoncelle - Marisa Mercade, bandonéon - Edwine Fournier et Fabrizio Chiodetti, danse	284
11/12	<i>Paul Klee musicien</i>	- Conservatoire de Paris Disciplines instrumentales Musique ancienne	292

* Fac-similé du clavecin signé Vincent Tibaut, Toulouse, 1691 Émile Jobin, Boissy l'Aillier, 1994, Musée de la musique
** Reconstitution du clavecin signé Jean-Claude Goujon, Paris, vers 1749 Ivan de Halleux, Bruxelles, 1995, Musée de la musique
*** Piano à queue Érard, Paris, 1890, E. 987.9.1 Collection Musée de la musique

Forums

DATE	TITRE	PROGRAMME	AMPHI
08/01	<i>Après la révolution : musique et cinéma sous Staline</i>	Dans le cadre de l'exposition <i>Lénine, Staline et la musique</i> , une table-ronde avec projection de documentaires et films d'archives, commentée par Levon Hakobian, musicologue, Bernard Eisenschitz, historien du cinéma, et Pascal Huynh, commissaire de l'exposition <i>Lénine, Staline et la musique</i> . Suivi d'un concert du quatuor Danel dans un programme de quatuors à cordes de Alexandre Mossolov, Moshe Weinberg et Boris Tichtchenko.	239
19/03	<i>Brassens ou la liberté</i>	Dans le cadre de l'exposition <i>Brassens ou la liberté</i> , une table-ronde animée par Vincent Josse, journaliste. Avec la participation de Joann Sfar, Clémentine Deroudille, commissaires de l'exposition, Olivier Daviaud, concepteur sonore. Suivi d'un concert hommage à Georges Brassens par le Rodolphe Raffalli Quartet. Séance de dédicace des 2 commissaires et du concepteur sonore de l'exposition <i>Brassens</i> après ce forum.	247

Forums (suite)

DATE	TITRE	PROGRAMME	AMPHI
29/10	<i>Paul Klee, peintre et musicien</i>	Dans le cadre de l'exposition <i>Paul Klee, Polyphonies</i> , une table-ronde animée par Éric de Visscher, directeur du Musée de la musique. Avec la participation de Michael Baumgartner, conservateur en chef du Zentrum Paul Klee (Berne), Pascal Huynh, musicologue, Jean-Claude Lebensztejn, historien d'art, Marcella Lista, commissaire de l'exposition <i>Paul Klee Polyphonies</i> . Suivi d'un concert de Jean-Sébastien Dureau et de Vincent Planès, piano double Pleyel 1929 (collection Musée de la musique) dans un programme d'œuvres de WA Mozart et F. Busoni, Jean-Sébastien Bach, Bela Bartok, Paul Hindemith, György Kurtag, György Ligeti et Stefan Wolpe	253

Publications et communications du Musée

Publications

- Battault, J.-C., « Le Temple de Saint-Leu la Forêt », *Wanda Landowska et la renaissance de la musique ancienne*, Actes Sud, 2011.
- Battault, J.-C., « Wanda Landowska-Pleyel, la diffusion du clavecin dans le monde », *Wanda Landowska et la renaissance de la musique ancienne*, Actes Sud, 2011.
- Bruguère, P., « Les instruments à cordes de l'Inde du Nord », *La saveur des arts*, catalogue d'exposition, Infolio/ MEG, Genève, 2011.
- Bruguère, P., « La genèse de la musique de l'Inde », *Atlas du son et du rythme dans la préhistoire et les plus anciennes civilisations*, éditions Jaca Book, Milan (à paraître).
- Bruguère, P., Participation à la révision du *New Grove Dictionary of Musical Instruments*, ed. Stanley Sadie, 3 vol., Macmillan Press Limited, Londres, 1984 (entrées *Jantar* et *Vina*).
- Bertrand, L., Robinet, L., Cohen, S. X., Sandt, C., Le Hô, A.-S., Soulier, B., Lattuati-Derieux, A., Echard, J.-P., « Identification of the finishing technique of an early eighteenth century musical instrument using FTIR spectromicroscopy », *Analytical and Bioanalytical Chemistry*, 399, 9, 2011, pp. 3025-3032, DOI 10.1007/s00216-010-4288-1.
- Echard J.-P., « Le vernis des instruments de musique anciens », *Chimie Paris*, sept. 2011, n° 334, pp. 6-9.
- Thoury, M., Echard, J.-P., Réfrégiers, M., Berrie, B. H., Nevin, A., Jamme, F., Bertrand, L., « Synchrotron UV-visible multispectral luminescence

- micro-imaging of historical samples », *Analytical Chemistry*, 2011, DOI: 10.1021/ac102986h.
- Fouilhe, E., Goli, G., Houssay, A., Stoppani, G., « Vibration modes of the cello tailpiece », in *Archives of Acoustics*, 36, 4, 713-726. - <http://acoustics.ippt.gov.pl/> DOI: 10.2478/v10168-011-0048-2.
- Houssay, A., « Les ressources forestières à travers les rapports de cinq expositions universelles », in *Documents pour l'histoire des techniques*, Paris, (en cours de publication.).
- Houssay, A., Früh, W., « La Kuitra, Studies in social sciences and humanities », Tervuren, (en cours de publication).
- Houssay, A., « Cooperation between museums and libraries : acoustic, music and instrument makers », in *XII Universeum network meeting à Padoue du 26 au 29 mai 2011* (choisi pour publication in Padua Universeum Meeting Proceedings).
- Houssay, A., « Le violon italien : quel modèle pour la lutherie européenne ? Étude de cas », in F. Laine ed. *Le Violon italien*, Dijon, p. 4-71. (en cours de publication.).
- Le Conte, S., « The use of multidisciplinary mechanical tools for reconstitution and restoration of ancient musical instruments », in *Analysis and Description of Music Instruments using Engineering Methods*, Händel-Haus, Stiftung, 2011, pp. 140-147.
- Loeper-Attia, M.-A., « Towards a new methodology of conservation – restoration of electronic musical instruments and sound structure », in *Future Talks 09 - The conservation of modern materials in applied arts and design*, Munich, 22-23 octobre 2009, 2011, pp. 219-224.
- De Visscher, E., « L'oreille éteinte, l'œil en silence », in *Baudouin Oosterlynck - Le Fil Jaune*, Éditions du musée des Arts Contemporains (MAC's) - Grand Hornu, Mons.
- De Visscher, E., « Au tournant du siècle : l'univers musical de Paul Klee », in *Paul Klee Polyphonies* (dir. Marcella Lista), catalogue d'exposition, Actes Sud-Cité de la musique, Paris.

Communications

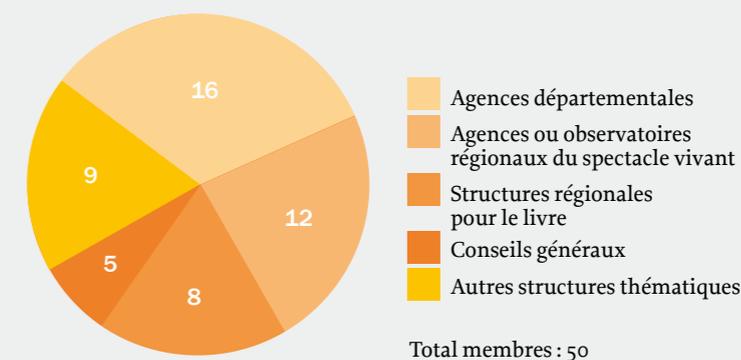
- Battault, J.-C., « Musiques au musée de la musique », (titre anglais : Performing Music at the Musée de la musique), Congrès CIMCIM 2011, 29 août 2011, Cité de la musique, Paris.
- Echard, J.-P., Thoury, M., Berrie, B. H., Nevin, A., Réfrégiers, M., Jamme, F., Sandt, C., Dumas, P., Bertrand, L., « Synchrotron-based micro-spectroscopy and micro-imaging techniques in the UV-Visible and IR ranges for the characterization of historical organic coatings », in *IPANEMA2011 - Synchrotron radiation for Ancient Materials*, 17-18 janvier 2011, Saint-Aubin.
- Echard, J.-P., Le Conte, S., Vaiedelich, S., « Imaging for the conservation of musical instruments at the Musée de la musique, Paris », in *2nd International workshop on diagnostic and imaging on musical instruments*, 14-15 avril 2011, Ravenne, à paraître.
- Houssay, A., « Deux instruments d'Andrea Amati recoupés », in *Journées d'études au Centre de musique baroque de Versailles (CMBV)* en collaboration avec l'IRPMF, Bibliothèque de Versailles, 22-24 septembre 2011, Versailles.

- Houssay, A., « Cooperation between museums and libraries: acoustic, music and instrument makers », in *XII Universeum Network meeting*, 26-29 mai 2011, Padoue, à paraître.
- Houssay, A., « Deux instruments d'Andrea Amati recoupés », in *Les cordes de l'orchestre français sous le règne de Louis XIV*, 22-24 septembre 2011, Versailles.
- Loeper-Attia, M.-A., « La conservation-restauration des instruments de musique extra-européens au Musée de la musique », Congrès CIMCIM 2011, 2 septembre 2011, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.
- Echard, J.-P., Le Conte, S., Vaiedelich, S., « Imaging for the conservation of musical instruments at the Musée de la musique, Paris », in *2nd international workshop on diagnostic and imaging on musical instruments*, 14-15 avril 2011, Ravenne, à paraître.
- Le Conte, S., « The use of multidisciplinary mechanical tools for the reconstruction of the Erard Piano in Musée de la musique », in *Wood Culture and Science Kyoto 2011*, 8 août 2011, Kyoto.
- Maniguet, T., « Les instruments de Liszt, à la recherche de nouveaux timbres », Colloque *Liszt et la France*, 11 mars 2011, Cité de la musique, Paris.
- Maniguet, T., « Présentation du fac-similé du piano à queue Erard de 1802 », Congrès *CIMCIM 2011*, 29 août 2011, Cité de la musique, Paris.
- Maniguet, T., « Considérations sur la facture de piano au temps de Liszt », colloque organisé pour le bicentenaire de la naissance de Liszt, École Polytechnique Fédérale de Lausanne, 3 octobre 2011, Lausanne.
- Maniguet, T., « Le piano romantique », colloque organisé pour le bicentenaire de la naissance de Liszt, École Polytechnique Fédérale de Lausanne, 4 octobre 2011, Lausanne.
- Maniguet, T., « L'acoustique du piano », colloque organisé pour le bicentenaire de la naissance de Liszt, École Polytechnique Fédérale de Lausanne, 4 octobre 2011, Lausanne.
- Maniguet, T., « La réalisation du fac-similé d'un serpent des collections du Musée de la musique », Colloque *Le serpent sans sornettes*, 7 octobre 2011, musée de l'Armée, Paris.
- Echard, J.-P., Le Conte, S., Vaiedelich, S., « Imaging for the conservation of musical instruments at the Musée de la musique, Paris », in *2nd International workshop on diagnostic and imaging on musical instruments*, 14-15 avril 2011, Ravenne, à paraître.

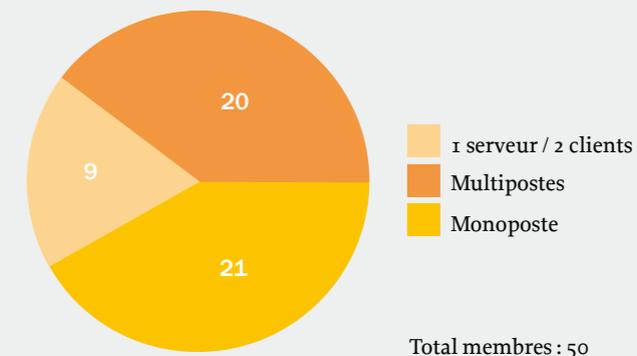
RÉSEAU INFORMATION CULTURE

Évolution du réseau 2011

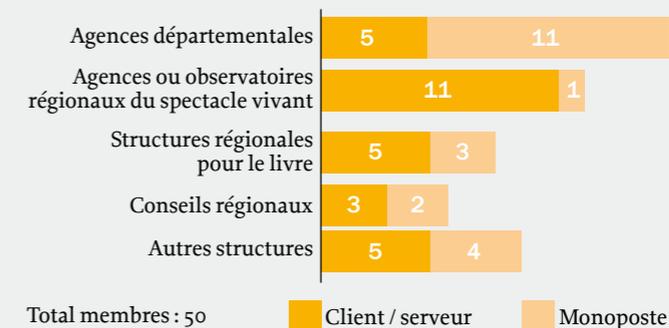
TYPOLOGIE DES MEMBRES RIC



RÉPARTITION DES MEMBRES RIC PAR CONFIGURATION



CONFIGURATION PAR TYPE DE STRUCTURES



LES ÉDITIONS

Les recettes

Les recettes totales pour l'année 2011 se sont élevées à 128 152,92 euros, soit une augmentation d'environ 52 % par rapport à l'année précédente.

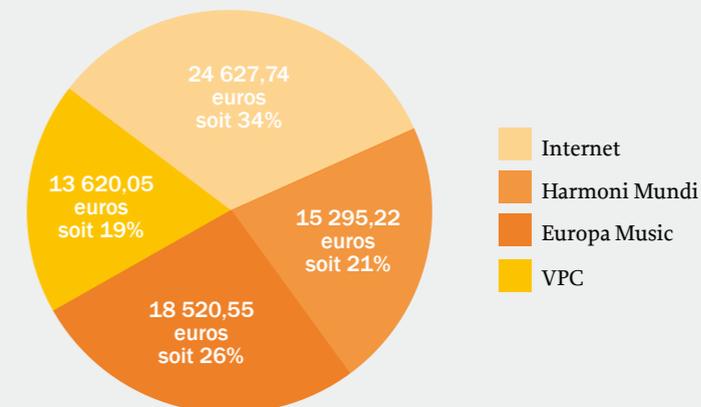
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Recettes* (H.T. en euros)	159 363,64	154 723,23	113 213,97	122 155,88	141 466,68	84 540,70	128 152,92

* coéditions, partenariats et frais de port inclus

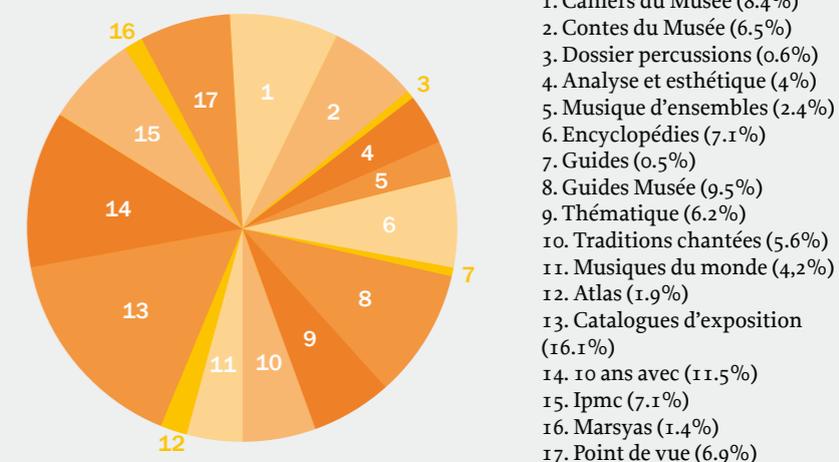
Chiffre d'affaires hors taxe mensuel par réseau de distribution (hors coéditions)

	VPC	INTERNET	HARMONIA	EUROPA	TOTAL
Mois	C.A. H.T.				
Janvier	2 347,11	1 603,88	1 011,78	1 624,02	6 586,79
Février	661,29	2 546,14	1 175,36	1 555,46	5 938,25
Mars	2 071,08	3 299,63	1 574,79	2 179,63	9 125,13
Avril	646,67	2 268,71	1 016,30	1 118,23	5 049,91
Mai	2 023,39	2 596,99	1 517,16	1 489,96	7 627,50
Juin	744,81	1 830,39	809,58	1 374,94	4 759,72
Juillet	249,00	1 196,13	-	781,42	2 226,55
Août	580,25	1 937,34	1 890,21	1 283,02	5 690,82
Septembre	547,32	1 366,33	1 741,11	1 966,51	5 621,27
Octobre	809,95	1 206,98	1 514,32	1 723,60	5 254,85
Novembre	2 264,85	1 865,85	1 803,93	1 857,45	7 792,08
Décembre	674,33	2 909,37	1 240,68	1 566,31	6 390,69
CA HT Annuel	13 620,05	24 627,74	15 295,22	18 520,55	72 063,56

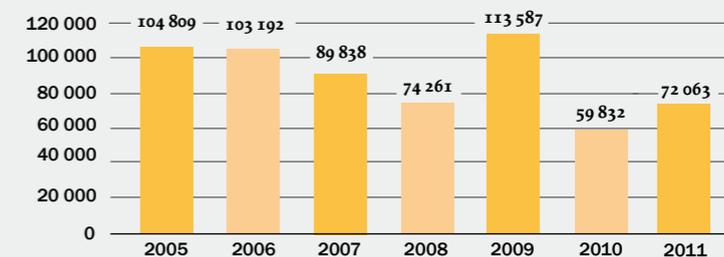
RÉPARTITION DU CA HT ANNUEL PAR RÉSEAU DE DISTRIBUTION



RÉPARTITION DU CA HT ANNUEL PAR COLLECTION (hors CD et frais de port)



ÉVOLUTION DU CA HT ANNUEL EN EUROS (hors coéditions)



En 2011, on note une croissance du chiffre d'affaires, hors coéditions, de 20% par rapport à l'année antérieure (soit 72 063 euros contre 59 832 euros en 2010). Cette situation est due à une augmentation du nombre de titres parus,

à la politique systématique de mailing pour chaque ouvrage et à l'envoi en nombre du catalogue des publications.

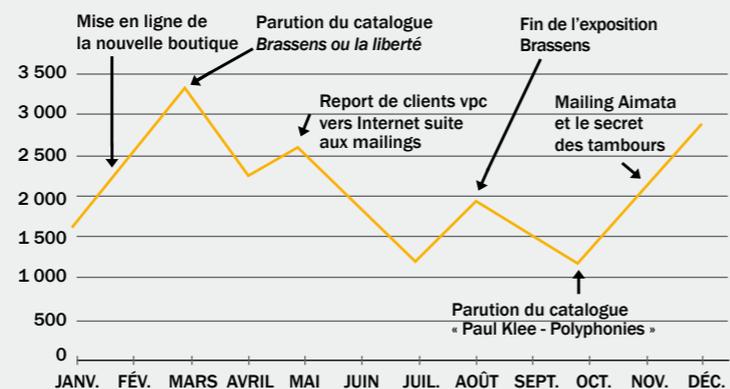
ÉVOLUTION MENSUELLE DU CA HT EN EUROS DE LA VPC

La VPC a connu un accroissement de 68 % (soit 13 620,05 euros contre 8 101,66 euros en 2010), grâce aux efforts entrepris dans la prospective commerciale qui se traduit par un bon retour des bons de commande.



ÉVOLUTION MENSUELLE DU CA HT EN EUROS DE LA VENTE EN LIGNE

La mise en ligne de la nouvelle version de la librairie-en-ligne a été suivie d'un essor des ventes en début d'année. Lequel a bénéficié également du succès des deux catalogues d'expositions temporaires (*Brassens ou la liberté* et *Paul Klee Polyphonies*). D'où une augmentation du chiffre d'affaires de 76 % (soit 24 627,74 euros contre 13 966,65 euros en 2010).



À noter une bonne surprise, l'Encyclopédie Wagner (coédité avec Actes Sud) qui s'est bien vendue (1 600 exemplaires en neuf mois d'exploitation). Au total, la quote-part du chiffre d'affaires des coéditions et partenariats reversée à la Cité de la musique s'élève à 56 089,36 euros. La Cité de la musique ayant revu son contrat avec son distributeur, Hexamusic, en l'élargissant à la diffusion sur Amazon, les chiffres de vente devraient être susceptibles de croître.

RP & COMMUNICATION

Pôle entreprises 2011

		MÉCÉNAT/ SUBVENTIONS PRIVÉES EN EUROS	PARRAI- NAGE HT EN EUROS	LOCATION D'ESPACES EN EUROS	VENTE DE PRESTATIONS/ PRODUITS EN EUROS
DPDM					
Fondation Safran	Atelier hors les murs « Musique de Chambre » Associations du Nord-Est parisien - Poursuite d'un projet initié en 2009	30 000			
EHA Foundation/ Fondation de France	Atelier hors les murs « Musique de chambre » Écoles primaires du 14 ^e - Projet initié en 2009	44 190			
Fondation SAP	Atelier hors les murs « Musique de chambre »	5 000			
Fondation SFR	Atelier hors les murs « Musique de chambre »	5 000			
Fondation Carla Bruni-Sarkozy	« À toi de jouer » - Ateliers à Aix-en-Provence	109 000			
Fondation Carla Bruni-Sarkozy	« À toi de jouer » - Plate-forme numérique	25 000			
MUSÉE					
EXPOSITIONS					
UFG-LFP	<i>Brassens ou la liberté</i> - 15 mars - 21 août	20 000			
UFG-LFP	<i>Brassens ou la liberté</i> - 15 mars - 21 août Prise en charge du vin pour le cocktail de vernissage		2 084		
Finetfo	<i>Brassens ou la liberté</i> - 15 mars - 21 août	20 000			
Groupama AM	<i>Brassens ou la liberté</i> - 15 mars - 21 août	20 000			
INA	<i>Brassens ou la liberté</i> - 15 mars - 21 août Mise à disposition d'archives		163 404		
INA	<i>Brassens ou la liberté</i> - 15 mars - 21 août Mise à disposition d'archives - Itinérance		68 603		
Dargaud	<i>Brassens ou la liberté</i> - 15 mars - 21 août Édition d'un ouvrage autour de l'exposition		12 683		
Présence Suisse/ Ambassade de Suisse	<i>Paul Klee Polyphonies</i> - 18 octobre - 15 janv. 2012 Coédition du catalogue	15 000			
Caran D'Ache	<i>Paul Klee Polyphonies</i> - 18 octobre - 15 janv. 2012 Association à l'espace « Klee en mains » conçu pour les enfants	4 200			
HORS EXPOSITIONS					
Fondation Palazzetto bru Zane	Numérisation des archives Pleyel	20 500			
Fondation Orange	Soutien à la réalisation du parcours « Instruments à toucher »	30 000			

PROGRAMMATION					
FESTIVALS					
IdTGV	Days Off	5 000			
Premium Events/ Sony Ericsson	Days Off				15 000
Fnac	Days Off	5 000			
Woodbrass	Jazz à la Villette - Stage encadré par Fred Wesley	20 000			
Woodbrass	Jazz à la Villette - Échange de visibilité		48 000		
Red Bull	Jazz à la Villette - Soutien au projet Questlove's « Afro-Picks »	170 000			
CYCLES DE CONCERTS					
Face	Domaine privé Steve Reich	15 000			
Ambassade du Portugal	<i>Ring Saga</i>	5 000			
PUB/PRODUITS DÉRIVÉS					
Perrier	4° de couverture - <i>Cité musiques</i> n° 61				8 100
Harmonia Mundi	Affiches exposition <i>Brassens</i> et <i>Paul Klee</i> - Badges / Days Off				3 285
LOCATIONS					
MISE À DISPOSITION D'ESPACES					
Siemens	Convention et cocktail - 800 personnes			22 000	
CRT	Cocktail et visite de l'exposition <i>Brassens</i> - 400 personnes			4 000	
EDF	Concert pivé pour les actionnaires et cocktail - 600 personnes			16 000	
SPEDIDAM	Assemblée générale - 120 personnes			2 000	
Hermès Parfums	Convention interne - 90 personnes			4 000	
Suisse Tourisme	Conférence de presse et visite de l'exposition Paul Klee - 30 personnes			7 000	
Ambassade de Suisse	Visite de l'exposition <i>Paul Klee</i> et cocktail - 200 personnes			2 500	
EDF	Concert Téléthon			15 700	
Inserm	Acompte vœux 2012 - Visite de l'exposition <i>Paul Klee</i> et cocktail - 400 personnes			4 500	
FRAIS LOGISTIQUES					
INA (partenaire exposition <i>Brassens</i>)	Vœux de la direction - 400 personnes			1 870	
Senso film	Projection documentaire Zahia Ziouani - 240 personnes			1 779	
Siemens				8 248	
CRT				3 631	
<i>Télérama</i> (partenaire exposition <i>Brassens</i>)				835	
EDF				5 541	
Spedidam				2 600	
DISIC	Réunion Salle des colloques			181	
Hermès Parfums				3 245	
Fooding	Days Off			926	
Total		567 890	294 774	106 556	26 385
Total recettes 2011		995 605			

Billetterie

Répartition des modes de règlement au comptant en pourcentage :

Carte bancaire : 22 % (2010 : 17 %)

Chèque : 21 % (2010 : 23 %)

Numéraire : 19 % (2010 : 10 %)

Internet : 11 % (2010 : 25 %)

Vente à distance par téléphone : 26 % (2010 : 26 %)

Virement bancaire : 1 % (2010 : 1 %)

Les règlements en espèces augmentent.

En 2011, la Cité de la musique a vendu pour 146 319,10 euros de billetterie pour des concerts à la Salle Pleyel (2010 : 180 249,75).

Quatre mois Secutix ont eu un impact sur les ventes de la Salle Pleyel par la Cité.

Prélèvements pour la saison 11-12 :

155 dossiers (contre 162 pour la saison 10-11)

LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

Enregistrements comptables

L'activité « enregistrements comptables » est en constante augmentation.

Pour les dépenses :

6 707 mandats ont été émis en 2011 contre 6 453 mandats en 2010, en paiement de 6 806 factures contre 6 564 factures en 2010.

Pour les recettes :

1 068 titres de recettes ont été réalisés en 2011, contre 936 titres en 2010, en paiement de 2 120.

* Factures émises, contre 1 591 factures émises en 2010.

(* 551 factures ont été émises par la Direction Administrative et Financière (DAF), 664 pour les Relations avec le Public et 905 par le service des Éditions.

Enregistrements paie 2011

2011	BULLETINS ÉMIS	HEURES PAYÉES	ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN N (MOYENNE ANNUELLE)	ÉQUIVALENT TEMPS PLEIN N-1 (MOYENNE ANNUELLE)
En totalité	10 175	535 603	294	295
Régime général (permanents, CDD)	6 085	482 936	265	268
Intermittents du spectacle Techniciens	1 972	23 873	13	13
Artistes	2 118	28 795	16	14
Écart 2011/2010 en %/totalité	2,22%	-0,40%	-	-

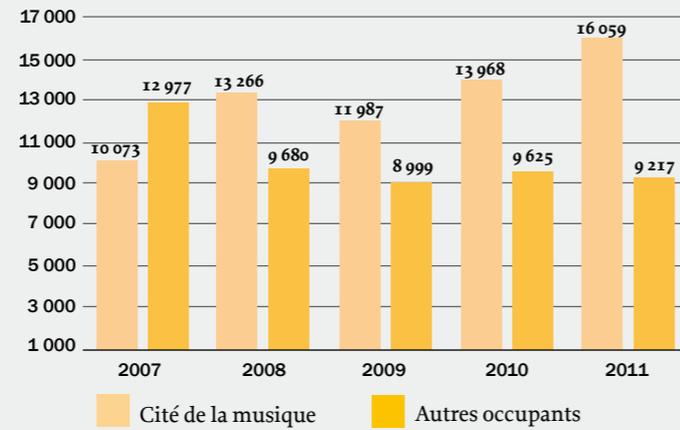
Contrats conclus

MARCHÉ ET CONTRATS DIVERS			
Secteur proratisé	Secteur assujetti	Secteur non assujetti	Total
115	59	56	230
CONTRATS DE CESSION SPECTACLES			
DPDM	Musée	Production	Total
1	1	186	188
CONTRATS DE TRAVAIL SPECTACLES			
Artistes	Intermittents	Total	
860	1 547	2 407	

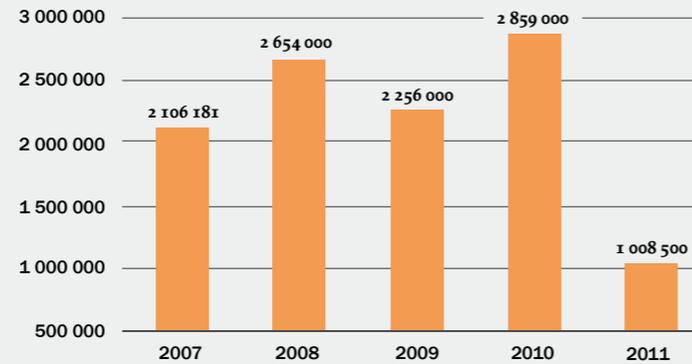
LA DIRECTION DE L'EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

Les dépenses de fonctionnement

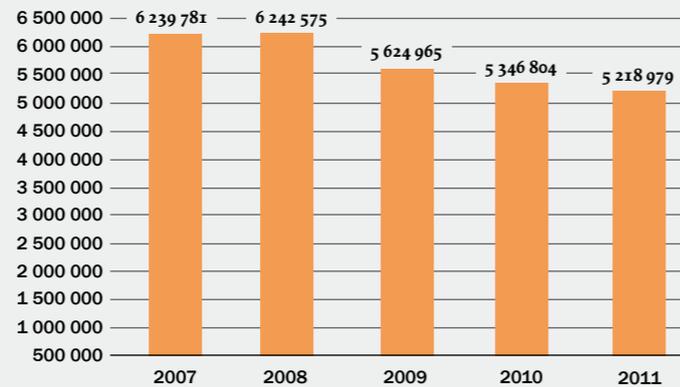
	DÉPENSES 2010 EN EUROS HT	DÉPENSES 2011 EN EUROS HT	ÉVOLUTION (EN %)	REMARQUES
EDF	364 027	398 541,31	9,48%	Bien que nos consommations aient à nouveau, et pour la 3 ^e année consécutive, enregistré une baisse de 2,5 % en valeur kWh, l'augmentation en valeur euros est due à de nouvelles augmentations des tarifs EDF.
CPCU	120 065	66 337,27	-81%	Baisse importante des consommations grâce à l'optimisation de la gestion, de la régulation et de la conduite des installations.
Consommations d'eau	49 426	57 593,68	14%	L'augmentation des consommations d'eau s'explique d'une part par l'évolution du prix du m ³ d'eau (+ 1,41 %) et par le fonctionnement durant tout l'été de la tour aéroréfrigérante pour assurée la climatisation de l'exposition <i>Brassens</i> .
Carburants	609	736,62	17%	Augmentation liée à l'évolution des prix du carburant.
Fournitures d'entretien	126 593	149 847,68	16%	Ce poste de dépenses est en augmentation du fait d'achats de matériels destinés à réduire nos consommations énergétiques (ampoules basses consommations).
Fournitures administratives	75 295	69 999,2	-8%	
Papeterie (papier en-tête)	9 265	17 948,2	48%	Important réassort de stock en 2011.
Locations	17 689	19 477,49	9%	En 2011, les travaux de la Philharmonie de Paris ont entraîné la suppression de places de stationnement à l'arrière de la Cité. Il a donc été nécessaire de louer des emplacements au parking Vinci.
Travaux de maintenance et d'entretien	657 115	706 848,39	7%	
Honoraires d'intermédiaires	498	2 543,75	80%	
Frais de télécom.	116 664	111 043,94	-5%	
Frais d'affranchissements postaux	136 152	142 909,53	5%	
Autres prestations extérieures : nettoyage, contrôles techniques, courses extérieures...	493 104	408 238,63	-17%	
Total	2 166 502	2 152 065,69	-1%	

Évolution des consommations d'eau (en m³)

Évolution des consommations de CPCU (en kWh)



Évolution des consommations électriques (en kWh)



L'INFORMATIQUE

Inventaire du parc informatique

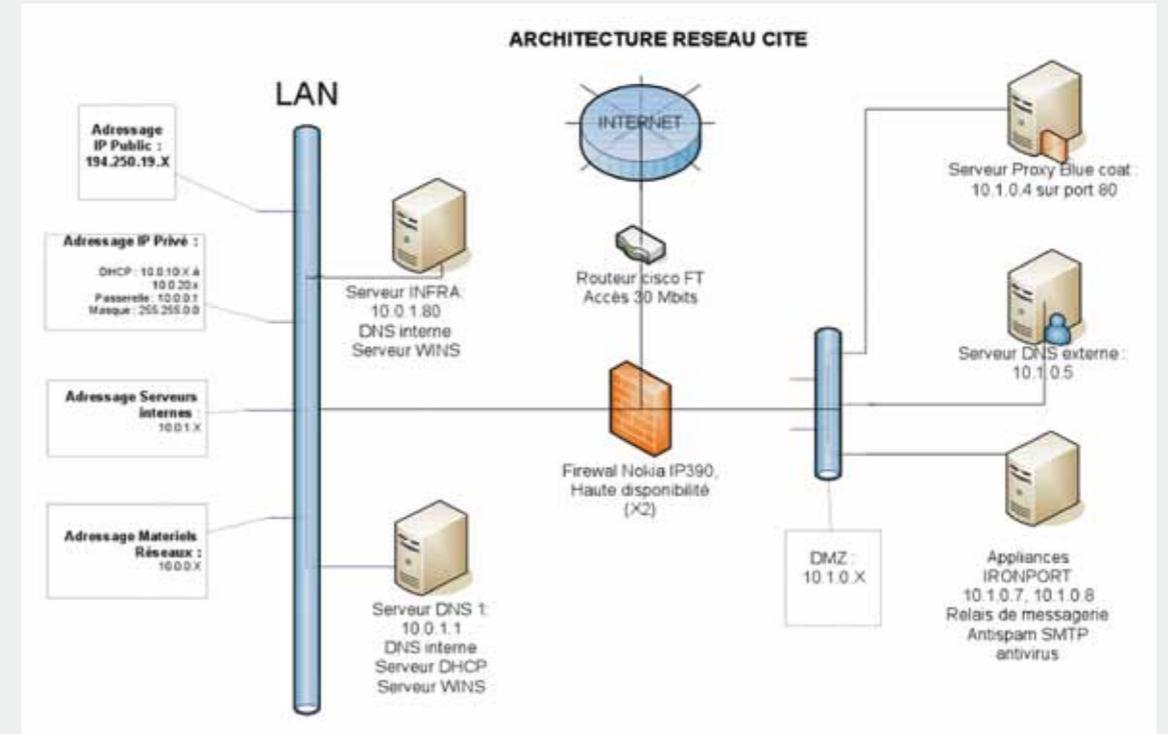
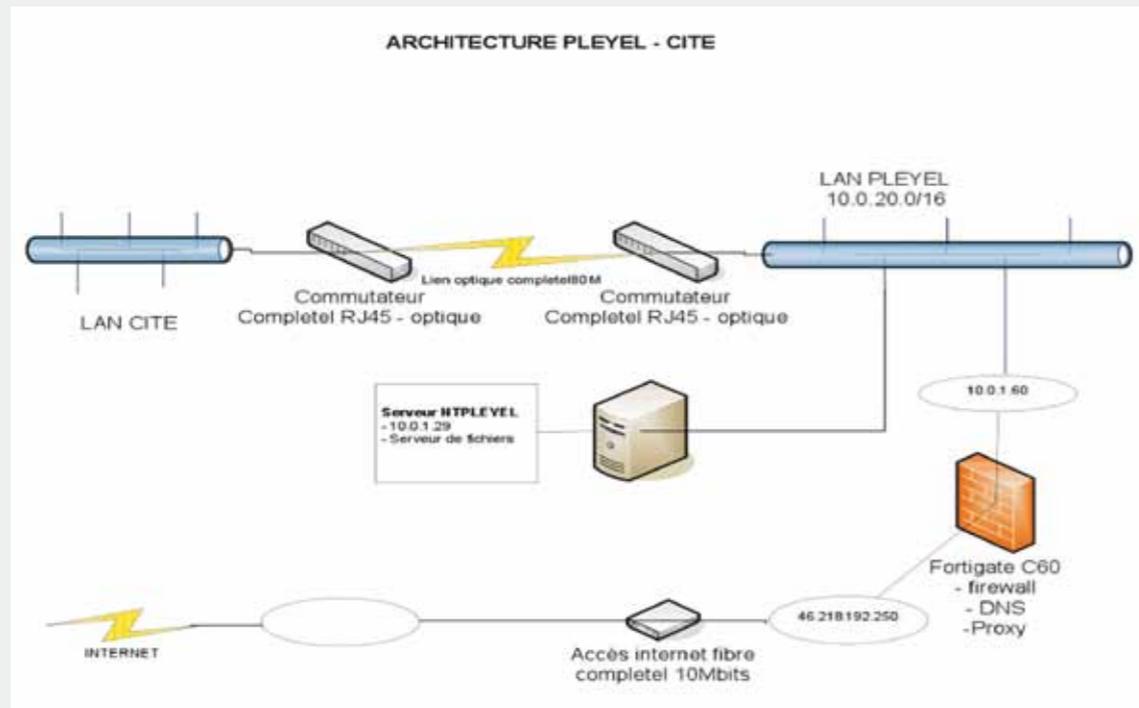
Voici au 10 février 2012 un inventaire matériel et logiciel du parc informatique en activité de la Cité de la Musique et Pleyel

SERVICES	MATÉRIEL	LOGICIEL
Agence comptable	5 PC, 5 imprimantes, 1 scanner	SIREP@NET : comptabilité Pack Microsoft Office
Communication	18 PC, 4 Macintosh, 2 portables 13 imprimantes, 2 scanners	Adobe indesign Pack Microsoft Office
DAF	21 PC, 7 portables 16 imprimantes, 3 scanners	SIREP@NET : comptabilité ALICIA-RH : gestion des paies Pack Microsoft Office
DETL	17 PC, 1 portable 10 imprimantes, 2 scanners, 1 traceur	Pack Microsoft Office AUTOCAD
Direction générale	5 PC, 2 portables 7 imprimantes, 1 scanner	Pack Microsoft Office
D P D M	50 PC, 2 Macintosh, 10 portables 26 imprimantes, 7 scanners	ARCHIMED : portail ALOES : base documentaire Pack Microsoft Office
Divers	14 PC, 2 portables 5 imprimantes	Pack Microsoft Office
Direction technique	22 PC, 6 portables 17 imprimantes	AUTOCAD Pack Microsoft Office
Direction des Éditions	5 PC, 1 portable 4 imprimantes, 1 scanner	Adobe indesign, Sage gestion commerciale Pack Microsoft Office
Folie Musique	7 PC, 5 Macintosh, 5 portables 7 imprimantes, 1 scanner	Pack Microsoft Office
Médiathèque	29 PC, 1 imprimante	ARCHIMED : Portail
Musée	59 PC, 1 Macintosh, 17 portables 33 imprimantes, 6 scanners, 1 traceur	ALOES : base documentaire Filemaker Pack Microsoft Office
Production	17 PC, 1 portable 13 imprimantes, 1 scanner	Pack Microsoft Office Bases SQL PRODUS

Inventaire du parc informatique (suite)

SERVICES	MATÉRIEL	LOGICIEL
Ressources humaines	7 PC, 1 portable, 1 scanner 6 imprimantes	Pack Microsoft Office VIRTUALIA
Relations avec le public	38 PC, 2 portables 12 imprimantes à billets 19 imprimantes, 1 scanner	RODRIGUE : billetterie Pack Microsoft Office
RIC	10 PC, 4 Macintosh, 2 portables 6 imprimantes, 1 scanner	Pack Microsoft Office Logiciel RMD
Salle Pleyel	51 PC, 2 portables, 4 scanners, 2 Macintosh, 30 imprimantes	Pack Microsoft Office

Ainsi la Cité de la musique est équipée de 22 serveurs, 370 PC, 62 portables et de 18 Macintosh pour 218 imprimantes, 32 scanners et 2 traceurs.



CITÉ DE LA MUSIQUE

DIRECTION GÉNÉRALE

Laurent Bayle, directeur général
Thibaud Malivoire de Camas, directeur général adjoint

Marie Chevalier, **Isabelle Hosson**, assistantes de direction

CONCERTS ET SPECTACLES

Conseillers à la programmation

Vincent Anglade

(jazz et et musiques actuelles)

Maryse Franck (spectacles jeune public et musiques actuelles)

Peter Szendy (musicologie)

Alain Weber (musiques du monde)

Production et planning des salles

Emmanuel Hondré,

directeur de production

Muriel Renahy-Mathieux,

directrice adjointe de production

Natalia Karpova-Mansfaroll,

assistante de direction

Vincent Anglade, administrateur

de production

Lise Béraha, **Chantal Berthoud**,

Matthieu Zaccagna, délégués

de production

Ariana Chaminé, **Laure Pauthe**,

Delphine Roger, chargées de production

Fabiola Boussard, **Jonathan Ohayon**,

assistants de production

Technique et régie des salles

Claude Bourdaleix,

directeur technique des salles

Marie-Christine Lenôtre,

assistante de direction

Joël Simon, régisseur général

Olivier Fioravanti,

régisseur général adjoint

Gérard Police, régisseur général

de l'Amphithéâtre

Julien Morvan, régisseur de production

Philippe Jacquin,

chef de service machinerie

LES ÉQUIPES

Michel Saboureau,

régisseur machiniste adjoint

Éric Briault, technicien de plateau,

chef d'équipe

François Cambier, technicien

machiniste, chef d'équipe

Manuel Oliveira, technicien machiniste

Benoît Payan, chef de service lumière

Valérie Giffon, régisseur lumière

adjoint au chef de service

Guillaume Lesage, régisseur lumière

Caroline Millet, **Clément Tesson**,

techniciens, électriciens, chefs d'équipe

Didier Panier, chef de service son/vidéo

Bruno Morain, régisseur son/vidéo

adjoint au chef de service

Christophe Fortier, responsable

maintenance audiovisuelle

Boris Sanchis, régisseur audiovisuel

de l'Amphithéâtre

Olivier Regnault, technicien son/vidéo

MUSÉE DE LA MUSIQUE

Éric de Visscher, directeur du Musée

Alice Martin, directrice adjointe

du Musée

Brigitte Cruz-Barney, assistante

de direction

Renée Le Moigne, assistante de gestion

Sylvie Lambert-Knopf, secrétaire

Philippe Bruguière, **Joël Dugot**,

Christine Laloue, **Thierry Maniguet**,

conservateurs

Laurence Goux, attaché

de conservation

Christine Hemmy, assistante

de conservation

Rui-Carlos Chaves Palhares,

Philippe Vieira, assistants à la logistique

Stéphane Vaiedelich,

responsable du laboratoire

Jean-Philippe Échard, **Sandie Le Conte**,

ingénieurs de recherche

Jean-Claude Battault, **Anne Houssay**,

techniciens de conservation

Marie-Anne Loeper-Attia,

chargée de conservation/restauration

Isabelle Lainé, responsable du service

des expositions

Julie Bénét, **Marion Challier**,

coordinatrices de projets d'expositions

Dictino Ferrero, responsable technique

Matthias Abhervé,

chargé de l'audiovisuel

Romane Olmedo,

technicienne son/vidéo

Inès Saint-Cerin, technicienne de

maintenance et de production

Olivia Berthon, chargée des opérations

scénographiques

Delphine de Bethmann, responsable

du service des activités culturelles

Caroline Bugat-Lesourd, coordinatrice

pédagogique

Delphine Delaby, **Emmanuelle**

Audouard, chargées de production

Bénédicte Capelle-Perceval, chargée des

publics handicapés et de l'accessibilité

Sophie Valmorin, chargée de médiation

Sylvie Vaudier, chargée des activités

rédactionnelles

Mélanie Delattre-Vogt, **Mina**

Dos Santos, **Julien Gauthier**, **Paola**

Goj-Kouyate, **Anitha Herr**, **Valentine**

Lorentz, **Robin Melchior**, **Claire**

Paolacci, **Natalia Parrado**, **Solène Riot**,

Edwin Roubanovitch, **Estelle Wolf**,

guides-conférenciers

Marc Moisy, adjoint du responsable

de la sécurité, en charge de l'équipe de

surveillance du Musée

Nourredine Lamara, adjoint au

responsable de l'équipe d'accueil et

de surveillance et chef d'équipe

Roy Ramah, chef d'équipe surveillance

Léon Arokion, **Hadda Boubaya**, chefs

d'équipe suppléants

Hassiba Abdelouhab,

Nazila Barghnom, **Thierry Desenclos**,

Mouhamadou Diaby, **Amara Diarra**,

Jean-Marc Gallet, **Claudia Laurent**,

Pascal Lemaître, **Denise Monchant**,

Raquel Rodrigues, **Corinne Thireau**,

agents de surveillance

PÉDAGOGIE ET MÉDIATHÈQUE

Marie-Hélène Serra, directrice de

la Pédagogie et de la Médiathèque

Nathalie Thiery, responsable administratif

Pédagogie

Sarah Hancock, chargée de gestion et

de production

Vincent Beltramo, chargé de projet

pédagogique

Pascale Saint-André, conseillère

musicologique et pédagogique

Anne-Florence Borneuf, musicologue

Gilles Delebarre, responsable des ateliers

et des formations

Julie Mayer, coordinatrice administrative

Véronique Dufraigne, **Carole Welch**,

chargées de l'accueil et du secrétariat

Luciana Penna-Diaw, coordinatrice

pédagogique, chargée des musiques

de tradition orale

Christophe Rosenberg, coordinateur

pédagogique, chargé des nouvelles

technologies

Damien Philipidhis, technicien son

Damien Verger, chargé d'études

Diana Alzate, régisseur du parc

instrumental

Philippe Debouche, **Thomas**

Le Masurier, manutentionnaires

du parc instrumental

Julie David, responsable des concerts

éducatifs

Hélène Schmit, chargée de production

et de médiation

Mélanie Moura, chargée de production

Agathe Dignac, assistante de production

Gilles Delebarre,

responsable éducatif DEMOS

Emmanuelle Durand,

administratrice DEMOS

Médiathèque

Delphine Binos, **Christine Gaillard**,

assistantes de documentation

Rodolphe Bailly, responsable

du service système d'informations

et de la numérisation

David Denocq, développeur Web et

multimédia

Thierry Le Meur, chef de projet

informaticien

José Navas, catalogueur,

chargé de numérisation

Yannis Adelbost, ingénieur technico-commercial, chargé du développement de l'extranet

Nicolas Losson, ingénieur du son

Pierre-Jean Bouyer, responsable

des archives et partenaires audiovisuels

Thomas Niku-Lari, ingénieur vidéo

Christiane Louis, responsable du service

d'informations musicales

Gilles Vachia, adjoint au responsable

du service d'informations musicales

Sarah Baumfelder, **Pierre Clertant**,

Aurore Picard-Léger, documentalistes

Marion Lesaffre-Pommier,

chargée de mission

Geneviève Nancy,

assistante de formation

Christine Maillebauu, responsable

du fonds et de la logistique

Patrice Verrier, responsable de

la documentation du Musée et

coordinateur du catalogue

Corinne Brun, bibliothécaire

Cécile Ceconi, **Fabienne Gaudin**,

Valérie Malecki, **Henri Rozan**,

Élisabeth Wiss-Sicard, documentalistes

Pedro Slobodianik, catalogueur

Sandrine Suchaire,

employée de bibliothèque

Delphine Anquetil, chargée de

l'intégration multimédia

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Hugues de Saint Simon,

secrétaire général

Communication et partenariat

Clara Wagner, directrice adjointe de

la communication et du partenariat,

responsable des relations internationales

Nathalie Bétous, **Karine Talon**,

assistantes du secrétaire général

et de la directrice adjointe

Philippe Provensal, **Hamid Si Amer**,

attachés de presse

Angela Giehr, responsable

des relations publiques

Fabienne Brosseau, responsable

des partenariats médias

Sabrina Cook-Pierrès, responsable

du pôle entreprises

Louis Debizet, chargé de la location des espaces

Ombeline Eloy, chargée de mécénat

Luc Broté, responsable du pôle graphique

et du budget

Ariane Fermont, **Elza Gibus**, graphistes

Cidalia Saraiva de Oliveira, assistante

de gestion

Christophe Coutzoukis, webmestre

Pascal Huynh, rédacteur en chef

programmes et revue

Gaëlle Plasseraud, rédactrice

Relations avec le public

Anne Herman, directrice des relations

avec le public

Carole Touzé-Balaz, responsable

des études et du suivi des publics

Béatrice Lechalupé, assistante

de direction

François Martin, gestionnaire de

système d'information

Claire Munk Koefoed, responsable

du développement des publics

Marion de Geyer d'Orth,

Isabelle Lelaidier, **Claire Chatenoud**,

Audrey Ouaki, attachées

SERVICES GÉNÉRAUX

Éditions

Alain Arnaud, directeur des éditions

Marie-Rose Gobing, chef de projet éditions

Laurent Munoz, assistant commercial

nn, assistant éditions

Sonia Leseigneur, secrétaire de direction

Réseau information culture / Observatoire de la musique

André Nicolas, administrateur du Réseau information culture et responsable de l’Observatoire de la musique

Mounir Tarifi, adjoint à l’administrateur du Réseau information culture

Sandra Chaignon, coordinatrice du Réseau information culture

Isabelle Martirene, **Judith Véronique**, chargées d’études pour l’Observatoire de la musique

Erika Veron, secrétaire

Administration et finances

Lætitia Bedouet, directrice administrative et financière

Patrice Bouyssou, assistant administratif et financier

Sandrine Ollari, responsable de l’ordonnancement

Bruno La Marle, gestionnaire comptable

Sylvie Cantin, **Stéphane Moualek**, comptables

Damien Millot, responsable de la comptabilité clients

Philippe Fonteneau, responsable du service juridique

Jean-Antoine Montfort, coordinateur juridique et administratif

Magali Omnes, responsable du service paie

Houria Tighezert, adjointe au responsable du service paie

Mylène Colin, **Malika Tiguemouline**, comptables paie

Mathias Odetto, responsable du service informatique

Xavier Cognard, responsable du système d’information

Gérald Le Quéré, gestionnaire du parc informatique

Thomas Saboureau, technicien informatique

Ressources humaines

Alain Charbuy, directeur des ressources humaines

Corinne Taule, directrice adjointe des ressources humaines

Julie Heyraud, **Magali Gontard**, chargées de gestion ressources humaines

Dominique Leplat, assistante ressources humaines

Exploitation technique et logistique

Carole Aouay-Mayer, directrice de l’exploitation technique et logistique

Rachid Ghallali, adjoint à la directrice

Rachel Bourdais, **Véronique Manzoni**,

Marion Longet, assistantes de gestion

Stéphane Chappot, assistant de direction

Stéphane Boulon, assistant logistique

Stéphane Duvernoy, **David Fest**, agents de service intérieur

Bruno Parmiani, chargé des études de la coordination des travaux et de la gestion des plans

Jean-Luc Durand, responsable cellule maintenance et entretien des bâtiments

Laurent Klipfel, responsable cellule courants forts/courants faibles

Félix Anna, technicien électricien de maintenance électricité HT/BT

Thierry Galea, technicien de maintenance bâtiment-serrurerie

Fernando Gameiro, technicien de maintenance électricité TBT/BT

Gilles Mabire, technicien de maintenance bâtiment-menuiserie

Stephen M’Chinda, technicien polyvalent bâtiments-équipements

Service de la sécurité et de la sûreté

Patrick Mayer, responsable de la sécurité et de la sûreté

Marc Moisy, adjoint du responsable de la sécurité, en charge de l’équipe de surveillance du Musée

Agence comptable

Jennifer Carvou, agent comptable

Patricia Panek, adjointe agent comptable

Christine Tassel, 2^e fondée de pouvoir

Catherine Charpentier, comptable

Geneviève Peyrou, vérificateur comptable

CONSEIL D’ADMINISTRATION

Président

Roch-Olivier Maistre, Premier avocat général à la Cour des comptes

Représentants de l’État

Georges-François Hirsch, directeur général de la création artistique (ministère de la Culture et de la Communication)

Philippe Bélaval, directeur général des patrimoines (ministère de la Culture et de la Communication)

Julien Dubertret, directeur du budget (ministère du Budget, des Comptes publics, de la Fonction publique et de la Réforme de l’État)

Bruno Mantovani, directeur du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Guillaume Boudy, secrétaire général (ministère de la Culture et de la Communication)

Représentants de la Ville de Paris et du Conseil régional d’Île-de-France

Patrick Bloche, conseiller de la Ville de Paris

Eddie Ait, conseiller régional d’Île-de-France

Personnalités

Pierre Boulez, compositeur et chef d’orchestre

Nathalie Collin, co-présidente du directoire du *Nouvel Observateur*

Emmanuelle Guilbart, directrice générale déléguée aux programmes de France Télévisions et directrice de France 4

Catherine Mayenobe, directrice de la Mission programme d’investissements d’avenir de la Caisse des Dépôts

Représentants des salariés

Ariane Fermont, **Fabienne Gaudin**,

Julien Gauthier, **Isabelle Lainé**,

Gérard Police, **Joël Simon**

Contrôle Général économique et financier

Philippe Bardiaux, contrôleur général économique et financier

Alain Pancher, adjoint au contrôleur général économique et financier

SALLE PLEYEL

PRÉSIDENTE*

Laurent Bayle,

Thibaud Malivoire de Camas,

Marie Chevalier, **Isabelle Hosson**, assistantes de direction

PRODUCTION ET PLANNING

Emmanuel Hondré,

directeur de la production

Antonella Zedda, directrice adjointe de la production

Vincent Anglade, conseiller jazz et musiques actuelles, administrateur de production

Alain Weber, conseiller musiques de monde

Stéphanie Decronumbourg,

Emmanuelle Lajaunias, **Anne Lemoine**,

Nadège Wlodarczyk, déléguées de production

Estelle Guilloury, chargée de production

Eugénie Bourdy, **Julie Le Niniven**,

assistantes de production

PÉDAGOGIE

Marie-Hélène Serra,

directrice de la Pédagogie

Julie David,

responsable concerts éducatifs

Hélène Schmit, chargée de production

et de médiation

Mélanie Moura,

chargée de production

TECHNIQUE ET RÉGIE

Jean-Rémi Baudonne,

directeur technique

Sophie Martin, assistante technique

Damien Rochette, régisseur général

Thomas Segarra, régisseur de production

Laurent Catherine, chef du service

machinerie / régie plateau

Emmanuel Mauvignier,

chef machiniste adjoint

Joël Boscher,

régisseur lumière chef de service

Guillaume Ravet, régisseur lumière

adjoint au chef de service

Briac Maillard, régisseur lumière

Sébastien Moreau, régisseur son/vidéo

chef de service

Perrine Ganjean, régisseur son/vidéo

adjointe au chef de service

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Hugues de Saint Simon,

secrétaire général

Karine Talon,

assistante du secrétaire général

Clara Wagner, directrice adjointe

de la communication et du partenariat

responsable des relations internationales

Philippe Provensal, **Hamid Si Amer**,

attachés de presse

Gaëlle Kervella, assistante presse et

relations publiques

Angela Giehr,

responsable des relations publiques

Fabienne Brosseau,

responsable des partenariats médias

Sabrina Cook-Pierrès,

responsable du pôle « entreprises »

Louis Debizet,

chargé de la location d’espace

Ombeline Eloy, chargée de mécénat

Bénédicte Rochard, assistante

des relations avec les entreprises

Luc Broté, responsable du pôle

graphique et du budget

Elza Gibus, **Ariane Fermont**, graphistes

Christophe Coutzoukis, webmestre

Aurélie Delbé, assistante webmestre

Pascal Huynh, rédacteur en chef

programmes et revue

Gaëlle Plasseraud, rédactrice

Cidalia Saraiva de Oliveira, assistante

Anne Herman, directrice des relations avec le public

Béatrice Lechalupé,

assistante de direction

Séverine Paquier, secrétaire

Claire Munk Koefoed, responsable

du développement des publics

Lucie Blot, attachée aux relations

avec le public

Carole Touzé-Balaz, responsable

des études et du suivi des publics

Victor de Oliveira, responsable

billetterie et coordinateur accueil

Alice Erhart, **Alkistis Kokkini**,

Yannick Launoy, **Éric Pineau**,

Julien Saidani, conseillers de vente et

chargés de gestion

Nicolas Dyon, **Emmanuelle Gaillard**,

Itay Jedlin, **Pierre Wilk**, conseillers

de vente

ADMINISTRATION ET FINANCES

Laetitia Bedouet, directrice

administrative et financière

Brigitte Florange, responsable

administrative et comptable

Sandrine Ollari, responsable

de l’ordonnancement

Damien Millot, responsable

de la comptabilité clients

Aurélia Jamin, comptable

Delphine Sauvage, aide-comptable

Philippe Fonteneau, responsable

du service juridique

Magali Omnes, responsable

du service paie

Houria Tighezert, adjointe

au responsable du service paie

Mathias Odetto, responsable du service

informatique

Gérald Le Quéré, gestionnaire

du parc informatique

Thomas Saboureau,

technicien informatique

RESSOURCES HUMAINES

Alain Charbuy,

directeur des ressources humaines

Corinne Taule, directrice adjointe

des ressources humaines

Julie Heyraud, **Magali Gontard**,

chargées de gestion ressources humaines

Dominique Leplat,

assistante ressources humaines

EXPLOITATION TECHNIQUE ET LOGISTIQUE

Carole Aouay-Mayer, directrice de

l’exploitation technique et logistique

Rachid Ghallali, adjoint à la directrice

de l’exploitation technique et logistique

Sébastien Charbuy, assistant

de direction

Jamale Zakour, assistant de maintenance

des bâtiments

Filipe Afonso, agent de service intérieur

manutentionnaire

SÉCURITÉ

Patrick Mayer, responsable de

la sécurité et de la sûreté

Éric Jouvenet, adjoint au responsable

de la sécurité

* Salariés de la Cité de la musique collaborant à la Salle Pleyel dans le cadre d’une convention de mise à disposition.

La liste du personnel est arrêtée au 3 avril 2012.

Crédits

Couverture : Lévitation © Laurence Demaison
p. 7 : © Thomas Gogny /Cité de la musique
p. 16 haut : © Julien Mignot /Cité de la musique
p. 16 bas : © atelier Jean Nouvel
p. 19 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 20-21 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 22 haut : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 22 bas : © William Beucardet /Cité de la musique
p. 23 : © William Beucardet /Cité de la musique
p. 24 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 25 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 31 : © Cité de la musique
p. 32 : © Cité de la musique
p. 38 : © Cité de la musique
p. 44 : © Cité de la musique
p. 49 : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 57 haut : © Thomas Gogny /Cité de la musique
p. 57 bas : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 60 haut : © William Beucardet /Cité de la musique
p. 60 bas : © Pierre-Emmanuel Rastoin /Cité de la musique
p. 69 haut : © © Nicolas Borel /Cité de la musique
p. 69 bas gauche : © Claude Germain /Cité de la musique
p. 69 bas droite : © Nicolas Borel /Cité de la musique
p. 70 : © Pierre-Olivier Deschamps / Agence VU
p. 73 haut gauche : © Sandie Le Conte /Cité de la musique
p. 73 haut droite : © Jean-Philippe Echard /Cité de la musique
p. 73 bas : © Sandie Le Conte /Cité de la musique
p. 78 haut : © Léonie Young /Cité de la musique
p. 78 bas : © Léonie Young /Cité de la musique
p. 81 : © Cité de la musique
p. 84 : © William Beucardet /Cité de la musique
p. 104 : © Cité de la musique
p. 117 : © Télérama
p. 118 : © Cité de la musique

Cité de la musique / numéros de licences : 1014849, 1013248, 1013252

Conception et rédaction : **Claude Thomas / Eskimots**

Conception graphique et suivi de fabrication : **Laëtitia Lafond**

Achevé d'imprimer par Newmeric, imprimeur, SAS - 75010 Paris

Dépôt légal : avril 2012 - Imprimé en France



Cité de la musique

221, avenue Jean-Jaurès – 75019 Paris

Tél. : 01 44 84 44 84

Fax. : 01 44 84 45 01

www.citedelamusique.fr

